



LIBRAIRIE HATCHUEL

Patrick Hatchuel
58 rue Monge 75005 Paris (France)

tél 01 47 07 40 60
tel (international) +33 1 47 07 40 60)

e-mail : librairie@hatchuel.com
site : www.hatchuel.com

Du lundi au vendredi inclus, 10h - 13h & 14h- 19h



CONDITIONS DE VENTE

Conditions de vente conformes aux usages du
Syndicat national de la Librairie Ancienne & Moderne (SLAM)
et de la Ligue Internationale de la Librairie Ancienne (LILA)

Les livres peuvent être retenus par téléphone ou par e-mail

Les prix indiqués sont nets, port et assurance à la charge du destinataire

Expéditions par colissimo recommandé ou par UPS.

Les commandes sont expédiées à réception du règlement

Retours admis sous 14 jours après notification et accord préalables
(art. L.221-13 du Code de la consommation)

RÈGLEMENT:

Visa, Mastercard ou virement bancaire



achat permanent de livres

Librairie Hatchuel S.A.S. - Siège social : 58, rue Monge – 75005 Paris (France)
Capital : 8000 € - RC Paris B.331.604.264 – APE 4779Z
TVA FR.10.33.16.04.264

catalogue soixante-dix huit



1 ALBERGATI (Fabio). Discorsi politici del signor Fabio Albergati Ne i quali viene riprovata la dottrina politica di Gio. Bodino e difesa quella d'Aristotile (...).

Roma, Giacomo Dragonelli, 1664.

In-4, plein vélin ivoire doré de l'époque, dos lisse orné de compartiments délimités de filets dorés, fer à l'étoile répété au centre, titré à la plume, plats encadrés d'un double filet doré et fleurons d'angle, tranches mouchetées, (8), 644, (56) p. 500 €

Troisième et dernière édition de cet essai qui rendit son auteur célèbre, important dans l'histoire des idées politiques au XVII^e siècle, réfutation complète des *Six livres de la République* de Jean Bodin et réhabilitation d'Aristote contre Bodin.

L'ouvrage a par ailleurs été analysé comme une utopie politique du « bon gouvernement ».

« L'auteur elabora la sua confutazione sulla falsariga dell'aristolismo controriformistico. Contro il Bodin, che sostiene aver avuto lo stato origine per violenza in una società patriarcale, afferma che esso sorse « per necessità e inclinazione naturale » e che il principe, quale suprema autorità dello stato, è « vera immagine di Dio ». Contro il Bodin, fautore di una forma di monarchia temperata, l'A. (...) rivendica la superiorità assoluta della forma monarchica pura (...) » (E. Fasano Guarini in : *Dizionario Biografico degli Italiani* en ligne).

Issu d'une puissante famille de Bologne, Fabio Albergati (1538-1606) étudia le droit et rentra au service de Guidobaldo II della Rovere à la cour d'Urbino, puis fut chargé de missions diplomatiques auprès des différents papes qui se succédèrent.

(S. Michel, *Ouvrages imprimés en langue italienne au XVII^e s.*, I, 56. Negley, *Utopian Literature*, p. 153).

Quelques rousseurs éparses. Cachet ex-libris sur le titre.



Provenance : les comtes d'Harrach, ex-libris manuscrit sur la première garde et cachet : « Ex Bibliotheca Viennense » sur le titre.

Bel exemplaire, bien conservé dans sa première reliure de vélin doré.

Le droit à l'insurrection

2 BABEUF (François-Noël, dit Gracchus). Voyage des Jacobins dans les quatre parties du monde. Avec la Constitution mise à l'ordre du jour, par Audouin et Barrère.

[Paris], Imprimerie de Francklin, s.d. [nov. 1794].

In-8, cartonnage marbré à la Bradel, pièce de titre de veau acajou (reliure moderne), 16 p. 850 €

Édition originale et unique, imprimée en novembre-décembre 1794. Signé, en fin, du nom de l'auteur.

Important texte théorique de Babeuf, « le premier communiste agissant » selon Marx.

Sur le ton d'un pamphlet ironique et spirituel, Babeuf renouvelle, au lendemain de l'exécution de Robespierre, les attaques contre le système despotique que ce dernier avait mis en place.

Il propose une alternative démocratique au pouvoir révolutionnaire des Jacobins.

Rapprochant ironiquement « Jésus le crucifié » et « Maximilien le décollé » : « tous les charlatans tous les prêtres se ressemblent tous » (p. 6), il en appelle à un système politique fondé sur la démocratie directe par le pouvoir aux sociétés populaires et « aux sans-culottes du faubourg Antoine ».

Il revient sur la question du droit à l'insurrection : « Quand le gouvernement viole les droits du peuple, l'insurrection est pour le peuple et pour chaque portion du peuple, le plus sacré des droits, et le plus indispensable des devoirs » (p. 8), mais aussi sur ses limites.

Cette brochure est rare. Daline, Saita & Soboul, *Inventaire des manuscrits et des imprimés de Babeuf* n'en localisent que 2 exemplaires (BnF et Institut Feltrenelli) ; le CCFr. en recense 2 autres (B.M. Rouen et Arsenal). (Dommanget, *Babeuf*, n° 21. Martin et Walter, n° 951). Très bon exemplaire, bien conservé.

3 **BABEUF (Gracchus)**. Les Battus payent l'amende ou Les Jacobins jeannots.

[Paris], Imprimerie de Franklin, s.d. [fin 1794].

In-8 (190 x 120 mm), cartonnage marbré à la Bradel, titre de veau acajou (reliure moderne), 24 p. 750 €

Édition originale de ce pamphlet dans lequel **Babeuf poursuit sa violente campagne contre Robespierre et les jacobins et soumet son propre programme politique**.

Il se réjouit de la suppression du club des Jacobins par la Convention au lendemain des journées de Thermidor an II (juillet 1794), que « sanguinisme et furorisme » soient finalement « anéantis par la masse des hommes qui préfèrent la justice ». Au passage, l'auteur ridiculise l'action de Lafayette, plaisamment qualifié de « blondin des deux mondes » (p. 20).

Babeuf en appelle à une épuration du robespierrisme à « la serpe correctrice sur ses ramifications » pour rétablir une démocratie directe et « rasseoir sur leurs véritables bases, les sociétés populaires ».

Il réaffirme son programme politique : tout pouvoir à « l'opinion publique » prioritairement aux prérogatives des assemblées, un pouvoir « capable d'opposer un sûr contrepois aux atteintes dont il n'est pas sacrilégé de supposer la possibilité que le Sénat veuille porter aux droits et à la souveraineté du peuple » (p. 24). (Dommanget, *Babeuf*, 20. Martin et Walter, 934. Tourneux, n° 9669).

Bon exemplaire.

4 **BAUDELAIRE (Charles)**. Richard Wagner et Tannhäuser à Paris.

Paris, E. Dentu [impr. L. Tinterlin et Cie], 1861.

In-12 (184 x 118 mm), broché, couverture imprimée de l'éditeur, protégé sous couverture chemise et étui toile et cartonnage estampé noir, 70 p., (1) f. bl. 2 800 €

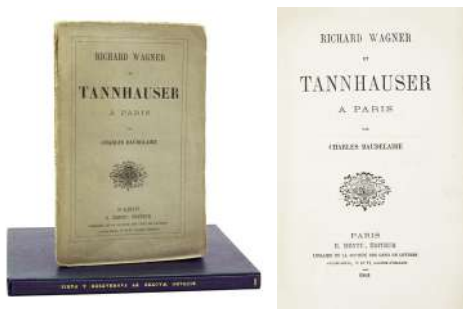
Édition originale. Baudelaire découvrit très tôt la musique de Wagner et son admiration s'accrut encore à l'issue de concerts que le compositeur donna au Théâtre-Italien en janvier et février 1860.

Le 13 mars 1861 Napoléon III autorisait la première représentation de Tannhäuser en France, mais l'opéra fut retiré de l'affiche après trois représentations sous les invectives du public qui hua l'orchestre, les chanteurs et le compositeur lui-même. La presse suivit et se déchaîna les jours suivants.

Ulcéré, Baudelaire décida de prendre la plume pour livrer cette défense enflammée de l'opéra. Il la fit paraître d'abord dans la « Revue européenne » (avril 1861), puis immédiatement à la suite dans cette édition de librairie.

« **Baudelaire livre ici l'exploration la plus éloquente de lui-même, en même temps qu'il ouvre définitivement la voie à la musique de Wagner en France** » (C. Salaün).

(Clouzot, 44. Carteret, I, 127 : « Très rare ». Silège, *Bibliographie wagnérienne française*, p. 9). Dos fendillé.



Bon exemplaire, bien conservé, non rogné, sous sa couverture imprimée de l'éditeur, tel que paru.

BAUDELAIRE - **MALLARMÉ (Stéphane)**. Le Tombeau de Charles Baudelaire. Paris, Bibliothèque Artistique et Littéraire, 1896, cf. n°61.

5 BEAUVOIR (Simone de).

Le sang des autres.

Paris, Gallimard, 1945 (Paris, Chantenay imprimeur, 25 juillet 1945).

In-8, (260 x 143 mm), broché, couverture imprimée de l'éditeur, 224 p., (1) f. d'achevé d'imprimer. 2 200 €

Édition originale tirée à 56 exemplaires sur vélin pur fil Lafuma-Navarre, seul grand papier. Celui-ci 1/6 hors commerce (exemplaire numéroté « E »).



La dédicace à Nathalie Sorokine, élève et amie de Simone de Beauvoir, porte en exergue une citation de Dostoïevski : « Chacun est responsable de tout devant tous ».

Publié en 1945, ce deuxième roman de Simone de Beauvoir a été composé d'octobre 1941 à mai 1943, en grande partie au Café de Flore. Reçu hâtivement comme « roman sur la résistance », le récit débute dans les années 30 pour se prolonger jusqu'au milieu de la guerre. Il offre à l'auteur l'occasion de livrer une réflexion « existentialiste » sur l'engagement politique à travers les vicissitudes d'un jeune couple.

« Témoin de son temps et de la philosophie de l'engagement, Simone de Beauvoir continue à déconstruire le couple — ici Blomart et Hélène, cette dernière mortellement blessée dans une action de résistance décidée par Blomart. *Le sang des autres*, ou le sang d'une femme ? » (cf. Julia Kristeva, « Beauvoir et la psychanalyse », in *L'Homme & la Société*, 2011, n° 179-180, p. 81-98).

Le thème de l'avortement y est également traité par l'auteur qui adapte l'expérience vécue en 1940 par Olga Kosakiewicz, l'amie du couple Sartre Beauvoir.

L'ouvrage a obtenu un large succès et de nombreuses traductions. (Francis & Gontier, *Les écrits de Simone de Beauvoir*, p. 129).

Bel exemplaire, frais, non rogné, témoins conservés, tel que paru.

6 BEAUVOIR (Simone de).

Le Deuxième Sexe.

Paris, Gallimard, 1949.

2 volumes in-8, cartonnage éditeur polychrome illustré d'après la maquette originale de Mario Prassinis, 395, (5) p. et 577, (6) p. 850 €



Edition originale, un des 2000 exemplaires numérotés sur Alfama Marais, reliés d'après la maquette de Mario Prassinis.

« On ne naît pas femme, on le devient ».

« Il serait difficile d'exagérer l'importance de cet ouvrage paru en 1949 et son influence sur la pensée féministe ainsi que dans l'élaboration du concept de genre. Classique parmi les classiques, il a pourtant été abondamment, parfois violemment critiqué par certaines féministes de la *deuxième vague* ».

(En français dans le texte, n°392. Huret, 55).

Coups du deuxième volume légèrement frottées.

Bon exemplaire, très frais.



7 BEAUVOIR (Simone de). La force de l'âge.

Paris, Gallimard, 1960.

In-8 (207 x 139 mm), broché, couverture imprimée, 622 p., (1) f. de table et achevé d'imprimer. 1 500 €

Édition originale, un des 30 exemplaires de tête sur vélin de Hollande (n° 6).

Les « mémoires-autobiographie » de Simone de Beauvoir, qui couvre la période de 1929, de sa réussite à l'agrégation préparée avec Jean-Paul Sartre, à la Libération de Paris en août 1944.

L'œuvre est divisée en deux parties : la première se clôt en 1939, moment où « l'Histoire l'a saisie ».

La deuxième couvre la Seconde Guerre mondiale et la rupture dans sa vie, après les dix ans de liberté et de bonheur. L'autrice relate ses relations difficiles avec Sartre et la période de l'Occupation, expérience qui la conduira à reconsidérer son rôle de femme, d'intellectuelle et de citoyenne.

Bel exemplaire, parfaitement conservé.

8 BENSERADE (Isaac de). Les Œuvres de Monsieur de Benserade [sic].

Paris, Charles de Sercy, 1697.

2 volumes in-8, plein veau moucheté de l'époque, dos à 5 nerfs ornés de compartiments fleuronnés et cloisonnés, pièces de titre et de toison de maroquin bordeaux, plats encadrés de triples filets dorés, roulette dorée sur les coupes, tranches rouges, (2) f., (54), 424, (4) p. et (2) f., (8), 428 p., 2 titres-frontispice gravés sur cuivre. 500 €

Première édition collective publiée six ans après la mort de l'auteur par Paul Tallemant, ornée de deux titres-frontispice gravés sur cuivre par Le Doyen.



Le premier volume renferme les Sonnets, dont les *Métamorphoses* d'Ovide en Rondeaux, et les Madrigaux. Le second tome « Les vers des balets dansez par Sa Majesté » [sic] ainsi que « Discours sommaire de monsieur L. T. [i.e. Paul Tallemant] touchant la vie de Monsieur de Benserade ».

Le privilège présente cette particularité qu'on y trouve, sur 4 pages, un éloge enflammé de Louis XIV envers le poète, témoin de la brillante jeunesse et des premières amours du Roi Soleil.

Protégé de Richelieu, du duc de Brezé, puis de Mazarin, Benserade a été pensionné par la reine, fréquenta l'hôtel de Rambouillet et déclencha la querelle des Jobelins et des Uranistes, à l'origine de la querelle des Anciens et des Modernes.

Membre de l'Académie française, Isaac de Benserade est l'un des représentants les plus emblématiques de la préciosité au XVII^e s. (Tchemertzine-Scheler, I, 622-623). Petit défaut à un mors.

Très bon exemplaire, dans sa première reliure.

Presentation copy from the author

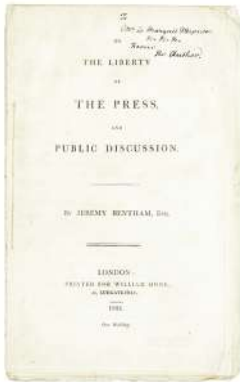
9 BENTHAM (Jeremy). On the Liberty of the Press, and Public Discussion.

London, Printed for William Hone [by John M'Creery], 1821.

In-8 (229 x 141 mm), broché sous couture d'origine, vi, 38 p., tel que paru. 2 800 €

First edition of Jeremy Bentham's essay on freedom of the press, considered to be **one of the main foundations of a well-functioning democracy and as a protection against despotism.**

« Vital to the functioning of the Public Opinion Tribunal is the dissemination of information (...). It would require an unshackled press to ensure widespread publicity and the freedom to criticise unimpeded by censorship or gagging orders. Here Bentham drew upon this essay to point out the dangers of laws designed to limit these liberties. The liberty of the press is an indispensable check on arbitrary government, and therefore necessary to the maintenance of good government » (James E. Crimmins, « Jeremy Bentham », *The Stanford Encyclopedia of Philosophy*, 2017).
(Goldsmiths'-Kress library, n° 23351).



Presentation copy from the author, inscribed on the title page, « To Mr le Marquis Argenson, etc. etc. etc, from the Author ».

Bentham and d'Argenson maintained a regular and sustained correspondence from the 1810s (cf. « The Correspondence of Jeremy Bentham », C. P. Courtney & P. Rowe, ed.).

Marc-René-Marie le Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson (1771-1842), petit-fils du secrétaire d'État à la Guerre de Louis XV, petit-neveu du ministre d'État de Louis XV, il s'engagea très tôt aux côtés de l'extrême gauche républicaine radicale sous l'Empire, la Restauration et la Monarchie de Juillet.

Franco-maçon et membre des Carbonari, comme député il se prononça constamment en faveur de la liberté de la presse et de la liberté des cultes.

Papier légèrement bruni.

Très bon exemplaire, non rogné, dans son brochage d'origine, tel que paru.

« Le témoignage essentiel sur le moment romantique dans l'histoire de la musique »

10 BERLIOZ (Hector). Voyage musical en Allemagne et en Italie. Études sur Beethoven, Gluck et Weber. Mélanges et nouvelles.

Paris, Jules Labitte, 1844.



2 volumes grand in-8 (227 x 137 mm), demi-maroquin à grain long à la Bradel, dos lisses ornés d'un décor romantique en long de filets dorés encadrant un jeu de fers estampés à froid rehaussé de points d'or, titre et auteur dorés en médaillon, date dorée en pied, coins de maroquin, couvertures et dos conservés (reliure moderne), (4), 422 p. et (4), 370 p., non rogné. 2 000 €

Édition originale de la première publication littéraire d'Hector Berlioz.

Ce recueil de pièces autobiographiques, de critiques musicales, de correspondances et de récits, a été composé par Berlioz à l'occasion des tournées musicales qu'il effectua en Italie (1831-1832) et en Allemagne (douze villes en 1842 et 1843) à la recherche d'une reconnaissance que la France tardait à lui offrir.

Témoignage sans pareil sur le moment romantique dans l'histoire de la musique, l'ouvrage contient également de précieuses informations sur la vie culturelle et musicale européenne de son temps.

Le « Voyage en Allemagne » (premier volume) contient, entre autres, une « **Étude analytique des neuf symphonies de Beethoven** », qui fera date.

« Les Lettres écrites d'Italie [deuxième volume] comptent parmi les plus belles de la correspondance de Berlioz. Il donne ses impressions sur le vif (...).



Il y jouit d'une liberté totale et en profite pour errer à l'aventure dans la campagne italienne où il recueille quantité d'impressions qui marqueront son œuvre de manière ineffaçable (...). Une étape essentielle dans le développement artistique du compositeur » (« Berlioz en Italie », en ligne).

Berlioz, qui refusa constamment de rééditer cet ouvrage jusqu'à interdire formellement sa reproduction, en redistribua des parties dans *Les Soirées de l'orchestre* (1852), *À travers chants* (1862) et dans ses *Mémoires* (1870).

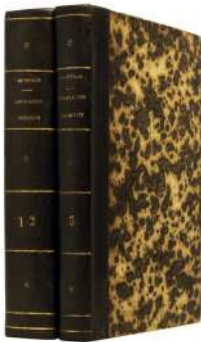
(Clouzot, p. 51 : « Ouvrage rare ». Fétis, 5131. Vicaire, I, 426).

Ex-libris de Ex-libris XIX* « C. B » (C. Burckhardt), à sa devise « En haut toujours plus haut ».

Exceptionnel exemplaire, sans rousseur, avec ses couvertures imprimées, non rogné, témoins conservés, dans une superbe reliure de maître.

11 BONALD (Louis Gabriel Ambroise, vicomte de). Législation primitive considérée dans les derniers temps par les seules lumières de la raison, suivie de plusieurs Traités et Discours politiques. *Paris, Le Clère, An XI - 1802.*

3 tomes reliés en 2 volumes in-8, demi-chagrin brun à grain long de l'époque, dos lisses ornés de filets, titre et tomaisson dorés, (4), 352 p.; (4), 408 p. et (4), 412 p. 500 €



Édition originale. Contient, outre *Législation primitive*, l'une des œuvres majeures de Bonald, le *Traité du ministère Public*, *De l'Education dans la Société* et les *Discours sur l'état actuel de l'Europe*. Avec Chateaubriand, Lamennais et de Maistre, Louis de Bonald (1754-1840) est l'un des principaux représentants du courant traditionaliste que Saint-Simon et Auguste Comte ont qualifié « d'admirable école rétrograde ».

« Contre toute théorie de l'institution humaine de la société, Bonald pense une *législation primitive* : de la nécessité de l'obéissance des hommes à Dieu découle des rapports d'obéissance entre les hommes. Ainsi la société est d'essence monarchique (...). Le fondement de cette unité n'est pas dans les droits des individus, mais dans un devoir d'obéissance. Il s'agit en un certain sens d'une théorie du droit naturel » (François Fine).

(E.S.S., II, 630-31. Monglond, V, 1427). Qqs petits accrocs à la reliure.

Bon exemplaire, relié à l'époque.



12 BOSSE (Abraham), LE CLERC (Sébastien). Traité des manières de graver en taille-douce sur l'airain, par le moyen des Eaux Fortes & des Vernis durs & mols. D'imprimer les Planches & de construire la Presse Par le Sieur A. Bosse. Augmenté de la nouvelle maniere dont se sert Mr Le Clerc Graveur du Roy. *Paris, Pierre Emery, 1701.*

Paris, Pierre Emery, 1701.

In-8 (182 x 112 mm), plein veau moucheté de l'époque, dos à 5 nerfs orné de caissons cloisonnés et fleuronnés, roulette dorée sur les coupes, tranches mouchetées, (10) p. (titre, catalogue, avant-propos, « contenu »), 70 p., (2) p. de table, frontispice et 17 planches gravées hors-texte. 1 500 €

Deuxième édition, l'édition définitive, augmentée par Sébastien Le Clerc (1637-1714), dessinateur, peintre, graveur et ingénieur lorrain, le graveur le plus représentatif du règne de Louis XIV.



L'illustration se compose d'un frontispice et de 17 planches gravées par l'auteur (16 planches numérotées de 1 à 16 et une planche non numérotée signée « Ertinger », face p. 31).

Premier manuel pratique et théorique sur l'eau-forte, l'ouvrage d'Abraham Bosse contient la « somme des techniques de gravure de l'époque : tout est décrit minutieusement depuis *la manière de faire le vernis mol*, en passant par *la manière de manier les échoppes* et de *se servir de l'eau-forte*, avec pour finir *la manière d'imprimer les planches en taille-douce ensemble du moyen d'en construire la presse* » (Fauvel, *L'estampe & le multiple*, p. 67 et passim).

Protestant né à Tours, « archétype du graveur baroque français », Abraham Bosse (1602-1676) contribua de façon décisive à la diffusion des innovations apportées par Jacques Callot et à élever sa technique au niveau des autres beaux-arts. Traduit dans les principales langues européennes, l'ouvrage constitue un **usuel de base intemporel pour l'art de la gravure**.

(Cf. *En Français dans le Texte*, n°92. Cicognara Library, 252).

Réparation sans perte planche n° 9.

Provenance: « De Willeman », avec petite signature ex-libris de l'époque.

Bel exemplaire, très bien conservé, grand de marges, bien relié à l'époque.

Droit naturel et Droits de l'Homme

13 BURLAMAQUI (Jean-Jacques). Principes du Droit naturel. Nouvelle édition, revue, corrigée et augmentée de la Déclaration des Droits de l'Homme.

A Paris, Chez Guillaume Junior, imprimeur-libraire, rue de Savoye, n° 17, 1791

In-8 (194 x 120 mm), veau raciné de l'époque, dos lisse richement orné de compartiments fleurons et cloisonnés, palettes, roulettes et filets dorés, pièce de titre de maroquin rouge, viii, 374 p., (2) p. de catalogue éditeur, (2) f. blancs. 650 €



Édition révolutionnaire de l'ouvrage fondateur de Burlamaqui, éditée au lendemain de la promulgation des Droits de l'homme que l'on retrouve en préface (6 pages) reproduisant quasi à l'identique la « Déclaration des Droits de l'homme en société » telle qu'elle venait d'être imprimée par l'Assemblée Nationale.

Vignette de titre gravé sur bois au bonnet phrygien.

Le dernier feuillet blanc comporte un rare filigrane révolutionnaire emblématique : la liberté veillant sur le faisceau coiffé du bonnet phrygien, accompagnée de la légende : « Liberté - Égalité ».

L'imprimeur-libraire Laurent-Mathieu Guillaume (1769-1836) spécialisé dans les livres économiques, politiques et juridiques révolutionnaires et la critique de l'ancien régime, devint imprimeur au département de la Guerre en 1794.

(J.-D. Mello et coll., *Répertoire d'imprimeurs...*, BnF, 2019, n° 4485).

Il signait parfois ses productions : « imprimeur des vainqueurs de la Bastille ». (Camus-Dupin, n°158).

Bel exemplaire, très frais, très bien relié à l'époque.

14 FÉMINISME - [CAFFIAUX (Philippe Joseph)]. Défenses du beau sexe, ou Mémoires historiques, philosophiques et critiques, pour servir d'apologie aux Femmes. Amsterdam, aux dépens de la compagnie [i.e. Paris, Charles Le Clerc], 1753.

4 tomes reliés en 2 volumes in-12 (165 x 97 mm), plein veau havane marbré de l'époque, dos à 5 nerfs ornés de compartiments fleurons et cloisonnés, pièces de titre de maroquin fauve et bronze, tranches rouges, (2), xvj, 242 p.; (2), xii, 268 p.; (2), ix, 225 p. et (2), viii, 194 p. 850 €

Édition originale et unique de cet ouvrage attribué, par Barbier, à l'érudit et historien jésuite Philippe-Joseph Caffiaux (1712-1777), attribution douteuse d'après le *Dictionnaire de biographie française*.

L'adresse d'Amsterdam serait fictive et le livre aurait été imprimé à Paris chez Charles Le Clerc.

L'un des essais les plus volumineux et les plus radicaux dans la défense des femmes à l'époque.



Se référant à Poullain de la Barre, l'auteur revendique une égalité fondée en raison, mais, se référant à Cornelius Agrippa, il défend également la thèse de la supériorité absolue des femmes.

« **Comme Poullain, il s'indigne de l'état de servitude et d'esclavage où les hommes tiennent aujourd'hui les femmes** (I, p. 9). Comme lui, il croit les femmes douées d'une inclination plus forte pour l'activité sexuelle » (M. Angenot).

Il soutient que dès la prime enfance les filles manifestent plus d'esprit et de dispositions pour les études que les garçons et analyse les raisons historiques de la domination des hommes. L'auteur appuie sa démonstration sur une analyse de l'action et des réalisations de femmes éminentes (Émilie du Châtelet est citée T. II, p. 133-134).

S'il se démarque d'Agrippa : « Agrippa voulait élever les femmes au-dessus des hommes au lieu que je ne demande qu'une égalité parfaite entre les deux sexes » (I, p.30), l'auteur finit par souhaiter l'avènement du « Règne des Femmes ». La conclusion s'impose : « **Je prétends que la femme a plus de droit de gouverner les peuples que l'homme** » (I, p. 112).

(Colon, *Siècle des Lumières*, 53:515. Cf. Marc Angenot, *Les champions des femmes*, 1977, p. 81-82). Coins usés, reliure légèrement frottée. Quelques piqûres.

Bon exemplaire, relié à l'époque.

15 CALMET (Augustin). Dissertations sur les Apparitions des Anges, des Démons & des Esprits. Et sur les Revenans et Vampires. De Hongrie, de Bohême, de Moravie & de Silésie. Paris, De Bure l'aîné, 1746.

In-12 (171 x 95 cm), plein beau marbré de l'époque, dos à nerfs orné de compartiments fleuronés, tranches marbrées, xxxvj, 500 p. 700 €

Édition originale. Analyse critique des phénomènes mystérieux, religieux, mystiques et « paranormaux ». La magie et l'évocation des morts chez les anciens, spectres et fantômes, démons incubes et succubes, transmission de pensée, possessions et sorcellerie, enchantements, métamorphoses d'hommes en bêtes, résurrections, vampires et suceurs de sang en Hongrie, revenants au Pérou et en Laponie, enterrés vivants, etc. Accompagnés d'examen de phénomènes advenus.

Exemplaire bien complet, sous page de titre particulière à la date de 1707 et pagination continue, de la « Dissertation et de l'Apparition des Esprits à l'occasion de l'aventure arrivée à St-Maur » (p. 467). (Caillet, I, n°1964. Dorbon, n°610. Yve Plessis, *Bibliogr. sorcellerie et possession démoniaque*, n°519). Coiffes, coins et débuts de mors usés.

Bon exemplaire, relié à l'époque.

16 ARMÉNIE - CARLIER (Émilie).

Au milieu des massacres. Journal de la femme d'un Consul de France en Arménie. Paris, Félix Juven, (1903).

In-12, pleine percaline rouge ornée d'un décor d'encadrement estampé à froid, titre doré en long, (4), 156 p., portrait frontispice et illustrations photographiques in texte. 300 €

Édition originale, et seule ancienne, illustrée de reproductions de photos d'époque.

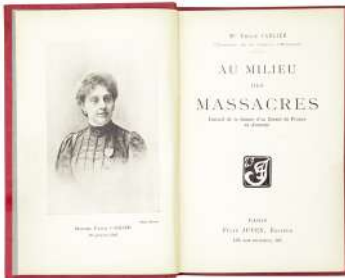
L'un des premiers et rares témoignages directs reçus en Occident sur le génocide arménien.

Se trouvant avec son mari Maurice Carlier, jeune vice-consul de France à Sivas (Sébasté), l'une des villes de l'Arménie Occidentale, l'autrice a soigneusement consigné sur son journal le récit chronologique des massacres perpétrés par les Turcs sur les Arméniens dans cette ville et ses environs, d'août 1895, date de leur arrivée, à mars 1896.

Mari et femme sauvèrent héroïquement des centaines d'Arméniens, mais Emilie Carlier dut rentrer seule en France après la maladie et la mort de son époux intervenues sur place.

À la suite de ces événements et à son retour en France, l'autrice fut faite Chevalier de la Légion d'Honneur pour actes de bravoure.

Bon exemplaire.



17 HEBRAÏCA - CLÉNARD, [RESTAULD DE CALIGNY] - RECUEIL.

1- CLÉNARD (Nicolas). Tabula in grammaticen Hebream autore Nicolao Clenardo. Parisiis, Excudebat Christianus Wechelus [Paris, Chrétien Wechel], 1533. 155, (3) p.

2- [RESTAULD DE CALIGNY (Alain)]. Institutiones in hebraeum linguam. Paris, Christianus, & Hieronymo Gormontio [Jérôme de Gourmont], 1533. 70, (1) f.

2 ouvrages reliés en un volume petit in-8 (144 x 88 mm), plein veau fauve, dos à 4 nerfs richement orné de compartiments fleurdonnés et cloisonnés, pièce de titre de veau bordeaux, filets d'encadrement à froid sur les plats, roulette sur les coupes, tranches mouchetées rouges (rel. du XVII^e s.).

1 500 €

Réunion de ces deux ouvrages distribués séparément, composés par deux des principaux représentants de la **première génération des humanistes hébraïsants**, les deux ouvrages publiés par Chrétien Wechel (1495-1554) spécialiste des impressions en caractères hébreux. Texte latin / hébreu.

1- Seconde édition qui suit l'édition de Louvain (1529), comportant la même préface de l'auteur. Cette grammaire hébraïque synthétique remporta un vif succès et connut plusieurs rééditions.

Humaniste flamand, savant hébraïsant et arabisant, Nicolas Clénard (Diest, 1495 - Grenade, 1542) enseignait le grec, l'hébreu et le latin à Louvain, puis se rendit dans la péninsule ibérique en compagnie de Ferdinand Colomb, fils du célèbre navigateur. Il enseigna le grec à Salamanque, devint à Évora précepteur du cardinal infant Henrique du Portugal et séjourna longuement au Maroc avant de mourir à Grenade, bastion de la culture arabe en Occident.

(Bakelants et Hoven, *Bibliographie des œuvres de Nicolas Clénard*, Verviers, 1981, I, 1-2 et n° 2, II, 2. Adams, C.2161. Renouard, ICP, IV, 633. *Index aureliensis*, 141.195).

2- Édition originale publiée anonymement. Le nom de l'auteur figurera au titre et à l'épître dédicatoire de l'édition parisienne de 1541.

Alain Restauld de Caligny (Cers 1500 - 1565) devint professeur d'hébreu au Collège de France de 1541 à sa mort. L'abbé Goujet indique qu'il était Lorrain, d'une vaste érudition et qu'il forma d'importantes personnalités de son temps.

Cf. A. André Tuillier, *Histoire du Collège de France : La création, 1530-1560*, Fayard, 2006, p. 271.

(Moreau, *Inventaire*, IV, 262, 809. Renouard, ICP, IV, 809.).

Sur l'ensemble, cf. Kessler-Mesguich, *L'hébreu chez les hébraïsants chrétiens des XVI^e et XVII^e s.*, « Histoire Epistémologie Langage », 18 (1996). (1), p. 87-108.

Quelques légères rousseurs éparses. Petit accroc à un mors.

Grand ex-libris gravé armorié de Jean Baptiste Antoine Bouillet De Cry (XVIII^e), syndic général de la noblesse du Bugey syndic général de la noblesse de Bugey, seigneur et baron d'Arlot.

Très bon exemplaire, bien relié au XVII^e siècle.

18 CLOOTS (Anacharsis). Ni Marat, ni Roland. Opinion d'Anacharsis Cloots (...) à la Convention Nationale.

Paris, Desenne, 1792, l'an 1^{er} de la République.

In-8 (215 x 135 mm), broché, couverture papier gris d'attente, 16 p., non rogné. 350 €

Édition originale et unique. L'auteur « Anacharsis » Cloots d'origine prussienne et fervent franco-philie, fut fait citoyen d'honneur de la France le 26 juin 1792 et signait « L'Orateur du genre humain ». Il prononça ce discours devant Convention au lendemain de son élection comme député de l'Oise. Athée militant, libéral en économie, un temps proche des Girondins, il se retourne ici contre eux en une violente critique, mais reste plus modéré vis-à-vis de Marat (« un limier utile, mais sanguinaire »), même s'il renvoie les deux hommes dos à dos. Les Girondins ripostèrent dans « Le Patriote français » de Brissot. Cloots y est traité de « parasite mécontent », de « fou méchant » dont la marotte était « d'étendre les départements français jusqu'au Japon ».

(Martin & Walter, I, 7763). Cachet de bibliothèque annulé. Quelques rousseurs.

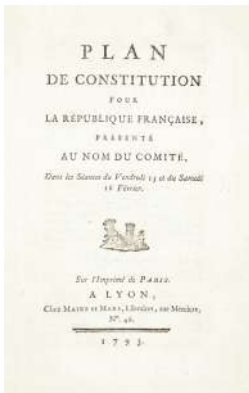
Bon exemplaire, non rogné.

19 [CONDORCET (Jean Antoine Nicolas de Caritat, Marquis de)].

Plan de Constitution pour la République Française, présenté au nom du Comité, Dans les Séances du Vendredi 15 au Samedi 16 Février.

Sur l'Imprimé de Paris, A Lyon, Maire et Mars, 1793.

In-8 (196 x 122 mm), broché, couverture de papier marbré de réemploi, 64 p. 700 €



Édition lyonnaise, à la date de l'originale, de la « grande œuvre » de Condorcet, synthèse de sa pensée politique, à laquelle collaborèrent Th. Payne, Sieyès et Barère, membres du comité de Constitution.

Condorcet y pose les fondements d'une démocratie sociale, basée sur une conception individualiste, légaliste et libérale.

Très attaché au principe d'une démocratie directe, son plan laisse à chaque citoyen les moyens d'intervenir sur le Corps législatif et l'exécutif. En matière de justice, il dénonce la peine de mort.

Présentée en février 1793 dans une conjonction politique détestable, cette « Constitution girondine » fut reçue sans enthousiasme par la Convention. Jugée « liberticide et attachée à l'Ancien Régime », elle fut même repoussée par les Montagnards qui formèrent alors leur propre comité de Constitution.

Un unique exemplaire recensé dans les bibliothèques françaises (CCFr) : BM de Lyon.

Très bon exemplaire, frais, bien conservé.



20 COUSIN (Jean). La Vraye science de la pourtraicture descrite et demontrée (...). Representant par une facile instruction plusieurs plans & figures de toutes les parties separées du corps humain ; Ensemble les figures entieres, tant d'hommes que de femmes & de petits enfans (...). Fort utile et necessaire aux Peintres, Statuaires, Architectes, Orfévres, Brodeurs, Menuisiers, & generalement à tous ceux qui aiment l'Art de Peinture, & de Sculpture. *Paris, Guillaume le Bé, 1676.*

In-4 oblong (248 x 197 mm), cartonnage souple de vélin ivoire postérieur, 40 feuillets de planches gravées sur bois. 1 200 €

Nouvelle édition illustrée d'un faux-titre et 36 planches gravées sur bois, figures anatomiques ou parties du corps, donnant les proportions et mesures en perspective, avec notes et explications en regard. L'auteur est Jean Cousin le Jeune (1522-1595), peintre maniériste français.

L'ouvrage connut un très grand succès jusqu'à devenir un usuel pour plusieurs générations d'artistes. « Il ne se contente pas de donner des indications de mesures et de proportion, mais inclut des notions sur l'ossature et la musculature. Selon l'auteur, la connaissance des os et des muscles est nécessaire à l'art du dessin, car les os sont la base & le soutien du corps humain et les muscles quant à eux sont nécessaires au mouvement (...). Les muscles également sont représentés et listés avec leur fonction principale (...). **Un chef-d'œuvre anatomique** » (Interface, Bibliothèque Diderot Lyon en ligne). (Brun, p. 161. Choulant, *History and Bibliography of Anatomic Illustration*, (1945), p. 359. Firmin-Didot, *Étude sur Jean Cousin*, (1872), p. 118-124. Vagnetti, *Perspectiva*, EIIb26).

Qqs taches et petites auréoles claires. Petit accroc de papier sans perte f. 25. Ensemble un peu bruni. Ex-libris manuscrits du pasteur et bibliothécaire de Genève Charles Bourrit (1772-1840) sur le contreplat. Bon exemplaire.

Exemplaire du mari de l'autrice

21 CRÉMIEUX-CRUPPI (Louise). Avant l'heure.

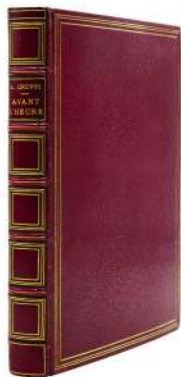
Paris, Paul Ollendorff, 1905.

In-12 (183 x 125 mm), plein maroquin rouge cerise de l'époque, dos à cinq nerfs filetés or, orné de caissons garnis d'un décor de triples filets d'encadrement, triples filets d'encadrement dorés sur les plats et les coupes, large dentelle intérieure, tête dorée, couverture conservée (rel. J. Kauffmann), (2) f., 197 p., témoins conservés. 1 500 €

Édition originale, un des 5 exemplaires numérotés sur vergé de Hollande (n° 5), provenant de la bibliothèque du mari de l'autrice : Jean Cruppi.

Ce premier roman s'inspire de la carrière du compositeur Georges Bizet avec lequel l'autrice partageait un goût pour l'Espagne qui conduira Ravel à lui dédier « l'Heure Espagnole ».

Le roman, émouvant, bien écrit, profond et psychologiquement bien construit, relate les amours d'une femme artiste pour un compositeur dont les conceptions géniales devançant le siècle et qui, après des années de lutte et de misère, meurt au moment où le triomphe d'une de ses œuvres allait le récompenser de ses années de lutte.



L'ouvrage fut très bien accueilli à sa sortie.

Louise Crémieux-Cruppi (1862-1925), autrice, épistolière, féministe et musicienne accomplie, tint l'un des plus importants salons musicaux de la III^e République.

Petite-fille d'Adolphe Crémieux, élevée par son grand-père, elle apprit le piano avec Gabriel Fauré et le chant avec Pauline Viardot.

Elle épousa en 1882 Jean Cruppi qui allait devenir un homme politique influent et mena, avec intelligence et ténacité, vie de famille et activités professionnelles : romancière, autrice d'études sur la musique et sur les femmes de lettres scandinaves, elle s'impliqua dans de nombreuses causes sociales de son temps, dont le « Conseil national des femmes françaises ». Elle a entretenu une importante correspondance avec Romain Rolland.

WorldCat ne recense que trois exemplaires dans le monde : BnF, Bibliothèque de l'Institut et National Library of Sweden.

Exemplaire de Jean Cruppi, mari de l'autrice, avec son ex-libris. Très bel exemplaire, parfaitement établi par J. Kauffmann.

La photographie des couleurs

22 CROS (Charles). Solution générale du problème de la photographie des couleurs. Paris, Gauthier-Villars, 1869.

Grand in-8 (235 x 154 mm), broché, couverture imprimée, 12 p., sous chemise de demi-chagrin rouge doublé de papier velours et étui (Devauchelle). 1 800 €

Édition originale du premier livre de l'auteur, le texte pionnier pour l'invention de la photographie en couleurs (« A landmark in the history of colour photography »).

La plaquette reprend une communication faite à l'Académie des sciences et un article publié dans la revue « Les Mondes ».



Cros y adjoint ici une nouveauté essentielle : la synthèse chromatique. La photographie en couleurs est née et ce procédé est à l'origine de la technique actuelle de trichromie.

Un autre inventeur, Louis Ducos du Hauron, aboutit indépendamment et au même moment aux mêmes résultats, suscitant une polémique sur l'antériorité de la découverte et privant Charles Cros d'une partie des retombées de sa découverte.

Lié aux impressionnistes, Charles Cros réalisa ses premières épreuves colorées d'après « Le Printemps de Manet » (1882).

(En français dans le texte, n° 292).

Comme sur la plupart des exemplaires, le prix de vente de « 1 » franc imprimé sur la couverture est recouvert : ici « 2 » francs, l'édition étant restée invendue chez l'imprimeur Gauthier-Villars pendant des décennies.

Légères piqûres sur la couverture.

Bel exemplaire, tel que paru, préservé sous chemise et étui.

La découverte du radium

23 CURIE (Pierre et Marie).

1- Sur une substance nouvelle radio-active contenue dans la pechblende. Note de M. P. Curie et de Mme S. Curie, présentée par M. Becquerel.

2- Sur une nouvelle substance fortement radio-active, contenue dans la pechblende (...), présentée par M. Becquerel.

3- Sur le spectre d'une substance radio-active. Note de M. Eug. Demarçay.

Paris, Gauthier-Villars, 1898.

2 volumes in-4 (270 x 210 mm), demi-percaline noire à la Bradel, titre doré, tranches mouchetées (rel. moderne), 1302 p. 2 800 €

Premières éditions des annonces des découvertes historiques des deux éléments Polonium et Radium et de l'avancement de leurs travaux, par Pierre et Marie Curie, publiés dans les « Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences », tome 127, juillet-décembre 1898.

Les textes en question se trouvent aux pages 175-178, 1215-1217 et 1218.



Après avoir signalé que deux minerais d'uranium sont beaucoup plus actifs que l'uranium lui-même (premier article, juillet 1898), les Curie parviennent à isoler deux nouvelles substances « radioactives », le polonium, du nom du pays natal de Marie, et le radium (deuxième article, décembre 1898, présentés par H. Becquerel).

L'existence du radium est immédiatement confirmée par mesure spectrale, par Eugène Demarçay (décembre 1898, p. 1218).

« Le 26 décembre 1898, Pierre Curie et Marie, née Sklodowska, annoncent devant l'Académie de Médecine qu'ils ont pu isoler un élément fortement radioactif jusque-là inconnu. Ils ont pour cela traité, au prix d'un travail épuisant, d'importantes quantités d'un minerai extrait des mines d'argent de Bohême. La découverte de cet élément qu'ils ont baptisé radium vient après celle d'un autre élément moins radioactif que le couple a baptisé polonium. Pierre et Marie Curie attestent ainsi de l'existence d'un rayonnement propre à certains éléments naturels qu'ils baptisent radioactivité » (*Hérodote*, en ligne).

(DSB, III, p. 498-499. Garrison & Morton, 2003. Grolier, *One hundred books famous in medicine*, 84B. Haskell Norman Library, 545).

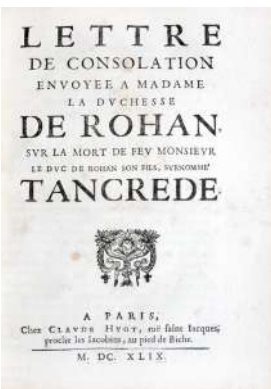
Bel exemplaire, grand de marges, très frais, bien relié, parfaitement conservé.

24 [CYRANO DE BERGERAC (Savinien de)]. Lettre de consolation envoyée à madame la duchesse de Rohan sur la mort de feu monsieur le duc de Rohan, son fils, surnommé Tancrede. Paris, Claude Huot, 1649.

In-4, broché, couverture papier ancien d'attente, 8 p.

400 €

Édition originale et unique de cette « lettre » composée par Cyrano de Bergerac à l'occasion de l'assassinat du duc Tancrede de Rohan, âgé de 18 ans, par des mazarinistes quelques semaines auparavant lors d'une embuscade dans le bois de Vincennes.



« Cette mazarinade est distinguée « de toutes les autres par la critique ». D'abord parce que l'auteur est Cyrano de Bergerac et qu'il revient sur la question de la légitimité de la naissance de Tancrede, notoirement problématique, alors que le parlement avait interdit à ce dernier de porter le nom des Rohan. Mais surtout, car Madame de Rohan y est placée sur un piédestal, que son protestantisme est désigné comme « Christianisme purifié » (p. 7), qualificatif scandaleux dans la France de son temps, ce qui conforte les hypothèses des biographes de Cyrano quant à sa paternité et sa probable appartenance au protestantisme.

Sur cet opuscule, cf. la longue analyse de Madeleine Alcover, in : *Cyrano relu et corrigé*, Droz, 1990, p. 104-105.

La pièce, publiée anonymement, est signée « BD » (la marque de Cyrano).

(Cyrano, *Œuvres complètes* (éd. H. Carrier), Champion, 2001, II, p. 359-367. Moreau, n° 1922. Lachèvre, Cyrano, *L'autre monde...*, Bibliographie, Garnier, 1932, p. VI).

Bon exemplaire, bien conservé.

25 RÉVOLUTION FRANÇAISE - DELANDINE (Antoine-François).

Du droit de commander l'armée inhérent à la dignité royale.

Paris, Imprimerie de la Feuille du Jour, s.d. [1791].

In-8, broché, couverture de papier marbré moderne, 16 p.

200 €

Première et unique édition de ce tiré à part d'un article paru dans « La Feuille du Jour » enrichi d'un envoi autographe.

Né et mort à Lyon, Littérateur et homme politique Antoine-François Delandine (1756-1820) avait été avocat au parlement de Dijon et de Paris, député du Tiers-Etat du Forez aux États-généraux et devint directeur de la bibliothèque municipale de Lyon.

Arrêté en 1793 et emprisonné après le 9 thermidor, il devint professeur de législation à l'École centrale.

Envoi autographe de l'auteur à « Monsieur de Ferrières », sans doute le marquis Charles-Elie de Ferrières, député de la noblesse aux États-Généraux, également membre de la Constituante.

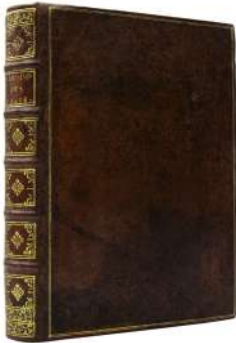
(Bibliothèque lyonnaise de M. Coste, 16489. Manque à Charley).

Très bon exemplaire.

26 DESCARTES (René). L'Homme, et un traité de la formation du fœtus du mesme auteur. Avec les remarques de Louys de La Forge.

Paris, Charles Angot, 1664.

In-4 (235 x 178), plein veau brun moucheté de l'époque, dos à nerfs orné de compartiments fleuronnés et cloisonnés, doubles filets dorés en encadrement des plats, roulette sur les coupes, titre doré, (1) f. de titre, (66), 448, (8) p. 3 000 €



Édition originale française, établie par Claude Clerselier (1614-1684) qui dédie le livre au grand Colbert et donne une importante préface (60 pages), suivie de la traduction de la préface latine de Florent Schuyf (1619-1669).

Échaudé par la condamnation de Galilée le 23 juin 1633, Descartes avait refusé que cet ouvrage, qu'il avait composé entre 1629 et 1634, ne soit publié de son vivant.

C'est cette édition française qui assurera la diffusion et la célébrité du livre.

L'illustration se compose de 51 bois gravés dans le texte reproduits d'après les croquis de Descartes. Ils sont dus à Gérard van Gutschoven anatomiste et mathématicien de Louvain qui signe de la lettre « G. », à Louis de La Forge qui signe « F » et à Descartes lui-même pour deux figures sans signature.

« De l'Homme » proprement dit est divisé en cinq parties, auquel est joint un traité retrouvé dans l'inventaire de Descartes, titré par Clerselier : « Traité du fœtus ». Descartes y aborde ce qu'il mit de côté dans « L'Homme » : la genèse du corps humain.

L'ensemble est suivi des « Remarques » de Louis de La Forge, long commentaire sur l'essai de Descartes et sur ses figures.

« Descartes nous raconte l'histoire d'une statue ou machine de terre créée par Dieu, qui en apparence et dans sa structure est semblable à un être humain.

Défenseur d'une science nouvelle, il conçoit le fonctionnement de cette machine en se fondant sur les lois de la mécanique, sans principes métaphysiques qui ne pourraient être vérifiés par l'expérience. Si cette approche marque son originalité absolue, elle conforte les accusations de matérialisme qui appuient la mise à l'index de l'œuvre. Près de quatre siècles plus tard, à l'heure du transhumanisme, *L'Homme* suscite un regain d'intérêt dans le domaine des neurosciences et des sciences cognitives » (Delphine Antoine-Mahut).



(Becker coll., 99. DSB, IV, 62-66. Garrison & Morton, n° 574. Guibert, *Descartes*, p. 198. Tchemezine-Scheler II, 799).

Rousseurs éparses. Quelques accrocs de papier. Petites traces de restauration à la reliure.

Ex-dono manuscrit sur le titre.

Très bon exemplaire, très bien relié à l'époque.

27 DESLANDRES (Maurice). Histoire constitutionnelle de la France de 1789 à 1870. I- De la fin de l'Ancien Régime à la chute de l'Empire (1789-1815). II- De la chute de l'Empire à l'avènement de la Troisième République (1815-1870). III- L'avènement de la Troisième République. La Constitution de 1875.

Paris, Armand Colin et Recueil Sirey, 1932-1937.

3 volumes grand in-8 (244 x 154 mm), toile bleue, pièces de titre de veau noir, tranches mouchetées, couvertures conservées, (4), 794 p., (4), 766 p. et (4), 541 p. 400 €

Édition originale et unique de ce monumental ouvrage de plus de 2000 pages qui demeure l'indispensable source de référence sur la question.

L'ouvrage contient non seulement l'analyse de toutes les constitutions successives dont la France s'est dotée de 1789 à 1875, mais aussi leur développement ainsi que l'histoire des régimes politiques qu'elles ont engendrés.

Bien complet du troisième volume paru en 1937, consacré à l'avènement de la Troisième République et à la Constitution de 1875.

Très bon exemplaire, très frais, bien relié, couvertures conservées.

28 DIDEROT (Denis) et POLIER DE BOTTENS (Georges Pierre G.).

Pensées chrétiennes mises en parallèle, ou en opposition Avec les Pensées Philosophiques. On y a joint quelques réflexions d'un autre Auteur sur ces dernières.

Rouen, Aux dépens de la Compagnie, 1747.

In-12, plein veau marbré de l'époque, dos à nerfs fleuronés et cloisonnés, pièce de titre de veau havane, roulette sur les coupes, tranches jaspées, 251, (21) p. dont un faux-titre et deux titres. 850 €

Édition originale de cette réfutation des *Pensées philosophiques* de Diderot dans laquelle l'auteur présente le texte intégral de Diderot et sa propre réfutation en regard, page à page.

Le faux-titre : « Pensées philosophiques et pensées chrétiennes, mises en parallèle ou en opposition » est suivi de deux pages de titre : celle des *Pensées philosophiques*, à l'adresse et à la date de l'édition originale (« *La Haye, aux dépens de la Compagnie, 1746* »), face à celle des *Pensées chrétiennes*.

Cette réfutation est l'œuvre du pasteur lausannois Georges P.G. Polier de Bottens (1675-1759).

Issu d'une famille renommée de Lausanne, il était docteur en théologie morale et devint professeur et recteur de l'Académie de sa ville. Adversaire résolu des Lumières, il avait pourtant pour neveu Antoine Noé Polier de Bottens, ami et correspondant de Voltaire et auteur de plusieurs articles pour l'Encyclopédie.

(Adams, PD16, II, p. 286. Tchemezine, II, p. 918-919).

Un dernier feuillet de catalogue annoncé par une réclame (« CA ») n'est pas présent. Ce feuillet manque également à l'exemplaire de la BnF, à celui décrit par Tchemezine, ainsi qu'à l'ensemble des exemplaires recensés par WorldCat. Il n'a probablement jamais été inséré.

Bon exemplaire, très frais, bien relié à l'époque.





29 [DIDEROT (Denis)]. Lettre sur les sourds et muets, A l'usage de ceux qui entendent & qui parlent. Avec des additions (...). [*Suivi de : Lettre sur les aveugles, A l'usage de ceux qui voient*].

Amsterdam [i.e. Paris?], 1772.

In-12 (165 x 192 mm), plein veau marbré de l'époque, dos lisses ornés de compartiments fleuronés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, filets à froid en encadrement sur les plats, roulette sur les coupes, tranches rouges, xij, 211 p. et [-213] à 372 p., 11 planches gravées hors texte. 600 €

Première édition conjointe de ces deux textes fondateurs de Diderot.

La *Lettre sur les aveugles* dans son édition la plus complète avec ses « additions » ainsi que la *Lettre sur les sourds* sous page de titre particulière à partir de la page 213.

L'illustration comprend 11 planches gravées hors texte : 5 pour les « Sourds et muets », 6 pour les « Aveugles ».

Ce volume, qui se vendait séparément, a été intégré à l'édition des « œuvres philosophiques » parues à l'adresse d'Amsterdam : « chaque volume fut vendu séparément » (Adams, *Diderot*, I, p. 57 et p. 78).

(Adams, LH6 et LG5).

Accrocs aux coiffes. Mors légèrement frottés.

Bon exemplaire.



30 DIDEROT (Denis). Jacques le Fataliste et son maître.

A Paris, chez Buisson, An Cinquième de la République [1796].

2 volumes in-8 (195 x 120 mm), plein veau marbré de l'époque, dos lisses ornés de compartiments fleuronés, pièces de titre et de toison de maroquin fauve et vert, roulette sur les coupes, tranches rouges, (4), xxij, [22]-286 p. et (4), 320 p. 1 200 €



Contrefaçon de l'édition originale, « rarissime » selon Adams.

Cet exemplaire se distingue par une composition non décrite par les bibliographies et études spécialisées.

Il réunit toutes les caractéristiques de la contrefaçon recensée par Adams (JF4).

En revanche, Adams signale une faute à la page de titre du tome I : « Jacques **la** (sic) fataliste », particularité qui ne se rencontre pas dans cet exemplaire dont le titre est orthographié sans faute, ce qui laisse à penser que la faute a été corrigée sur quelques rarissimes exemplaires dont celui-ci.

WorldCat ne recense qu'un unique exemplaire de cette édition dans le monde, sans doute souvent confondue avec l'originale.

(Adams, II, 182-183, éd. JF4).

Petit manque de papier angulaire t. I, p. 65 et déch. sans perte t. II, p. 219. Quelques rares rousseurs. Infime accrocs aux coins.

Bel exemplaire, très bien relié à l'époque.



Exemplaire de la duchesse de Berry

31 DUMAS PÈRE (Alexandre).

1- Othon l'archer. *Paris, Dumont, 1840.* (4), 324 p., (1) f.

2- Maître Adam le Calabrais. *Paris, Dumont, 1840.* 347 p., (1) f.

2 ouvrages reliés en un volume in-8 (200 x 124 mm), demi-veau moucheté à petits coins, dos à 4 faux-nerfs orné d'un large décor romantique à froid de roulettes, filets et grand fer central, pièces de titre de maroquin orange, plats de papier « coulée romantique », tranches jaunes (reliure de l'époque). 3 000 €

Deux romans de la maturité de Dumas, tous deux de 1840.

1- Édition originale. « Un petit bijou du Romantisme où les esprits hantent les vieux châteaux, où les chevaliers en armure se battent pour une jolie princesse ; où les hommes mettent leur vie en jeu pour l'honneur et le bonheur d'une femme ou d'un frère d'armes. Le lecteur tremble, frémit, espère ou rêve au fil des pages (...). Dumas semble se plaire à l'écriture de ces récits d'aventures, les ingrédients qui font la renommée et le succès des grands romans dumasien s'y trouvent réunis » (D. Dubois, « Sté des Amis d'A. Dumas » en ligne).

« Ce Dumas est un régal et préfigure *Lohengrin* par bien des aspects ». WorldCat ne recense que trois exemplaires de ce très rare ouvrage dans le monde (Auckland, Univ. of Oxford et BnF).

(Munro, p. 98. Parran, p. 44. Reed, p. 130. Vicaire, III, col. 350).

2- Édition originale. « Une des délicieuses histoires de brigands de Dumas, dont la période se situe entre 1798 et 1835 ».

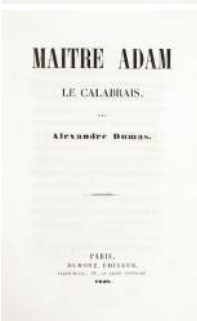
« Maître Adam est l'un des meilleurs romans comiques d'Alexandre Dumas, inexplicablement oublié. Écrit en 1840, avant que Dumas ne devienne célèbre, il fait appel à tous ses talents dramatiques pour produire une série pétillante de scènes de plus en plus comiques. L'action se déroule en 1817 un hameau calabrais » (Arthur D. Rypinski, « Sté des Amis d'A. Dumas » en ligne).

Des préfaçons de ce roman ont été diffusées en Belgique d'après la version publiée dans le périodique « Le Siècle » en février-mars 1839.

(Parran, p. 45. Reed, p. 140 et Vicaire, III, col. 351 donnent cette édition comme originale).

Seulement 5 exemplaires recensés dans le monde dont un unique dans les bibliothèques françaises, celui de la BnF.

Dos légèrement frotté.



Provenance : la duchesse de Berry avec l'étiquette de sa bibliothèque au château de Brunsee sur le contreplat et le numéro d'inventaire au verso de la garde volante.

Très bon exemplaire, très frais.

32 DUMAS PÈRE (Alexandre).

Praxède. Suivi de Don Martin de Freytas et Pierre-le-Cruel.

Paris, Dumont, 1841.

In-8 (220 x 138 mm), demi-marroquin romantique rouge cerise, dos à 5 nerfs plats guilochés or, orné de compartiments garnis de dentelles, palettes, filets et d'un grand fer spécial romantique répété entre-nerfs, pièce de titre dorée, filet doré sur les plats, daté en pied, couvertures jaunes imprimées et dos conservés (reliure Stroobants), (4), 307 p., exemplaire entièrement non rogné. 2 000 €



Édition originale, rare, de ce recueil de trois nouvelles dont l'action se situe en Espagne et au Portugal, sujet alors en vogue.

On y retrouve les thèmes favoris, l'alacrité, la verve, le talent dramatique et le sens de l'Histoire de Dumas, en des récits concis.

« Le jour du sacre du comte Raymond Bérenger III comme souverain de Barcelone, un jeune jongleur lui demande de rendre justice à l'impératrice Praxède, épouse de l'empereur Henri IV, injustement accusée d'adultère et emprisonnée... ».

Deux autres nouvelles se déroulent également en Espagne: la deuxième sous le règne de Sanche III, la troisième au XVI^e siècle.

Catalogue des ouvrages de Dumas au verso du faux-titre et de l'éditeur au verso de la dernière de couverture.

(Parran, p. 45-46. Reed, 135. Vicaire III, col. 352. Cette édition originale manque à Munro).

Seulement 2 exemplaires sont recensés dans le monde : Univ. of Manchester et BnF.

Très bel exemplaire, très bien relié par Stroobants, parfaitement conservé, couvertures et dos intacts.

33 DUMAS PÈRE (Alexandre). Aventures de Lydéric. [Chronique du roi Pépin. Chronique de Charlemagne]. (+ **Lettre autographe**).

Paris, Dumont, (1842).

In-8 (216 x 137 mm), demi-veau olive, dos lisse richement orné de trois compartiments garnis d'un décor doré et estampé au noir de filets, dentelles et fers spéciaux, pièces d'auteur et de titre de maroquin acajou, date dorée en pied, tête dorée, couvertures et dos conservés (reliure signée de Canape & Corriez), (4), 359 p., non doré. 2 500 €

Édition originale de ce recueil de trois nouvelles de la veine médiévale d'Alexandre Dumas : « Aventures de Lydéric » suivi de « Chronique du Roi Pépin » et de « Chronique de Charlemagne ».



« En 628, le prince de Dijon Salwart succombe sous les coups du gigantesque prince Phinard de Buck dans une forêt des Flandres. Sa femme a juste le temps de cacher leur fils Lydéric dans un buisson avant d'être faite prisonnière. Le bébé est sauvé de la mort par une biche qui le nourrit et un vieil ermite qui l'élève. A la mort de l'ermite, Lydéric part à la recherche de ses origines avec, pour seul indice, un chapelet qu'il avait autour du cou quand il a été trouvé (...). Lors de sa parution, le succès fut foudroyant. Il faut dire que l'auteur a mis tout son talent à magnifier cette légende » (Nicole Vouigny).

(Munro, p. 114. Parran, p. 47. Reed, p. 144. Vicaire, III, col. 354).

Dos légèrement insolé. Quelques petits accros de papier sans perte.

Lettre autographe signée de Dumas reliée en tête : « A Monsieur Charpentier (l'éditeur Gervais Charpentier) 4 rue Montesquiou Paris » : « Je suis arrivé, mais pour vous Cher. Venez me voir ce soir à 18 heures. A vous ».

L'éditeur Gervais Charpentier, qui s'était établi à cette adresse à partir de 1833, avait publié, dès 1834-1836, une collection des « œuvres complètes » de Dumas .

Seulement 3 exemplaires recensés dans le monde (WorldCat) : Yale, Auckland et la BnF, unique exemplaire conservé dans une bibliothèque française.

Dos légèrement insolé. Quelques petits accros de papier sans perte.

Bel exemplaire, frais, grand de marges, très bien relié par Canape & Corriez.

Exemplaire de la duchesse de Berry



34 DUMAS PÈRE (Alexandre). George. [sic]. *Bruxelles et Leipzig, Meline, Cans et compagnie, 1843.*
2 tomes en un volume in-12 (150 x 96 mm), demi-veau fauve à coins, dos à 4 nerfs guillochés or, orné d'un décor romantique de roulettes, filets et d'un fer spécial au centre, pièces de titre et de tomaisson de maroquin noir, tranches jaunes (reliure de l'époque), (2) f., 305 p. et (2) f., 262 p. 2 500 €

Très rare première préfaçon belge qui a précédé l'édition originale parisienne, la même année.

La page de titre est ornée d'une vignette représentant le héros.

« **Le seul roman de Dumas qui aborde de front la question raciale** » (Claude Schopp), « un des plus beaux romans de Dumas » selon Parran (p. 48).

« Ce double manifeste contre le racisme et la condition servile, s'insurge contre l'absurdité du préjugé dont est victime un homme d'une exceptionnelle valeur (Georges), l'exploitation de l'homme par l'homme (les esclaves des Malmédie), et la détresse du déracinement ». (N. Lebeaupin, « Les amis d'A. Dumas » en ligne).

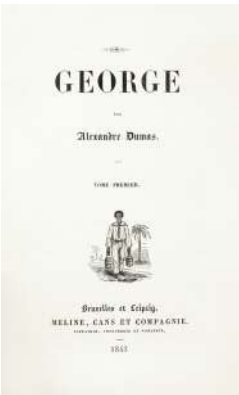
« Georges grandit dans une famille de riches propriétaires mulâtres de l'île de France (île Maurice). Respectés par les Noirs et méprisés par les Blancs, ses parents font face aux humiliations d'une société coloniale et raciste. Ni l'argent, ni la bonté du père, et encore moins ses exploits face aux Anglais ne seront suffisants. Georges n'oubliera pas non plus ce que sa famille a subi. Après avoir parcouru le monde et fréquenté la haute société, il revient pour accomplir sa promesse: combattre à lui seul les préjugés dont il a souffert.

À travers cette figure au destin tragique, Dumas nous livre, en 1843, l'un des premiers héros romantiques d'origine noire, inspiré par ses propres ancêtres » (L.-F. Hoffmann, préface éd. Gallimard, 1974).

Sur l'histoire éditoriale complexe de ce livre, cf. Munro, p. 126.

Ce titre d'Alexandre Dumas est rarissime. Aucun exemplaire des éditions de 1843 n'est recensé dans les bibliothèques françaises (CCFr), ni à la BnF.

Dos légèrement frotté.



Provenance : la duchesse de Berry avec l'étiquette de sa bibliothèque au château de Brunsee sur le contreplat et le numéro d'inventaire au verso de la garde volante.

Joli exemplaire, relié à l'époque, exempt de rousseurs.

35 DUMAS PÈRE (Alexandre), TALMA (François-Joseph).

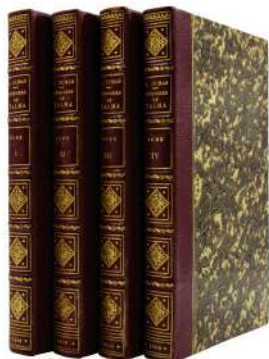
Mémoires de J.-F. Talma, écrits par lui-même, et recueillis et mis en ordre sur les papiers de sa famille par Alexandre Dumas.

Paris, Hippolyte Souverain, 1849-1850.

4 volumes in-8 (204 x 128 mm), demi-maroquin grenat à long grain, dos à 5 nerfs plats guillochés or, ornés de compartiments richement garnis de dentelles, palettes, filets et fers spéciaux entre-nerfs, titre et tomaissons dorés, filet doré sur les plats, datés en pied (rel. de Stroobants), 314 p., 297 p., 316 p. et 316 p. fx-titres et titres compris. 2 800 €

Très édition originale de cette biographie de Talma composée par Alexandre Dumas.

Sous forme de « Mémoires » de Talma, Dumas livre une biographie, à la fois artistique et historique du grand tragédien, auquel il portait une véritable vénération. Dumas rencontra Talma dès 1822 et les deux hommes restèrent en relations suivies.



Dumas relate dans sa préface les conditions dans lesquels il aurait reçu les papiers et manuscrits autobiographiques de Talma, de la main de celui-ci, peu avant sa mort (1826).

On doute que Dumas ne se soit contenté des modestes fonctions d'éditeur et l'on retrouve à chaque page son style inimitable, sa verve, son génie de la mise en valeur romanesque des péripéties biographiques et de l'exploitation des événements historiques en cette période mouvementée. Talma fut un témoin privilégié de la fin de la Monarchie, de la Révolution, et de l'Empire.

Le contrat d'édition passé à l'occasion de la publication de cet ouvrage a été retrouvé récemment. Il est tout à fait instructif quant aux méthodes de travail et les préoccupations de Dumas dans la construction de son œuvre (Cf. Guy Verron, « L'écrivain Alexandre Dumas père et l'acteur François-Joseph Talma », *Revue d'Histoire du Théâtre*, n°255, T3, 2012).

Les 2 premiers volumes sont à la date de 1849, le 2 suivant 1850. Les faux-titres avec catalogue éditeur au verso conservés.

(Quérard, *Supercherries*, III, col. 759. Reed, 263 pour un ensemble incomplet. Vicaire, III, 387).

Seulement cinq exemplaires complets sont recensés dans le monde (WorldCat) en dehors de la BnF.

Marges des premiers feuillets des quatre volumes anciennement restaurés sans perte de texte.

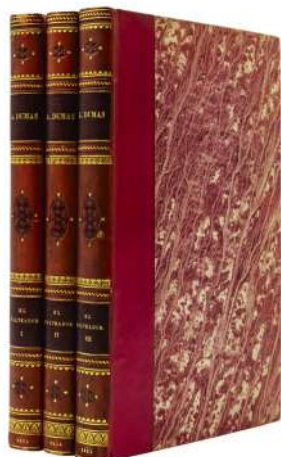
Bel exemplaire, grand de marges, très bien relié par Stroobants.

36 DUMAS PÈRE (Alexandre). *El Salteador*.

Paris, Alexandre Cadot, 1854.

3 volumes in-8 (220 x 140 mm), demi-veau rouge cerise, dos à 4 faux-nerfs ornés d'un riche décor romantique de trois caissons garnis de palettes, roulettes, filets dorés et trois fers spéciaux estampés à froid au centre, pièces d'auteur et de titre de maroquin acajou, datés en pied, têtes dorées (reliure signée de Canape & Corriez), (2) f., 313 p., (1) f. de table, (2) f. de catalogue éditeur ; (2) f., 299 p., (1) f. de table et (2) f., 333 p., (1) f. de table, non rognés. 3 500 €

Arrissime édition originale. Le troisième volume contient une nouvelle supplémentaire : « Les Étoiles Commis-voyageurs » (p. 269 à la fin).



« Roman de cape et d'épée, œuvre remarquable (...). Les personnages évoluent dans le cadre historique de la conquête du royaume de Grenade par Ferdinand d'Aragon et Isabelle de Castille, de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb en 1492 et de l'élection à l'Empire romain germanique, en 1519, du jeune roi d'Espagne, Carlos I^{er}, qui sera désormais connu sous le nom de Charles Quint. *El Salteador* fait partie des romans historiques d'Alexandre Dumas qu'il avait voulu instructif et passionnant. Il y a réussi. Cette œuvre en est un bel exemple » (A. Gefen, éd. Éditions Pollagoras).

Pour rédiger ce roman, Dumas a largement puisé dans les observations faites durant son voyage en Espagne en 1845.

Le roman sera adapté au théâtre, avec succès, sous le titre de *Le Gentilhomme de la montagne*.

(Munro, p. 267-268. Parran, p. 62-63. Reed, p. 298. Vicaire, III, col. 401-402).

WorldCat ne recense aucun exemplaire de ce livre dans le monde. Un unique est recensé dans les bibliothèques françaises, celui de la BnF.

Bel exemplaire, très frais, très bien relié par Canape & Corriez, non rogné.

37 ESTIENNE, BÈZE, SERRES, CONTI (princesse de), AUBIGNÉ - RECUEIL.

1- **ESTIENNE (Henri), BÈZE (Théodore de), SERRES (Jean de)**. Discours merveilleux de la Vie, Actions & Deportemens de la Royne Catherine de Médicis (...). *La Haye, Adrian Vlacq, 1660*. 180 p.

2- **Recueil de diverses pièces servans à l'histoire de Henry III (...)**.

Cologne, Pierre du Marteau [i.e. La Haye, Adrian Vlacq], 1662. 461 p.

2 ouvrages reliés en un volume in-12 (126 x 70 mm), parchemin de l'époque. 650 €



1- Attribué par les contemporains à Henri Estienne, ce pamphlet pourrait avoir également comme auteur Jean de Serres, Théodore de Bèze, ou Innocent Gentillet.

« Pamphlet très violent, écrit pendant la régence de 1574 contre la tyrannie et les vices de Catherine de Médicis, histoire des guerres de religion où les responsabilités sont rejetées sur la reine. L'auteur, qui se donne comme un catholique modéré, semble être un huguenot apparenté au parti des Politiques » (*Sources de l'Histoire de France*, 2240). (Cf. Renouard, *Estienne*, 142-143, n° 8. Brunet, II, 751).

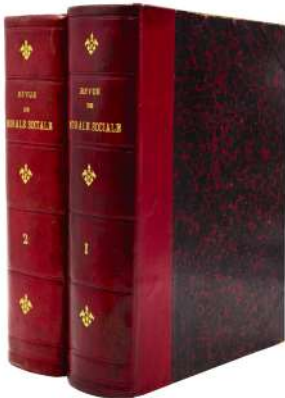
2- Recueil de pamphlets qui concernent autant Henri III qu'Henri IV. Contient : I- *Journal du règne de Henry III* [par Servin, avocat général au parlement de Paris]. II- *L'Alcandre, ou les amours du Roy Henry le Grand* [chronique scandaleuse attribuée à la Princesse de Conti]. III- *Le divorce satyrique, ou les amours de Reine Marguerite de Valois...* [pamphlet très violent contre Marguerite de Valois attribué à P.-V. Palma Cayet]. IV- *La confession de M. de Sancy par L.S.D.A. auteur du Baron Feneste* [Théodore Agrippa d'Aubigné].

L. Brouillant (in *Pierre du Marteau*, p. 179) précise que ce dernier recueil, publié sous l'adresse fictive de Cologne, aurait été, comme le précédent, publié à La Haye par Adrian Vlacq. (Brunet, IV, 1146) Bon exemplaire, relié à l'époque.

38 **FÉMINISME - Revue de Morale Sociale « Pro justitia »**. [n° 1, mars 1899 à 16, décembre 1903]. **Complet.**

Genève, Bureaux Place du Port, 1 [imprimerie de Paul Richter], 1899-1903.

16 livraisons publiées sur 5 années en 4 tomes reliés en 2 volumes grand in-8 (235 x 155 mm), demi-veau rouge cerise de l'époque, dos lisses ornés de filets estampés à froid et d'un fleuron doré répété, titre et tomaisons dorés, tranches mouchetées rouges, (2), 527, (5) p. de table; (4), 544 p., (4) p.; (2), 512 p., (4) p. et (4), 507 p., (3) p. 2 000 €



Ensemble complet de toutes les livraisons de cette importante revue féministe, publiée entre janvier 1899 et décembre 1903, largement dédiée à la question de mœurs du point de vue de la libération des femmes.

Tables et bibliographie en fin de chaque partie.

Partant du principe que « l'éducation des femmes à une morale sociale égale pour les deux sexes constitue aussi l'une des clés dans la conquête de leurs droits », la revue se propose d'ouvrir des tribunes aux féministes de son temps.

Au nombre des fondatrices et fondateurs de la revue : Emma Piczynska (1854-1927), médecin féministe bernoise, Camille Vidart (1854-1930) militante et enseignante féministe genevoise, fondatrice de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses et présidente de l'Union des femmes, le juriste Louis Bridel (1852-1913), membre de « l'Association genevoise pour la réforme de la condition légale de la femme »

à l'origine de lois cantonales accordant des droits civils aux femmes, Auguste et Émilie de Morsier, etc.

Un « groupe d'initiative », dont le nom des membres est donné en tête de la revue, est composé des principales personnalités internationales spécialisées dans la question.

La revue est introduite par une profession de foi, manifeste programmatique d'Emma Pieczynska : « Sur le seuil ». Très nombreuses et importantes contributions internationales.

Sur cette revue, cf. Anne Epstein, « Gender and the Creation of the French Intellectual : The Case of the *Revue de morale sociale* (1899-1903) », in *Views from the Margins: Creating Identities in Modern France*, Lincoln, University of Nebraska Press, 2009, p. 218-250.

(« Gerritsen collection of women's history », P164).

Très bon exemplaire, bien relié à l'époque, bien conservé, sans rousseurs.

FEMMES, FÉMINISME - BEAUVOIR (Simone de). Le sang des autres. Paris, Gallimard, 1945; Les Mandarins, 1954 et La force de l'âge, 1960, cf. n°5, 6 et 7. **CAFFIAUX. Défenses du beau sexe (...).** Paris, 1753, cf. n° 14. **CRÉMIEUX-CRUPPI (Louise).** Avant l'heure. Paris, 1905, cf. n° 21. **LAVOISIER (Marie-Anne Pierrette).** Procès des fermiers généraux. Défense de madame Lavoisier, Paris, 1795, cf. n° 55. **NOAILLES (comtesse de).** Les forces éternelles. Paris, 1920 et Les Innocentes ou La Sagesse des femmes. 1923, cf. n° 73 et 74. **RACHILDE.** Monsieur Vénus. Paris, 1926, cf. n° 79. **Interdiction des sociétés populaires de femmes.** Décret de la Convention Nationale, 1793. cf. n° 84. **VIVIEN (Renée).** Du Vert au violet. Paris, 1903 et Une femme m'apparut... Paris, 1904. cf. n° 104 et 105.

39 [GALIANI (Abbé Ferdinando), DIDEROT (Denis)].

Dialogues sur le commerce des bleds. Londres [i.e. Paris, Merlin], 1770.

In-8 (195 x 125 mm), veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs orné de compartiments garnis d'un fer à l'oiseau, filets et roulettes dorées, tranches mouchetées, (4), 314 p. et (1) f. d'errata. 1 500 €

Édition originale de premier tirage de cet ouvrage rédigé en français par Galiani, revu et publié par Diderot, l'un des ouvrages majeurs dans l'histoire de l'économie politique au XVIII^e siècle.

Hutchinson (*Before Adam Smith*) souligne l'importance et les aspects novateurs de cet essai, en particulier du point de vue méthodologique, par les relations qu'il établit entre théorie et politique économique ainsi que par la place qu'il accorde à la dimension historico-institutionnelle.

L'implication de Diderot dans les corrections et révisions du texte a été largement réévaluée (cf. H. Hasquin, in *Diderot et son temps*, n° 181).

« Galiani séjournait en France depuis 1759. Il se fait remarquer dans les salons, chez d'Holbach entre autres, où il rencontre Diderot. Galiani lui expose ses réserves contre le libre commerce du grain. Convaincu, Diderot insiste pour qu'il publiât ces idées. Galiani rédige ses *Dialogues*, mais quitte définitivement Paris en juin 1769, abandonnant son manuscrit à Louise d'Épinay et à Diderot qui revoit le texte et le fait publier » (cf. G. Stenger, *Diderot le combattant de la liberté*, Paris, 2013).

(Adams, *Diderot*, DE1. Einaudi, 2234. Kress, 6750).

Provenance : Jules Bobin (1863), bibliophile, ami et exécuteur testamentaire de Huysmans, avec son ex-libris manuscrit au verso de la première garde blanche.

Coiffé supérieure et coins un peu frottés. Bords de la garde brunis.

Très bon exemplaire, très frais, grand de marges, bien relié à l'époque.





40 GRÉGOIRE (Abbé Henri). Essai sur la régénération physique, morale et politique des Juifs ; Ouvrage couronné par la Société Royale des Sciences et des Arts de Metz, le 23 Août 1788.

Metz, Imprimerie de Claude Lamort. Se trouve chez Devilly. A Paris, chez Belin. A Strasbourg, à la Librairie Académique, 1789.

In-8, plein veau marbré de l'époque, dos à nerfs orné de compartiments fleuronnés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin rouge, plats encadrés d'un triple filet doré, tranches rouges, (8), 262 p., (2) p. de privilège. 2 800 €

Édition originale de cet ouvrage qui marque un moment décisif dans l'histoire de l'émancipation des juifs de France.

L'abbé Grégoire composa cet essai en réponse à un concours de la Société royale des Sciences et des Arts de Metz (1787) : « Est-il des moyens de rendre les Juifs plus utiles et plus heureux en France ? ».

« Cet essai demeure comme un symbole pour une partie de l'humanité. C'est un lieu de rencontre spirituelle où se rejoignent la situation misérable des Juifs de France à la fin de l'Ancien Régime, l'interrogation des hommes des Lumières face à cette condition bafouant l'idéologie naissante des droits de l'homme et la force de conviction de l'Abbé Grégoire, assurément l'un des hommes que le refus de l'injustice et la générosité du cœur ont conduits à soutenir le plus fermement la cause des opprimés » (Robert Badinter, Préface à la réédition, Stock, 1988).

(En français dans le texte, n°193. Martin & Walter, 15622. Monglond, I, 135. Szajkowski, n°9, p.859).

Papier brun. Petites traces de restauration à la reliure.

Très bon exemplaire, bien relié à l'époque.



« L'apparition d'une véritable conscience patrimoniale »

41 GRÉGOIRE (Abbé Henri).

1- Rapport sur les destructions opérées par le Vandalisme, et sur les moyens de le réprimer. Convention Nationale. Instruction publique. Séance du 14 Fructidor, l'an second de la République une et indivisible. Suivi du Décret de la Convention Nationale. *Paris, Imprimerie Nationale, s.d. (1794).* In-8, broché, sous couture, 28 p. (petite gal. de ver à la marge sup. avec atteinte à quelques lettres).

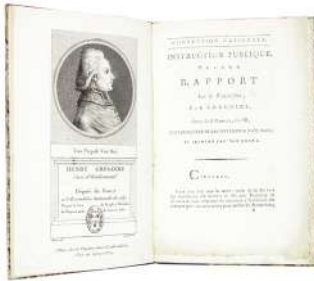
2- Second rapport Sur le Vandalisme par Grégoire. Séance du 8 Brumaire, l'an III. Suivi du Décret de la Convention nationale et imprimé par son ordre (...). *Paris, Imprimerie Nationale, Brumaire, l'an troisième (1794).* In-8, demi-percaline vert bronze à la Bradel, 12 p. **Exemplaire enrichi d'un beau portrait de l'abbé Grégoire** en frontispice par Moreau le Jeune gravé par W. N.M. Courbe.

3- Troisième rapport sur le vandalisme. Séance du 24 Frimaire, L'An III^e (...), imprimé par ordre de la Convention nationale (...). Convention Nationale. *Paris, Impr. Nationale des Lois, Frimaire, an III^e [décembre 1794].* In-8, broché, couverture de papier marbré, (2), 21 p., papier légèrement grisé, petits accrocs de papier. 850 €

Ensemble complet, en édition originale, de ces **trois rapports fondateurs dans l'histoire de la protection du patrimoine culturel.**

Tout en s'affirmant adversaire farouche de la monarchie, « Grégoire n'en dresse pas moins un constat sévère des destructions de la période révolutionnaire et de ceux qui s'attaquent aux objets nationaux et défend la conservation des antiquités, qu'il s'agisse des objets de la vie quotidienne ou des vestiges archéologiques.

Présentant un premier rapport sur les destructions opérées par le *vandalisme* et sur les moyens de le réprimer devant la Convention le 14 fructidor an II, il en appelle au respect public devant *entourer les objets nationaux, qui, n'étant à personne, sont la propriété de tous.*



(En français dans le texte, n°193. Martin & Walter, n°s 15680, 15683, 15684).

Grégoire préconise de lutter contre l'ignorance destructrice grâce à l'instruction et, dans un second et un troisième rapport du 8 brumaire et du 24 frimaire an III, il souligne la responsabilité individuelle et collective des agents nationaux et des administrateurs de districts dans les dégradations commises dans leurs arrondissements et demande un inventaire des monuments détruits et mutilés.

Dans ce troisième rapport publié fin 1794 après la chute de Robespierre, Grégoire stigmatise le « tyran » et lui impute une lourde part de responsabilités dans le « vandalisme » et les destructions patrimoniales.

« L'abbé Grégoire aura contribué à l'apparition d'une véritable conscience patrimoniale » (Assemblée Nationale).

42 GRÉGOIRE (Abbé Henri). Rapport sur les encouragements, récompenses et pensions à accorder aux Savans, aux Gens de Lettres & aux Artistes. Suivi du décret de la Convention Nationale et imprimé par son ordre (...). Séance du 17 vendémiaire, l'an 3 de la République une et indivisible.

Paris, Imprimerie Nationale, Vendémiaire an III [octobre 1794].

In-8 (215 x 140 mm), 22 p. en cahiers non coupés, tel que paru.

400 €

Édition originale. Grégoire démontre que « savans, gens de lettres et artistes » font partie intégrante du patrimoine immatériel et que la culture contribue également au rayonnement politique et économique de la France à l'étranger.

Dans cette perspective, il préconise le développement de grands travaux culturels, le soutien aux artistes et savants, le développement à grande échelle de l'enseignement des langues et d'une large politique de traduction ; car « de toutes les nations lettrées, la France est celle qui cultive le moins les langues étrangères » (p. 6).

(R. Hermon-Belot, *Grégoire*, p. 485. Martin & Walter, 15682. Monglond, III, p. 6).

Exemplaire imprimé en partie sur papier bleuté, en cahiers, non rogné, non coupé, tel que paru.

« Préfiguration de l'UNESCO »

43 GRÉGOIRE (Abbé Henri). Plan d'association générale entre les savans, gens de lettres et artistes, Pour accélérer les progrès des bonnes mœurs et des lumières.

S.l.n.d. [Bruxelles, 1816].

In-12 (172 x 105 mm), cartonnage bleu, titre doré en long, 64 p.

700 €

Édition originale et unique ancienne, de ce projet dans lequel l'abbé Grégoire préconise une coopération intellectuelle et culturelle internationale, projet dans lequel on a vu une préfiguration de l'UNESCO (Bernard Plongeron).

Dans cet essai annoncé par un discours dès 1796 et présenté pour la première fois à l'Académie des Sciences morales et politiques en 1798, Grégoire redéfinit la civilisation comme un patrimoine universel et propose une organisation de la république des lettres « qui donnerait de l'ensemble à ses travaux, qui dirigerait simultanément tous les efforts vers le même but, en assurerait le succès, et hâterait les progrès des Lumières ».

Une diète permanente représenterait les lettrés et savants de tous pays en un lieu « où les travaux paisibles de l'intelligence ne seront pas troublés par le bruit des armes (...) ; dans une ville qui présente des facilités pour les communications avec les pays étrangers ».

Le rêve d'un seul savant possédant l'universalité du savoir est révolu ; seule la coopération entre savants travaillant sur des domaines scientifiques distincts peut couvrir le champ des connaissances.

Il pense également les rapports entre sciences et politique et justifie, au passage, l'action de la Convention révolutionnaire : « Ce qu'elle a fait pour les sciences, les lettres et l'instruction publique occupera une place importante dans l'histoire ».

(Cf. B. Plongeron, *L'abbé Grégoire et la République des savants*, CTHS, 2001).

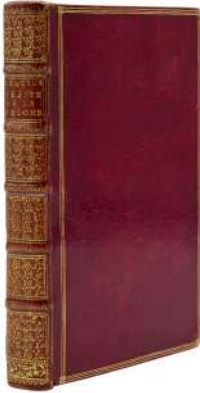
Cartonnage frotté aux mors et aux coiffes.

Parfait état intérieur. Exemplaire imprimé sur papier vergé, non rogné

Exemplaire du duc de La Vallière

44 GROTIUS (Hugo), LE JEUNE (Pierre) traducteur.

Traité de la vérité de la religion chrétienne (...). Avec des citations et les remarques de l'auteur même. Traduit par P.L.J.



Utrecht, Guillaume vande Water, 1692.

Petit in-8 (158 x 96 mm), maroquin rouge de l'époque, dos à 5 faux-nerfs richement orné « à la grotesque », triple filet d'encadrement sur les plats, roulette sur les coupes, dentelle intérieure, titre doré, tranches dorées sur marbrures, (16), 384 p., vignette de titre, bandeaux et culs-de-lampe gravés. 1 800 C

Édition originale française dans la traduction de Pierre Le Jeune, protestant français réfugié en Hollande.

Grotius était emprisonné à Loevestein lorsqu'il composa cet ouvrage en latin peu avant son évasion (1622).

Il le commenta ainsi à son ami l'avocat général Jérôme Bignon : « Je savais qu'on ne doit employer pour défendre la Vérité, d'autres armes que la Vérité même ; que je ne pouvais appeler Vérité que ce qui m'avait paru l'être ; et qu'en vain j'entreprendrais de persuader les autres par des raisons qui ne m'auraient pas convaincu ».

(France littéraire, III, 491. Ter Meulen-Diermanse, 1063. Rogge, n° 228). Rousseurs et brunissures.

Provenances : Bonnetet et le duc de La Vallière, selon les savants renseignements aimablement fournis par M. Erick Aguirre (cf. E. Aguirre, « Le libraire Guillaume-Luc Bailly et l'atelier Derome le Jeune », *Bulletin du bibliophile*, (2018), 129-172).

On retrouve, sur la dernière garde blanche, le code manuscrit du libraire Bailly, son prix d'achat : « zdfd », soit 10 livres 10 sous, et de vente : « aEp » soit 18 livres.

Le libraire avait acheté cet exemplaire à la vente du duc de La Vallière avec d'autres livres de choix en 1784. On retrouve la preuve de cet achat dans l'exemplaire Van Praet du catalogue de cette vente sur lequel il a porté le nom des acquéreurs (BnF RES-Q-917), et l'on retrouve le livre sur un catalogue Bailly du 24 mai 1784 (BnF DELTA-103).

L'exemplaire provenait antérieurement de la collection Bonnetet vendue en 1772 et achetée en bloc par La Vallière

(*Catalogue des livres du cabinet de feu M. Bonnetet*, 1772 n° 185. *Catalogue des livres de la bibliothèque de feu M. le duc de La Vallière*. Première partie, 1783, n° 809).

Bel exemplaire, dans une fine reliure de maroquin rouge attribuable à Padeloup d'après sa roulette intérieure caractéristique.

45 HEIDEGGER (Martin). Sein und Zeit. Erste Hälfte [= alles Erschienenen].

Halle, Max Niemeyer, 1927.

Grand in-8 (235 x 176 mm), demi-percaline grenat à la Bradel, pièce de titre de maroquin noir, daté en pied (rel. moderne Goy & Vilaine), xi, 438 p., (1) f. 1 200 C

Erstausgabe von Heideggers Hauptwerk und zugleich einem der wichtigsten philosophischen Werke des 20. Jahrhunderts.

« Sonderdruck aus: Jahrbuch für Philosophie und phänomenologische Forschung, Band VII, hrsg. von E. Husserl, Freiburg i. B. »



Parfaites Exemplar, sehr frisch, ohne Markierungen oder Stockflecken, großformatig, sehr gut gebunden.

Édition originale de cet ouvrage qu'Emmanuel Levinas classait par les cinq plus grands livres de l'histoire de la philosophie.

Sein und Zeit est dédié à Edmund Husserl « In Verehrung und Freundschaft zugeeignet » (« En témoignage de vénération et d'amitié »).

(Ziegenfuss, I, 492. Saß 16).

Parfait exemplaire, très frais, sans marques ni rousseurs, grand de marges, très bien relié.

Édition originale in-4° maroquin rouge de l'époque

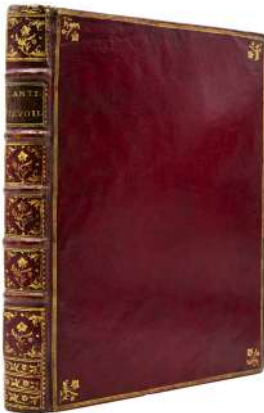
46 [HOLBACH (baron d'), DIDEROT (Denis)], BOULANGER (N.-A.).

L'Antiquité dévoilée par ses usages, ou Examen critique des principales Opinions, Cérémonies & Institutions religieuses & politiques des différens Peuples de la Terre. Par feu M. Boulanger.

Amsterdam, Marc-Michel Rey, 1766.

In-4 (265 x 207 mm), maroquin rouge de l'époque, dos à 5 nerfs orné de compartiments richement fleuonnés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin olive, triple filet d'encadrement sur les plats garnis de fleurons d'angle, roulette dorée sur les coupes et les chasses, tranches dorées sur marbrures, viii, 412 p. 2 800 €

Très bel exemplaire de l'édition originale de format in-4° de ce brûlot matérialiste, immédiatement saisi par la police à sa parution et « vite devenu introuvable ».



« Il est désormais établi que D'Holbach a réécrit (avec la collaboration de Diderot) le manuscrit plus inoffensif de Boulanger » (Ed. Coda).

La « Lettre écrite à l'éditeur sur la vie & les ouvrages de l'auteur », placée en introduction, est composée par Diderot.

« L'ouvrage capital de Boulanger [/Holbach] dans lequel, sous une érudition prodigieuse, il élabore une explication matérialiste de l'origine des religions » (cf. Ann Thomson, « N.-A. Boulanger : *L'Antiquité dévoilée par ses usages* », 18^e Siècle, 1980, 12, p. 493 sq).

« La police parisienne avait fait main basse sur [cette] édition originale dès sa publication, et selon Diderot lui-même, elle était vite devenue introuvable dans la capitale » (Adams, *Diderot*, I, p. 9, AB2).

(Tchemerzine-Scheler, II, 946-947 [Diderot] et III, 715 [Holbach]. Vercruyse, 1766-F1 signale qu'un premier tirage de cette édition in-4° avant-correction, rarissime, a reçu un feuillet d'errata).

Très bel exemplaire, très bien relié à l'époque en maroquin rouge, imprimé sur vergé fin de hollande, rare dans cette condition.



47 HUGO (Victor). *Hernani*, ou l'honneur castillan, drame, représenté sur le Théâtre français le 25 février 1830. Paris, Mame et Delaunay-Vallée, 1830.

In-8 (196 x 120 mm), plein cartonnage de papier marbré « coulée romantique » à la Bradel, pièce de titre de maroquin noir (reliure moderne signée Carine Vilaine), (4), vii, (1), 154 p. et 12 p. de catalogue éditeur. 500 €

Édition originale de premier tirage mise en vente le 8 mars 1830, au lendemain de la bataille de la création.

« Le premier drame romantique ; une date dans l'histoire du théâtre et de la littérature française ».

(Carteret, I, 399. *En Français dans le texte*, n° 244. Soleinne, 2736. Vicaire, IV, 251.).

Très bon exemplaire, très frais, bien relié, bien complet du catalogue éditeur en 12 pages chiffrées.

Victor, l'enfant sauvage de l'Aveyron

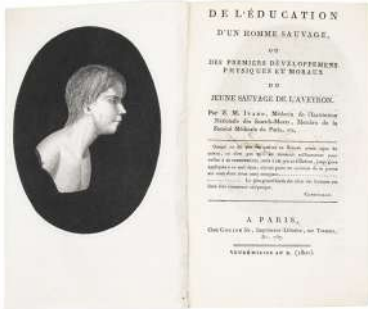
48 ITARD (Jean-Marc-Gaspard). De l'Éducation d'un homme sauvage, ou des Premiers développements physiques et moraux du jeune sauvage de l'Aveyron. Paris, Goujon fils, Vendémiaire an X (1801).

In-8 (190 x 121 mm), demi-marquain noir, dos lisse orné de doubles filets dorés, titre en long, daté en pied, plat de papier Annonay à gouttes, tranches citron (rel. Goy & Vilaine), (2) f. faux-titre, titre, 100 p., portrait de l'enfant sauvage gravé en frontispice. 3 500 €

Édition originale illustrée du portrait frontispice du « jeune sauvage » gravé à la manière noire, portrait qui ne figure qu'à un petit nombre d'exemplaires.

Le célèbre rapport dans lequel le Docteur Itard consigne méticuleusement sa tentative d'éducation de Victor, l'enfant sauvage de l'Aveyron.

Enrôlé, lors de la mobilisation massive de l'été de 1793, comme aide-chirurgien, Itard devint l'élève de Larrey qu'il suivit au Val-de-Grâce à Paris.



« C'est là qu'il se fait connaître de l'abbé Sicard, directeur de l'Institution des sourds-muets. Lorsque le célèbre enfant sauvage arrivant de l'Aveyron le 6 août 1800 est confié à Sicard, celui-ci demande qu'Itard soit nommé officier de santé (...). L'éducation de Victor aurait suffi à la gloire d'Itard. Relatée dans ce rapport, elle montre avec quel enthousiasme et quel dévouement le jeune officier de santé se lance, pendant plusieurs années, dans l'expérience, n'hésitant pas à s'opposer au célèbre aliéniste Philippe Pinel (...). S'inspirant des idées de Locke et de Condillac ainsi que des idéologues, Itard entreprend une pédagogie curative, intensive et autoritaire, véritable orthopédie mentale, qu'il poursuivra jusqu'au départ de Victor pour l'impassée des Feuillantines en 1811 » (Jacques Postel).

Même si aujourd'hui le diagnostic de Victor est réévalué comme possible affection psychotique ou autisme, cette tentative est demeurée exemplaire et constitue un acte fondateur dont la postérité a été immense jusqu'à Édouard Séguin et Maria Montessori qui généraliseront la méthode pédagogique.

Elle a donné lieu à une abondante littérature critique ; François Truffaut y a consacré un beau film en s'appuyant fidèlement sur ce rapport ; il y interprète lui-même le rôle du médecin. (Garrison & Morton, 4969.1. Norman, 1144. Wellcome, p. 334).

Très bel exemplaire, très frais, très bien relié, comportant la signature autographe de l'auteur et de l'éditeur Goujon.

49 JANSEN dit JANSÉNIUS (Cornelius). Le Mars Francois ou La guerre de France, En laquelle sont examinées les raisons de la Justice prétendue des Armes, & des Alliances du Roi de France. Mises à jour par Alexandre Patricius Armacanus Theologien [Jansenius] ; Traduites de la troisième Édition, par C.H.D.P.D.E.T.B. [Charles Hersent]. *S.l.n.n., 1637.*

In-8 (172 x 106 mm), plein vélin rigide de l'époque à rabats, (16), 453, (1) p. 1 800 €

Première édition française de cet ouvrage d'abord publié en latin en 1635 (« Mars Gallicus »), qui attira la fureur de Richelieu et dont le retentissement fut considérable.



À l'occasion du début de l'intervention française dans la guerre de Trente Ans, Jansénius attaque la politique d'alliance de la France avec les protestants du Nord contre l'Espagne et dénonce les massacres perpétrés par les Français aux Pays-Bas. « L'ouvrage était doublement dangereux, d'abord parce qu'il condamnait la trahison de la France *au nom de la raison d'État*, mais d'autre part remettait en cause les bases de la monarchie française en contestant le caractère sacralisé de la monarchie, critiquée aussi dans certaines de ses lois fondamentales » (Philippe Sueur, *Contribution à l'étude des idées politiques des jansénistes français*, p. 13 sq.).

Le livre constitua l'une des causes politiques majeures de l'hostilité du pouvoir royal envers le jansénisme.

D'après le Père Rapin dans son *Histoire du Jansénisme*, Philippe IV d'Espagne en aurait été si satisfait qu'il élevât l'auteur à la dignité d'évêque d'Ypres.

Le traducteur, Charles Hersent (1590-1661) a été excommunié en 1650 pour jansénisme.

(Brunet, I, 483. *Bibliothèque historique de la France*, n° 28723. *Sources de l'Histoire de France*, n° 8466).

Papier légèrement bruni.

Ex-libris gravé de J. Casterman et cachet.

Jolie vignette gravée ancienne au contre-plat inférieur, représentation baroque du Dieu Mars.

Bel exemplaire, très frais, parfaitement conservé dans sa première reliure de vélin rigide.

50 JOINVILLE (Jean de). Histoire et Cronique [sic] du Tres-Chrestien Roy Saint Loys, IX. du nom. Et XLVIII Roy de France. Escrite par feu Messire Ian Sire, seigneur de Jonville, Seneschal de Champagne, familier & contemporain dudit Roy S. Loys. Avec la Genealogie de la maison de Bourbon.

Paris, Daniel Guillemot, 1609.

In-12 (134 x 78 mm), plein maroquin rouge, dos lisse orné d'une roulette guillochée dorée en place des nerfs et d'un fleuron central répété, titre doré, triple filet doré en encadrement des plats et fleurons aux coins, coupes, mors et chasses guillochés, tranches dorées sur marbrures (rel. vers 1760), (12), 233, (7) feuillets. 1 200 €

Première édition donnée par Daniel Guillemot d'après l'originale établie par Antoine Pierre de Rieux et dédiée, par lui, à François 1^{er}. La préface est de l'humaniste toulousain Guillaume de La Perrière (1503-1565) ; elle est suivie, dans cette édition, d'une « généalogie de la maison de Bourbon ».



Chroniqueur, Sénéchal de Champagne, Jean de Joinville devint confident du roi Saint Louis qu'il accompagna en Égypte en 1248. Ses Mémoires terminées en 1309 sont la source historique la plus précieuse sur le règne de Saint Louis.

« Le recul du temps, le désintéressement de Joinville et sa naïve rudesse donnent à ses souvenirs une exceptionnelle valeur historique. Soucieux de peindre l'homme dans sa vie quotidienne et le roi à la guerre ou à ses affaires de gouvernement (...), Joinville est aussi le témoin précieux de l'opinion aristocratique dans l'entourage royal. Il est, enfin, l'un des premiers mémorialistes à avoir intégré le dialogue reconstitué dans un récit » (Jean Favier).

(Brunet, III, 557. Molinier, *Sources de l'histoire de France*, n°2537. Tchermizine-Scheler, III, 776).

Bel exemplaire, très bien relié en maroquin rouge au XVIII^e siècle. Il a figuré à un catalogue du libraire Bailly du 28 avril 1783 (page 9).

La seule édition corrigée par l'auteur

51 [LACLOS (Pierre Choderlos de)]. *Les liaisons dangereuses, Ou Lettres recueillies dans une société, et publiées pour l'instruction de quelques autres.* Par M. C..... de L...

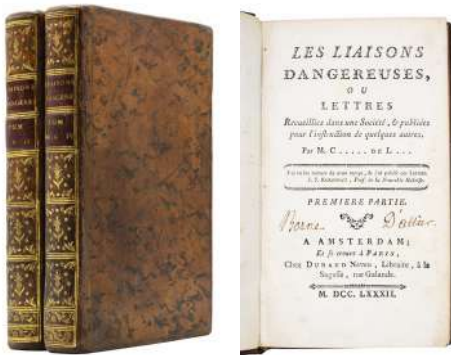
Amsterdam, et Paris, chez Durand neveu, libraire à la sagesse, rue Galande, 1782.

4 parties reliées en 2 volumes in-12 (161 x 96 mm), plein veau marbré de l'époque, dos lisses ornés de caissons fleuronés et cloisonnés, pièces de titre et de tomaison de maroquin bordeaux, filet à froid en encadrement des plats, coupes filettées, tranches rouges, 248 p. ; 242 p. ; 231 p. et 257 p. (chaque partie est précédée d'un titre et faux-titre inclus dans la pagination).
3 500 €

« Véritable seconde édition », donnée comme « très rare » par Max Brun (*Bibliographie des éditions des Liaisons dangereuses*, « B », p. 10), parue immédiatement à la suite du tirage « A ».

Elle est une impression nouvelle, entièrement recomposée, la seule corrigée par l'auteur. Elle contient le même nombre de cahiers et de pages que la première et est imprimée sur le même papier, avec les mêmes caractères.

Cette édition a été identifiée par Gérard Willemetz conservateur à la Bibliothèque Nationale, sur l'unique exemplaire alors connu, acheté à Camille Bloch en 1928 (cf. « La véritable deuxième édition originale des Liaisons dangereuses », *Bulletin du bibliophile*, 1957, n°2, p. 45-52 et Max Brun, *Études des éditions...*, id., 1958, p. 125-134).



« Le 19 juillet 1802, répondant à une question de son fils Etienne sur les exemplaires des *Liaisons dangereuses*, Laclos nous apprend qu'il n'a participé qu'à deux éditions de son roman, celles pour lesquelles il a passé contrat avec le libraire Durand : l'édition originale prévue par l'acte du 16 mars 1782 et [cette] deuxième édition, en application de l'avenant du 21 avril 1782, comportant les mêmes nombres de pages, parue en mai.

Cette seconde édition [est] plus correcte que la première (...). Aucune des éditions ultérieures n'a d'autorité » (cf. René Pomeau, préface à sa réédition des *Liaisons dangereuses*, GF, 2006).

Cette édition est donc la seule que Laclos ait personnellement revue et celle qui a servi de référence aux rééditions modernes de son chef-d'œuvre.

Quelques rousseurs et brunissures éparées. Quelques petits défauts de papier marginaux sans perte de texte. Mors légèrement frottés.

Bon exemplaire, bien relié à l'époque.

52 [LA MOTHE LE VAYER (François de)]. De la Vertu des payens [sic].

Paris, François Targa, 1642.

In-4 (227 x 162 mm), veau accajou de l'époque, dos à 5 nerfs orné de compartiments cloisonnés et fleuronnés à la fleur de lys, filet d'encadrement doré sur les plats avec fleurs de lys aux angles, marque de collègue doré au centre des plats, (8), 374 p. 1 200 €

Édition originale. Livre de polémique religieuse contre la rigueur janséniste et livre politique que La Mothe Le Vayer aurait rédigé, selon Pintard, avec le soutien de Richelieu auquel l'ouvrage est dédié.



Dans cet élégant examen de la philosophie des anciens, l'auteur tend à démontrer que « tous ceux qui suivent le droit usage de la raison naturelle, fussent-ils réputés athées, ne laissent pas d'estre véritablement Chrestiens » (cité par Pintard, p. 520) - thèse qui poussée aux dernières conséquences conduisait à déclarer inutile la rédemption du Christ et à séculariser la morale en la soustrayant au contrôle des religions. Antoine Arnauld répliqua immédiatement.

Sur cet ouvrage, cf. R. Pintard, p. 520 sq. et H. Busson, *La pensée religieuse française*, p. 405 sq.

Peignot (*Livres condamnés*, I, 335) raconte comment La Mothe Le Vayer, en réponse à l'éditeur qui se plaignait que le livre ne se vende pas, eut l'idée d'en solliciter la censure auprès des autorités : « À peine cette défense fut-elle connue, que chacun eut envie de le lire, et l'édition en fut bientôt épuisée ».

(Arbour, 1784. Pintard, n° 845. Tchermerszine-Scheler, III, 967).

Exemplaire de présent du Collège d'Avalon (provenance dorée sur les plats), offert en 1713 à « François Marantz » en classe de rhétorique, avec mention calligraphiée et sceau de cire rouge sur la première garde blanche.

Quelques épidermures à la reliure, minime accroc de papier au titre, quelques rousseurs sans gravité. Bon exemplaire, relié à l'époque.

53 LA PÉROUSE - DELATTRE (François Pascal). Rapport sur la recherche à faire de M. de La Pérouse, fait à l'Assemblée Nationale (...) précédé de la Pétition de la Société d'histoire naturelle de Paris sur le même sujet. Du 9 Février 1791.

Paris, Imprimerie Nationale, 1791.

In-8 (201 x 127 mm), cartonnage à la Bradel, papier marbré ancien de réemploi, pièce de titre de maroquin bordeaux (rel. signée Carine Vilaine), (1) f. blanc, 16 p. 2 000 €

Édition originale de ce document historique : le rapport à l'origine de l'expédition de recherche de La Pérouse et de ses compagnons d'infortune, réalisé à l'initiative de la Société d'Histoire Naturelle.



Le rapport dresse un éloge de La Pérouse et de son équipage, fait le point sur les dernières informations concernant les deux frégates (attestées à Botany-Bay), spéculé sur leur plan de route et organisé matériellement l'expédition. Il s'achève par le projet de décret tel qu'il fut adopté, ordonnant la mission de recherche.

Sept mois plus tard, l'expédition commandée par l'amiral d'Entrecasteaux partait de Brest à la recherche de L'Astrolabe et La Boussole.

Après l'échec de cette première tentative, il fallut attendre 1826 pour que le mystère de la disparition soit levé par Peter Dillon et Dumont d'Urville qui retrouvèrent l'épave de L'Astrolabe à Vanikoro dans l'archipel des îles Salomon ; puis 1964 pour l'épave de La Boussole par Reece Discombe.

L'auteur du rapport François-Pascal Delattre (1749-1834) était député de la Somme et membre du Comité de la marine.

(Martin & Walter, II, 9817. Tourneux, n° 17998).

Très bon exemplaire, bien relié, grand de marges, bien conservé.

Lavoisier et le cidre de normandie

54 LAVOISIER (Antoine-Laurent). Rapport concernant les Cidres de Normandie. Par Mrs Cadet, Lavoisier, Beaumé, Berthollet et d'Arcet. [Lu le 17 juin 1786].

S.l.n.d. [Paris, 1786]. In-4, cartonnage à la Bradel, titre au noir en long (rel. moderne), 14 feuillets (paginés 479-506). 350 €

Extrait des « Mémoires de l'Académie Royale des Sciences », 1786 (1788).

« Le Parlement de Rouen avait écrit au roi, sur les abus introduits dans la fabrication et le commerce des cidres. Il demandait qu'il fût nommé Lavoisier et des commissaires, aux fins de procéder à des expériences sur la fabrication des cidres et poirés, leur fermentation, leur clarification et leur conservation et les moyens de connaître les corps étrangers qui auraient été ajoutés à ces boissons (...)»

Le rapport est divisé en deux parties. On présente, dans la première, un exposé succinct de ce qui s'est depuis 1771 relativement à la falsification des cidres. Cet historique est très - curieux. On voit avec quelle rigueur les tribunaux avaient sévi. Dans la seconde partie, les Commissaires se proposent des questions, extraites principalement de la lettre du Parlement de Rouen » (O. de Serres, *Le théâtre d'agriculture* éd. 1804, art. « Lavoisier », p. 438).

De fait le cidre se trouvait avoir été contaminé par le plomb.

(Duven et Klickstein, 87 : « Ce rapport fut entièrement rédigé par Lavoisier »).

Très bon exemplaire, très frais, bien relié.

55 LAVOISIER - Plainte de Mme Lavoisier et famille des Fermiers-généraux.

1- **DUPIN (André Siméon Olivier).** Motion d'ordre et exposé fidel [sic] de tout ce qui s'est passé dans l'affaire des Fermiers-généraux, assassinés par la faction Robespierre et ses complices le 16 floréal An II, par le Tribunal révolutionnaire. *Paris, Imprimerie Nationale, floréal an III (1795).* 12 p.

2- **LAVOISIER (Marie-Anne-Pierrette PAULZE, épouse), MONTCLOUX (Georges, fils),** etc. Dénonciation présentée au Comité de Législation de la Convention Nationale contre le Représentant du Peuple Dupin ; Par les Veuves et Enfants des ci-devant Fermiers-généraux. *Paris, chez Du Pont, an III (juillet 1795).* 54 p., (1) f. de table.

3- **LAVOISIER (épouse), MONTCLOUX (Georges, fils),** etc. Seconde addition à la dénonciation présentée Contre Dupin, au Comité de Législation; Par les Veuves et Enfants des ci-devant Fermiers-généraux. *Paris, chez Du Pont, an III [juillet 1795].* 14 p.

4- **DUPIN (André Siméon Olivier).** Réponse à la Dénonciation présentée par les Veuves et Enfants des ci-devant Fermiers-généraux par le citoyen Dupin, représentant du peuple. [Paris], *Imprimerie Nationale, s.d. [juillet 1795].* 44 p.

Ensemble de quatre pièces reliées en un volume in-8 (191 x 120 mm), cartonnage à la Bradel, pièce de titre de veau brun, tranches rouges (rel. moderne). 850 €

Exceptionnelle réunion de quatre importantes pièces historiques publiées à la suite de la condamnation à mort et à l'exécution de Lavoisier et des Fermiers généraux par le Tribunal révolutionnaire.

Le 8 mai 1794, après un procès qui dura moins d'une journée, le Tribunal révolutionnaire condamne à mort Lavoisier et 27 autres Fermiers généraux. Ils furent décapités le jour même, dans l'après-midi, et les corps jetés dans une fosse commune.

Madame Lavoisier, les veuves et enfants des fermiers généraux contestent la légalité et l'impartialité du procès inique qui avait conduit à l'exécution de leur parent.

L'un des responsables mis en cause, André Dupin, réplique et se justifie. **Détails sur demande.**

Rousseurs éparses et petites réparations de papier sans perte. Bon exemplaire.

56 LECLERC (Jean-Baptiste). Essai sur la propagation de la musique en France, sa conservation; et ses rapports avec le gouvernement.

Paris, de l'imprimerie de H.J. Jansen, An 6^{me} de la République [1797].

In-8, broché sous couture, couverture d'attente, 72 p., exemplaire non rogné. 500 €

Nouvelle édition de cet ouvrage, développement d'un projet que l'auteur avait soumis au Comité d'instruction publique, alors qu'il était employé de la Commission exécutive.

Théorisant autour de l'universalité de la musique et de son utilisation pour atteindre les objectifs révolutionnaires de « régénération publique », l'auteur soumet un vaste projet visant à propager la musique et son enseignement, sous forme d'un maillage d'hommes et d'institutions répartis à travers tout le territoire national.



« No author of the revolutionary decade understood this logic better than Jean-Baptiste Leclerc. He shared the view that music possessed the power to make all minds one in the nation:» (cf. longue analyse in James H. Johnson, *Listening in Paris. A Cultural History*, U. of California Press, 1995, p. 136 et passim).

«En imprimant à tous les cœurs un mouvement simultané, en leur donnant une direction uniforme, on parviendra à mettre de l'unanimité dans les passions» (p. 26)

Né à Angers, Jean-Baptiste Leclerc (1756-1826) a été élu député à l'Assemblée constituante, puis à la Convention. Emprisonné sous la Terreur, il siégea au Conseil des Cinq-Cents. Il a joué un rôle décisif dans la création du Conservatoire National de musique en 1798 et a été l'un des principaux théoriciens des hymnes révolutionnaires.

(Monglond, IV, 719. RISM, B. VI1, 490).

WorldCat ne recense que 2 exemplaires de cette édition dans le monde (BnF et Nederland Muziek Instituut).

Très bon exemplaire, très frais, entièrement non rogné, tel que paru.

57 LEIBNIZ (Gottfried Wilhelm), PELLISSON-FONTANIER (Paul).

De la Tolerance des Religions, Lettres de M. de Leibniz et Reponses de M. Pellisson (...). Paris, Jean Anisson, 1692.

2 parties en un volume in-12 (161 x 91 mm), plein veau granité de l'époque, dos à 5 nerfs ornés de caissons fleurons et cloisonnés, roulette sur les coupes, (8), 147 p. et 185 p. « d'additions ». 700 €



Édition originale et unique. La base de la défense leibnizienne de la tolérance religieuse, dans le contexte des interventions contemporaines de Bayle et de Locke sur le même sujet.

Dans cette correspondance avec Paul Pellisson, Leibniz soumet pour la première fois son vaste projet de réunion des églises chrétiennes et d'unification des branches du protestantisme, sans en écarter les implications politiques.

Il donnera un exposé systématique de son projet dans son *Systema theologicum* qui ne sera publié qu'en 1845.

Important appareil « d'Additions » et de « pièces historiques » consacrées à cette question, sous pagination particulière.

(Ravier, *Bibliographie des œuvres de Leibniz*, n° 268).

Ex-libris armorié de l'époque.

Très bon exemplaire, frais, bien relié à l'époque.

58 [LE RICHE DE LA POPELINIÈRE (Alexandre Jean Joseph)].

Daïra. Histoire orientale En quatre Partie.

A Amsterdam et se trouve à Carlsrouhe [sic], Chez Michel Macklot, libraire de la cour (...) Margrave de Bade Dourlac, 1761.

2 tomes reliés en un volume in-12 (164 x 102 mm), plein cartonnage vert olive, (2), 133 p. et (2), 212 p., grande vignette de titre. 400 €

Édition publiée un an après l'originale, probablement une impression allemande.

Grimm, dans sa *Correspondance littéraire*, écrit le 6 février 1761 qu'il attend « avec une impatience extrême » ce roman, comme Fréron.

Quant à Voltaire qui adresse une lettre à l'auteur: « J'aime autant les romans orientaux, Monsieur, que je déteste les romans suisses [i.e. *Nouvelle Héloïse*] (...). J'ai dévoré votre *Daïra* ; je vais la faire lire à Mlle Corneille. Je ne peux mieux commencer son éducation (...). Continuez, monsieur, à cultiver cette aimable partie de la littérature... ».

Sous forme, alors à la mode, d'un conte oriental libertin, l'auteur met en scène sa femme, ancienne actrice dont l'aventure avec le maréchal de Richelieu avait provoqué un vif scandale.

Fermier général, Le Riche de La Popelinière (1692-1762) est demeuré célèbre pour son luxe, ses aventures galantes mais aussi la protection éclairée qu'il accorda aux encyclopédistes.

Sur cet ouvrage, cf. M.-L. Dufresnoy, *L'orient romanesque*, I, p. 130 et s. qui souligne la qualité d'analyse psychologique qui parcourt le roman. (Cf. Barbier, I, 833 *France littéraire*, V, 204).

WorldCat ne recense que 5 exemplaires de cette édition dans le monde, elle manque à la BnF, aucun ne figure dans les bibliothèques françaises (CCFr).

Cartonnage frotté, coiffes usées, auréole claire en marge du dernier feuillet

Exemplaire imprimé sur papier vergé. Intérieur frais.

Provenance : le prince russe et maréchal Mikhaïl Semionovitch Vorontsov (1782-1856) avec son ex-libris armorié gravé portant son nom en caractères cyrilliques, à sa devise. Grand collectionneur, il s'était illustré au cours des guerres napoléoniennes.

Compte rendu du sacre de Louis XVI à Reims

59 LOUIS XVI - SACRE.

Formule de cérémonies et prières pour le Sacre de Sa Majesté Louis XVI, qui se fera dans l'Eglise Métropolitaine de Reims, le Dimanche de la Trinité, 11 juin 1775.

A Paris, Chez Vente, Libraire des Menus Plaisirs du Roi, 1775.

In-8 (231 x 150 mm), broché, couverture de papier marbré de l'époque, (4), 8, 128 p., exemplaire non rogné imprimé sur grand papier vergé. 700 €

Édition originale et unique, imprimée sur grand papier vergé de Hollande, du compte rendu officiel de la cérémonie du sacre de Louis XVI à la cathédrale de Reims. Elle est illustrée d'une grande vignette (p. 9) représentant la cathédrale et la foule assemblée pour l'événement.



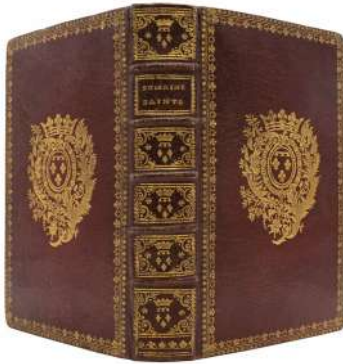
L'ouvrage décrit dans le détail les fastes civils et religieux, la décoration de l'église et des structures éphémères, les préliminaires, le cérémonial : entrée des invités, déposition de la sainte Ampoule, serment, bénédiction des attributs de la royauté, consécration du Roi et son serment, convocation des Pairs, intronisation, la messe finale et la communion du

Roi, sa sortie vers l'archevêché et le cérémonial du « festin royal » (p. 105-112) puis son départ pour Paris.

(Ruggieri, 610 qui donne cet opuscule comme « rare ». Saffroy, I, 15559)

Très bon exemplaire, à toutes marges, très frais, tel que paru.

Reliure de maroquin aux armes du duc d'Orléans dédicataire de l'ouvrage



60 LOUIS-PHILIPPE D'ORLÉANS.

Office de la Quinzaine de Pâques, latin-français, à l'usage de Rome et de Paris, pour la maison de Monseigneur le duc d'Orléans, premier Prince du Sang. *Paris, d'Houry, 1745.*

In-8 (200 x 125 mm), plein maroquin rouge de l'époque, dos à 5 nerfs rehaussés d'une roulette dorée et orné de caissons cloisonnés et fleurons au chiffre de Louis-Philippe d'Orléans, plats encadrés d'une roulette dorée aux fleurs de lys et frappés au centre des armes du même, coupes et coiffes filetées, tranches dorées, roulette intérieure dorée, xxxvj, 631 p., beau titre-frontispice gravé en taille-douce. 850 €

Très bel exemplaire de dédicace, reliure de maroquin rouge aux armes du duc d'Orléans dédicataire de l'ouvrage.

Louis-Philippe d'Orléans (1725-1785), duc de Chartres puis, après 1752, duc d'Orléans, de Valois, de Nemours et de Montpensier, premier prince du sang, était le petit-fils du Régent, le père de Philippe-Égalité et le grand-père du roi Louis-Philippe. (O.H.R. 2574).

61 MALLARMÉ (Stéphane), BAUDELAIRE (Charles).

Le Tombeau de Charles Baudelaire. Ouvrage publié avec la collaboration de Stéphane Mallarmé, Michel Abadie, Émile Blémont, Viviane de Brocélyande (...); précédé d'une étude sur les textes de *Les Fleurs du Mal*, Commentaires et Variantes, par le prince Alexandre Ourousof, et suivi d'œuvres posthumes, interdites ou inédites de Charles Baudelaire (...). Frontispice de Félicien Rops.

Paris, Bibliothèque Artistique et Littéraire (La Plume), 1896.

In-4 (284 x 200 mm), demi-marroquin olive à grands coins à la Bradel, dos lisse orné d'une composition mosaïquée en long d'une tête de mort encadrée de deux feuilles de chêne, filet de mors et filet de coin dorés, tête dorée, couvertures et dos conservés (reliure signée Charles Meunier), 125 p., (1) f. d'achevé d'imprimer. 2 500 €

Édition originale de cette publication réalisée à l'initiative de Mallarmé.

Un des 30 exemplaires de tirage de tête sur japon impérial (n°14), sur un tirage total limité à 245 exemplaires. Celui-ci justifié spécialement à l'intention de Bernoux et Cumin, libraires à Lyon spécialisés en « beaux livres de luxe et raretés de bibliophiles »

L'illustration comprend :

Le frontispice de Félicien Rops pour *les Épaves* en double épreuve, dont une sanguine avant la lettre ; la photographie de Baudelaire par Nadar ainsi qu'un portrait du poète en médaillon ; une page de dessins de Baudelaire en double épreuve dont une avant la lettre ; plusieurs fac-similés dont le contrat d'édition des *Fleurs du mal* et le manuscrit du *Possédé*.

Lettrines historiées et ornements typographiques.



Cette luxueuse publication renferme 40 contributions, dont une trentaine de poèmes, par les écrivains de la génération symboliste qui rendent hommage au maître disparu : Mallarmé, dont le nom est annoncé en grands caractères en tête du titre, Léon Dierx, Gustave Kahn, Pierre Louÿs, Edmond Picard, Nadar, Henri de Regnier, Jean Richepin, Emmanuel Signoret, Francis Vielé-Griffin, etc.

On y trouve également des notes et commentaires sur les *Fleurs du Mal* par Alexandre Ourousof, ainsi que des Œuvres posthumes et des Notes par des spécialistes et des proches de Baudelaire.

(Carteret, I, 132. Galantaris, 362. Talvart & Place, I, 296).

Reliure légèrement insolée, quelques rousseurs sur la couverture.

Bel exemplaire, grand de marges, couverture et dos conservés, bien relié en maroquin mosaïqué par Charles Meunier (1865-1948), important relieur de la période. Il est considéré comme l'apôtre de la reliure dite « emblématique ».

62 MALTHUS (Thomas Robert).

Essai sur le principe de population, ou Exposé des effets passés et présents de cette cause sur le bonheur du genre humain; suivi de quelques recherches relatives à l'espérance de guérir ou d'adoucir les maux qu'elle entraîne (...). Traduit de l'Anglois par Pierre Prevost. Paris, Genève, J. J. Paschoud, 1809.

3 volumes in-8 (200 x 124 mm), demi-veau fauve de l'époque, dos lisses ornés de compartiments garnis de doubles filets dorés et de fers spéciaux au centre, pièces de titre et de toison de veau rouge, tranches mouchetées bleues, plats de papier raciné, xxiii, 424 p., (6) p. de table, errata et catalogue ; (4), 395 p., (3) p. d'errata et table et (4), 392 p. (table et errata inclus). 1 000 €

Première édition française et la première traduction en langue étrangère de cet ouvrage fondateur, donnée sur la quatrième édition anglaise par Pierre Prevost.

Philosophe, juriste et physicien, le traducteur, Pierre Prevost (1751-1839) était l'une des grandes figures de la vie intellectuelle genevoise de la période. Il fut fortement encouragé par Malthus lui-même à mener cette traduction à bien et Malthus se montra très satisfait du résultat.

« Objet de critiques, d'incompréhension et d'éloges sans nombre. Il faut en redécouvrir l'actualité. Au moment où l'homme met en péril les conditions de sa propre survie, Malthus rappelle la nécessité d'une pensée des limites, d'une interrogation de la finitude face à l'extension du royaume de la marchandise et à l'excès techno-scientifique » (Paul Maréchal (préface), édition Flammarion 1992).

(Goldsmiths, 19820.1. Kress, B.5541. Cf. *Printing and the Mind of Man*, n°251).

Quelques infimes piqures et petites taches éparses. Petits accros de papier à un plat.

Bel exemplaire, frais, grand de marges, très bien relié à l'époque.



63 MARAT (Jean-Paul). Dénonciation faite au Tribunal du Public, par M. Marat, l'Ami du Peuple, Contre M. Necker, Premier Ministre des Finances.

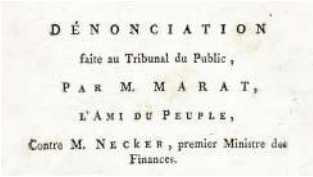
S.l.n.d. [Paris, imprimerie de Marat, 18 janvier 1790].

In-8, broché sous couture, (2), 69 p.

650 €

Édition originale et unique du programme politique révolutionnaire que Marat publia à l'occasion de sa campagne contre la municipalité parisienne et particulièrement contre Necker.

Selon Marat, Necker « âme du mouvement réactionnaire » se serait rendu coupable de monopoliser le pouvoir, d'avoir toléré la concentration des forces étrangères autour de Paris, organisé la disette du peuple parisien et spéculé comme complice des « accapareurs ».



« Le 7 novembre, Marat envoya à l'impression sa *Dénonciation*. Aucun imprimeur n'ayant voulu prendre le risque de publier ce pamphlet, il monta sa propre imprimerie et le texte fut mis en vente le 18 janvier. L'apparition de ce pamphlet devait être un véritable événement national. Pour la première fois, la rue intervenait ouvertement dans sa campagne, prenant part en sa faveur contre les autorités » (cf. G. Walter, *Marat*, p. 121-129).

(Fond Lacassagne, p. 4. Martin & Walter, 22875. Monglond, I, 261).

Bon exemplaire.

64 MARAT (Jean-Paul). Nouvelle dénonciation de M. Marat, l'Ami du Peuple, Contre M. Necker, premier Ministre des Finances ou Supplément à la dénonciation d'un citoyen, contre un agent de l'autorité.

Londres et Paris, Chez les Marchands de Nouveautés, [mai] 1790.

In-8 (214 x 135 mm), demi-percaline vert bronze à coins à la Bradel, pièce de titre de maroquin rouge sur le plat supérieur dans un filet d'encadrement doré, 40 p. 650 €

Édition originale et unique. Marat approfondit le programme politique révolutionnaire qu'il avait soumis dans une première « dénonciation » donnée à l'occasion de sa campagne contre la municipalité parisienne et particulièrement contre Necker.

« Il apporte des preuves supplémentaires contre Necker ; au sujet des farines gâtées, il produit des lettres, donne des noms et des faits. Il montre les liens qui unissent Necker et la municipalité parisienne (...). Il revient surtout sur le but de cette spéculation, à savoir s'enrichir, mais aussi et surtout accaparer l'or national : *Pour réduire le peuple au désespoir et le forcer, par la crainte de la misère, à se rejeter dans les bras du despotisme (...).* Marat poursuit l'action de *L'Ami du Peuple*, dont des numéros entiers sont consacrés à Necker » (E. Brémond-Pouille, *La dénonciation chez Marat*, 2008).

(Fonds Lacassagne, p. 5. Martin & Walter, III, 22876. Tourneux, IV, 24542).

Bon exemplaire, bien relié, imprimé sur papier vergé de hollande fort, non rogné.

65 MARAT (Jean-Paul). Lettre de Marat, Député du département de Paris à la Convention Nationale, lue à la séance du 13 avril 1793, l'an deuxième de la République Française; imprimée, & envoyée aux Départements & aux Armées, par ordre de la Convention Nationale.

Paris, Imprimerie Nationale, 1793.

In-8 (184 x 118 mm), demi-marroquin rouge à grain long à la Bradel, dos orné d'un fer révolutionnaire répété en tête et pied, de doubles filets dorés et titre en long (reliure Honnelaître), 6 p. 700 €

Édition originale et unique tirage de cette pièce historique : la lettre que Marat lut devant la Convention le 13 avril 1793, dans laquelle il rejette le décret de mise en accusation prononcé contre lui à l'instigation de la majorité girondine.

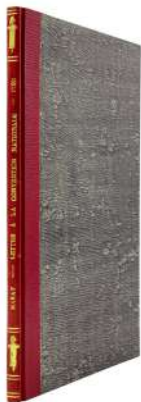
Il y dénonce une « provocation à l'émeute », stigmatise la collusion entre le « traître » Dumouriez et les Girondins et annonce sa lutte à outrance contre les « traîtres qui mènent la Convention ».

Le soir même, la Convention confirma le décret d'accusation contre Marat ce qui provoqua un changement radical de l'opinion publique à son égard.

« L'Ami du peuple » fut, dès lors, consacré « martyr officiel de la liberté ».

(Manque à Monglond. Martin & Walter, III, 22880. Tourneux, II, 3986. Fonds Lacassagne, p. 3).

Très bon exemplaire, très bien relié par Claude Honnelaître.

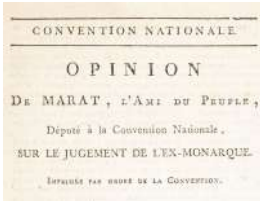


66 MARAT (Jean-Paul). Opinion de Marat, l'Ami du Peuple, Député à la Convention Nationale, sur le Jugement de l'ex-monarque. Imprimé par ordre de la Convention. Paris, Imprimerie Nationale, [janvier 1793].

In-8, broché sous couture, couverture de papier marbré, 10 p.

450 C

Édition originale de ce texte dans lequel Marat se prononce sur le jugement de Louis XVI.



« Saint-Just n'est pas partisan d'un procès pour le roi, car pour lui tout roi est, non un homme, mais un loup qui doit être abattu comme tel ; Robespierre ne l'est pas non plus, pour d'autres raisons historiques et politiques: c'est le peuple qui a déjà fait le procès du roi (...). Il n'en va pas ainsi pour Marat ; il n'est pas né sujet de la monarchie capétienne ; en outre son éducation calviniste ne lui a pas appris à vénérer la Sainte Ampoule de Reims (...). C'est pourquoi il veut un procès en bonne forme. L'homme de science reparait, qui entend prouver la culpabilité du roi comme on opère une démonstration ; mais surtout *l'Ami du Peuple* reste

soucieux d'éclairer les masses. Il faut augmenter leur maturité politique en leur faisant toucher du doigt les crimes de l'accusé (...) et désacraliser le mythe auguste du père de droit divin » (Massin, p. 242-243). (Manque à Monglond. Tourneux, n° 3652. Fonds Lacassagne, p. 3).

Très bon exemplaire, bien conservé.

67 MARAT (Jean-Paul). Profession de foi, de Marat, l'Ami du peuple, député à la Convention, Adressée au peuple Français en général, & à ses Commettans en particulier. Du samedi 30 mars 1793.

[Paris], De l'Imprimerie de Marat, rue des Cordelier, s.d. [1793].

In-8 (188 x 120 mm), cartonnage marbré bleu à la Bradel, pièce de titre de maroquin bordeaux doré en long (reliure Laurenchet), 8 p.

850 C

Édition originale et unique du programme politique radical de Marat en cette fin mars 1793, accompagné d'une violente dénonciation de la « trahison » des Girondins et d'un appel à l'insurrection populaire contre les « oppresseurs et vampires du peuple ».

Ce texte, l'un des principaux publié par « l'Ami du Peuple » durant la période, a été distribué quelques jours avant sa mise en accusation par la Convention le 13 avril.

Le contenu, par sa violence, a été retenu comme pièce à charge contre Marat et cité par le procureur Delaunay lors de la séance d'accusation du 20 avril : « Que celui-ci [Marat] est prévenu d'avoir évidemment provoqué le meurtre et l'assassinat, d'avoir conseillé les exécutions populaires (...), le pillage de quelques magasins, à la porte desquels on pendrait les accapareurs... ».

Afin de détourner la censure qui menaçait la parution de cette brochure, Marat l'intégra dans son périodique *Observations à mes commettans*, pour tenir lieu d'une livraison (n° 156) hors commerce. (Chèvremont, Marat, Index, p. 27. Martin et Walter, III, 22892. Tourneux, II, 10828).

Court de marge inférieure sans perte de texte.

Très bon exemplaire, très frais, imprimé sur papier bleuté.

68 MEISSNER (August Gottlieb). Masaniello, ou la Révolution de Naples, Fragment historique, traduit de l'allemand de M. Meissner.

Vienne et se trouve à Paris, Hôtel Bouthillier, 1789

In-8 (190 x 121 mm), cartonnage papier marbré (rel. moderne), (4), iv, 168 p.

200 C

Édition originale. Dans l'enthousiasme des débuts de la Révolution française, exaltation de la figure et de l'œuvre du révolutionnaire napolitain Tomaso Aniello d'Amalfi dit « Masaniello » (1620-1647). Le traducteur, dans sa préface, livre des considérations sur les mouvements populaires et les Révolutions, leur légitimité et leur accomplissement.

Masaniello modeste pêcheur prit la tête de l'insurrection napolitaine de 1647 contre la tyrannie espagnole et fit trembler pendant huit jours le vice-roi de Naples ainsi que l'administration espagnole.

L'aventure tourna court ; Masaniello, dépassé par son pouvoir soudain et démesuré fut assassiné. Cette traduction, célèbre en son temps, fut lue et commentée par Béranger, Lamennais, George Sand, A. Mickiewicz ou Stendhal.

La traduction serait de Joseph-Dominique Rauquil-Lieutaud.
(*France littéraire*, VI, col. 21. Monglond, *France révolutionnaire*, I, 509)
Très bon exemplaire, très frais, imprimé en partie sur papier bleuté.

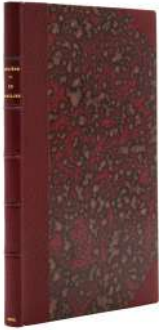
« Les prémices de l'opéra-comique »

69 MOLIÈRE (Jean-Baptiste Poquelin, dit).

Le Sicilien ou l'Amour peintre, comédie.

A Paris, chez Iean Ribou, au Palais, vis-à-vis la Porte de la S. Chapelle, à l'Image S. Louis, 1668.

In-12, (149 x 88 mm) demi-marroquin vieux rouge à coins, dos janséniste à 5 nerfs, titre doré, daté en pied, plats de papier caillouté du même rouge (reliure moderne), (4), 91 p., exemplaire grand de marges. (2) f., 81, (1) p., (2) f., (1) f. blanc. 3 500 €



Édition originale de cette comédie-ballet qui fut créée à Saint-Germain le 14 février 1667 sur une musique de Jean Baptiste Lully.

« En situant ce conte en Sicile, Molière donne une couleur exotique à la comédie-ballet qui devait clore *Le Ballet des muses*, où la musique et les musiciens font partie intégrante de l'intrigue. À la création de la pièce, en 1667, Louis XIV dansait lui-même dans la mascarade finale en tant que *Maure de qualité* » (Comédie-Française en ligne).

Prémices de ce qui sera l'opéra-comique, la comédie allie théâtre et musique, aux chants et à la danse.

Le Sicilien ou l'Amour peintre connaît un large regain d'intérêt et a fait l'objet de plusieurs reprises sur scène ces dernières années.

(Guibert, I, 199-203. Le Petit, 291-292. Lacroix, n°14. Riffaud, *Le libraire de Molière*, n° 87, p. 305. Rochebilière, n°333. Tchermersine, IV, 782).

Bel exemplaire, très frais, très bien relié.

70 MONTESQUIEU (Charles-Louis de Secondat, baron de)].

Défense de l'Esprit des Loix, à laquelle on a joint quelques Eclaircissemens.



Genève, Barrillot & Fils, 1750.

In-12 (180 x 120 mm), demi-veau havane, dos à nerfs orné de compartiments garnis d'un fer au noir répété entre-nerfs et de filets dorés, pièces de titre de veau bronze, large dentelle au noir en encadrement des plats (rel. moderne), 207 p. 650 €

Édition originale de premier tirage.

Les très violentes critiques qui s'élevèrent contre *L'Esprit des lois* dès sa parution en 1748 aboutirent à sa mise à l'index en novembre 1751.

Montesquieu hésita avant de s'engager dans la bataille, jusqu'à la parution d'un article janséniste

anonyme, publié dans les « Nouvelles Ecclésiastiques », qui l'accusait d'athéisme et de spinozisme. L'auteur répond et justifie point par point, sous forme de questions-réponses en particulier sur ses théories les plus controversées concernant la polygamie, le climat, la tolérance.

Voltaire en dit : « Les doigts qui avaient écrit *l'Esprit des lois* s'abaissèrent jusqu'à écraser, par la force de la raison et à coups d'épigrammes, la guêpe convulsionnaire qui bourdonnait à ses oreilles quatre fois par mois ». (Tchemerzine-Scheler, IV, 931).

Bon exemplaire, frais, bien relié, grand de marges.

71 MOUHY (Charles de Fieux, chevalier de). La paysanne parvenue, ou les Mémoires de la Marquise L. V. (Complet des douze parties).

Rouen, Chez Labbey, rue Martainville, 1788.

12 parties en 2 tomes et 2 volumes, demi-basane brune de l'époque, dos lisses ornés de chaînons dorés répétés, pièces de titre et de tomaison de veau havane et bronze, viij, 168 p.; 143 p.; (2), 148 p. et (2), 175, (1) p. de permission. 400 €

Édition rouennaise de ce roman dont un unique exemplaire est recensé dans le monde par WorldCat (Univ. Of Basel).

Cette édition manque à l'ensemble des bibliothèques françaises (CCFr).

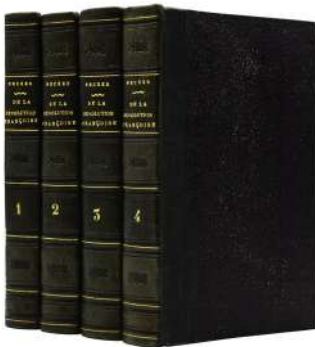
Le roman s'achève par un feuillet de « permission simple » donnée à Paris par le directeur général de la librairie à l'imprimeur-libraire rouennais Nicolas Labbey (1746-1841), permission enregistrée par la chambre syndicale de Rouen en 1788.

Chacune des douze parties est précédée d'une vignette d'illustration gravée en bandeau.

« Donnée pour des mémoires du temps, *La Paysanne parvenue*, histoire de Jeannette dont l'ascension sociale, ménage bien des péripéties conduites avec fantaisie et entrain (...). Le roman livre un tableau captivant d'un XVIII^e siècle qui ne doit rien aux recompositions philosophiques » (Ph.-J. Catinchi).

« Peinture remarquable de la vie concrète, quotidienne et des rapports familiaux, sociaux de ses contemporains. Le roman eut une grande influence sur *La Nouvelle Héloïse* de Rousseau » (Henri Coulet, Ed. Desjonquères).

Une coiffes arrachée. Un mors fendillé. Petits accros de papier sans perte de texte.



72 NECKER (Jacques).

De la Révolution Française.

Sans lieu [i.e. Paris], 1796.

4 volumes in-8 (189 x 122 mm), demi-chagrin vert bronze, dos ornés de compartiments garnis d'un fer spécial estampé à froid au centre et de filets à froid et dorés, titre et tomaisons dorés, tranches mouchetées (rel. ca 1840), vii, (1), 303, (1) p.; (4), 349, (1) p.; (4), 352, (1) p. et (4), 339, (1) p., imprimé sur beau papier fort. 700 €

Édition originale de cette source fondamentale pour l'histoire de la Révolution en même temps qu'un plaidoyer pro domo et une réflexion constitutionnelle subtile et complexe sur la France et son avenir politique.

Composé en 1793 au cœur de la Terreur, l'ouvrage dresse, contre le despotisme jacobin, une apologie de la liberté, du bonheur individuel et du gouvernement de juste milieu.

Necker divise son ouvrage en trois parties : une première dresse un historique du ministère Loménie de Brienne à l'établissement du Directoire.

La deuxième partie, consacrée aux questions institutionnelles, fait de ce livre un acte politique aux intentions précises.

Une analyse des exemples américain et anglais, suivie de « Réflexions philosophiques sur l'égalité » dans ses rapports avec la liberté, la souveraineté du peuple et les droits de l'homme forment la dernière partie de cet essai qui rencontra un grand succès public, plusieurs rééditions et traductions. (Goldsmiths, 16555. Manque à Tourneux, Monglond et Martin & Walter).

Bel exemplaire, bien relié, très frais, imprimé sur beau papier fort.



73 NOAILLES (Anna Elisabeth, comtesse de). Les forces éternelles.

Paris, Arthème Fayard & Cie, (1920).

In-12 (182 x 138 mm), demi-marquain vert sapin à grands coins, dos à 2 nerfs saillants bordant les nom d'auteur et titre dorés, dos entièrement garni d'un jeu de filets à froid et chaînons dorés en long, tête dorée, dos et couverture conservés (reliure signée Trinckvel), 421 p., exemplaire à toutes marges, témoins conservés. 1 800 €



Édition originale, un des 225 (n° 171) sur Hollande Van Gelder Zonen, accompagnée d'un bel envoi autographe signé de l'auteur « A mon ami Jacques Naville ami de la poésie (...), il manque deux poèmes et il y a beaucoup de fautes non corrigées, mais c'est le mérite de cette édition! En remerciement, très touché de sa sympathie »).

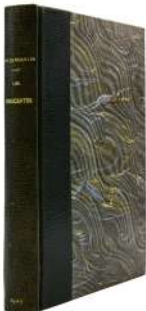
Bien complet du feuillet correctif sur papier brun inséré à l'époque entre les p. 118 et 119, qui complète le recueil des deux poèmes que l'auteur mentionne dans son envoi.

La belle poésie classique d'Anna de Noailles était célébrée en son temps, Proust y fait allusion dans *Le Côté de Guermantes* et la décrit comme « une poétesse de talent comparable à Victor Hugo et Alfred de Vigny ».

« En s'engageant dans un dialogue avec son héritage littéraire français tout en trouvant une source d'inspiration dans le paganisme grec et dans la pensée radicale de Nietzsche, Anna de Noailles est parvenue à construire une vision poétique originale. Son œuvre peut être décrite en termes dionysiens – extatique, sensuelle, érotique, ludique, quelquefois violente, et toujours marquée par un courant tragique » (C. Perry).

Ex-libris gravé érotique aux initiales « P.W ».

Très bel exemplaire, parfaitement relié par en maroquin par Joseph Trinckvel, très frais, non rogné, témoins conservés.



74 NOAILLES (Anna Elisabeth, comtesse de).

Les Innocentes ou La Sagesse des femmes.

Paris, Arthème Fayard & Cie, (1923).

In-8 (202 x 133 mm), demi-marquain vert sapin à grain long à la Bradel, auteur et titre dorés, daté en pied, couverture et dos imprimés conservés (reliure de l'époque), 255, (1) p., exemplaire entièrement non rogné et non coupé. 450 €

Édition originale tirée à 640 exemplaires, un des 90 (n° 84) sur japon impérial.

« Succession de confidences qui se lisent comme testament amoureux d'Anna de Noailles. Dans une œuvre essentiellement poétique, il s'agit de son seul recueil de nouvelles. Elle le publie à quarante-sept ans. La part de soi, celle de ses élans de femme (...), les quinze textes courts des *Innocentes* sonnent juste. Succession de pensées intimes, de dialogues imaginés, de lettres jamais envoyées, ces petits contes parlent du trouble, de la passion, de la fidélité, du mensonge et des aveux. C'est féministe avant la lettre. On dirait aujourd'hui : *C'est du vécu*. » (Buchet Chastel, 2009).

Très bel exemplaire, très bien relié, parfaitement conservé, relié sur témoins et non coupé.

75 PASCAL (Blaise). Les Provinciales ou lettres escrites par Louis de Montalte, à un Provincial de ses amis & aux RR. PP. Jésuites, sur la Morale & la Politique de ces Pères. Traduites en latin par Guillaume Wendrock, en espagnol par le Sr Gratien Cordero et en Italien par le Sr Cosimo Brunetti.

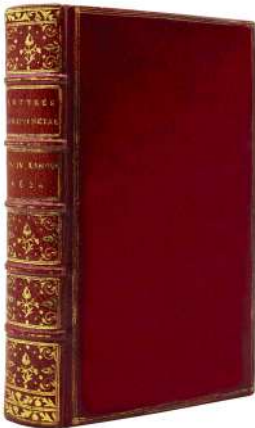
Cologne, Balthasar Winfelt [i.e.Bruxelles, Eugène Henri Fricx], 1684

In-8 (203 x 120 mm), plein maroquin rouge, dos à 5 nerfs orné de compartiments fleurons et cloisonnés, titre doré, triples filets d'encadrement sur les coupes, roulette sur les coupes, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrures (rel. vers 1730), (20) f. (titre, « avis sur ces traductions », « avertissement au lecteur », errata français, latin, espagnol et italien), 613 p. 1 200 C

Célèbre édition dite « en quatre langues », version quadrilingue des *Provinciales* imprimée clandestinement à Bruxelles sous la fausse adresse de Cologne.

Cette édition offrit une diffusion universelle au chef-d'œuvre de Pascal pourtant mis à l'index à Rome dès sa parution en 1657.

La traduction latine qui accompagne le texte original français est de Pierre Nicole sous le pseudonyme de « Guillaume Wendrock », la traduction en espagnol est de Gratien Cordero, en italien de Cosimo Brunetti.



Ces versions espagnole et italienne sont publiées ici pour la première fois.

Page de titre rouge et noir, impression en petits caractères sur quatre colonnes, deux par pages en regard. Bandeaux, initiales et fleurons gravés.

« Si l'on ne s'intéresse plus guère au problème de la grâce et de la prédestination (...), il y a dans *Les Provinciales* tant de talent, d'humour, d'allégresse polémique, une si rafraîchissante et moliéresque verve comique qu'elles nous rendent à nouveau contemporains de ce qui fut le grand débat intellectuel et moral du milieu du XVII^e siècle » (Michel Leguern).

(Maire, *Bibliographie des œuvres de Pascal*, T.2, I, p. 99 : « Édition faite avec beaucoup de soin, la typographie atteint une réelle beauté » et p. 212. Rahir, 574).

Quelques rousseurs.

Bel exemplaire, relié en maroquin rouge à l'époque, condition rare pour cet ouvrage.

76 PFISTER (Johann Christian).

Histoire d'Allemagne, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, d'après les sources, avec deux cartes ethnographiques. Traduite de l'allemand par M. Paquis.

Paris, chez Beauvais, 1837-1838.

11 volumes in-8, demi-chagrin de l'époque, dos à 4 nerfs ornés de filets à froid et au noir, titres et tomaisons dorés, tranches mouchetées, 2 cartes gravées dépliantes. 400 €

Première et unique édition française dans la traduction d'Amédée Paquis. Cette œuvre monumentale a été accueillie par la critique française comme la première grande histoire générale de l'Allemagne. De fait elle demeura une source de première importance des deux côtés du Rhin.



« Voici une, enfin une Histoire de l'Allemagne qui peut être signalée comme une œuvre de talent et de patiente investigation. Elle indique toutes les sources auxquelles l'auteur a puisé, et fait connaître avec un grand détail les lois, les mœurs et les coutumes des peuples qui ont habité l'Allemagne depuis les émigrations des barbares jusqu'à nos jours. Le docteur Pfister a travaillé vingt-cinq années à cette histoire, qui a obtenu une juste célébrité » («Revue britannique», juin 1837).

En fin du t. XI « Table analytique et alphabétique des matières des onze volumes » suivie des deux cartes dépliantes.

Rousseurs éparses. Exemplaire bien relié à l'époque.

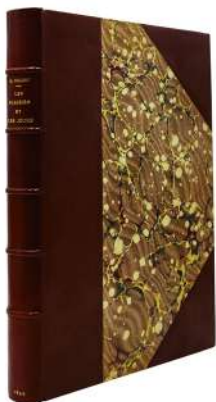
Édition originale du premier ouvrage publié de Marcel Proust

77 PROUST (Marcel). Les Plaisirs et les jours. Illustrations de Madeleine Lemaire. Préface d'Anatole France et quatre pièces pour piano de Reynaldo Hahn.

Paris, Calmann Lévy, 1896.

In-4 (290 x 200 mm), demi-maroquin acajou à grands coins, dos janséniste à 5 nerfs, auteur et titre dorés, daté en pied, couverture conservée, tête dorée (reliure signée Dubois d'Enghien), (4) p. faux-titre et titre, x, 271 (i.e. 273) p., (1) p. d'achevé d'imprimer. 1 800 €

Édition originale du premier ouvrage publié de Marcel Proust, imprimée sur vélin.



Elle est illustrée de 74 dessins de Madeleine Lemaire dont quatorze compositions hors texte à fond chamois. Marcel Proust y est représenté dans l'une d'elles (p. 158-159).

Quatre mélodies de Reynaldo Hahn occupent treize pages de musique notée (p. 122-134).

Le recueil est précédé d'une perspicace préface d'Anatole France qui augure une grande plume à venir, sous le jeune auteur de ce livre.

C'est dans le salon de Madeleine Lemaire, dont les illustrations ornent ce recueil, que Proust rencontra pour la première fois Robert de Montesquiou le 13 avril 1893, ainsi que Reynaldo Hahn en 1894.

(Carteret, III, p. 325).

Très bel exemplaire, très bien relié par Dubois d'Enghien, grand de marges, couverture conservée parfaite, exempt de rousseurs.

78 QUEVEDO Y VILLEGAS (Dom Francisco). Poésias (...).



En Brussels, De la emprenta de Francisco Foppens [i.e. François Foppens], Impressor y Mercader de Libros, 1661.

In-4 (212 x 167 mm), plein veau brun marbré de l'époque, dos à 5 nerfs orné de compartiments richement dorés, plats encadrés de filets à froid, roulette sur les coupes, tranches rouges, (4), 492 [i.e. 488] p., (20), 93 p., impression sur 2 colonnes, grande vignette de titre gravée sur bois répété p. 492, lettrines, bandeaux et culs-de-lampe. 1 500 €

Première édition publiée hors d'Espagne de l'œuvre poétique de Quevedo, édition la plus recherchée pour son exactitude, l'élégance de sa typographie et sa présentation.

Un supplément de 93 pages, en pagination particulière et disposé en fin de volume, contient : « Epicteto y Policlides en español con consonantes. Con el Origen de los Estoicos y su defensa contra Plutarco, y la defensa de Epicuro, contra la común opinión » (« Sur la doctrine d'Épictète, de Phocylide et des stoiciens en général »).

(Peeters-Fontainas & Frédéric, *Impressions espagnoles des Pays-Bas méridionaux*, 1088. Palau, 243729 : « Buena edición »).

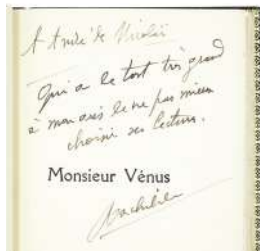
Bel exemplaire, très frais, très bien relié à l'époque.

79 RACHILDE (Marguerite Emery, dite). Monsieur Vénus. Roman. Précédé d'une préface et d'une lettre autographe inédite de Maurice Barrès.

Paris, Ernest Flammarion, 1926.

In-12 (179 x 112 mm), plein box noir, dos à 4 nerfs orné de trois compartiments soulignés de filets dorés et d'un fleuron répété, titre doré, daté en pied, dentelle intérieure, tête dorée, couverture et dos conservés, xxiii, (-24), 297 p. 750 €

Un des 40 exemplaires sur vergé pur fil Lafuma (n° 13), seul grand papier.



Trois feuillets d'une lettre inédite de Maurice Barrès à l'autrice en fac-similé, suivis de sa préface.

L'édition originale publiée à Bruxelles en 1884 avait été supprimée par la censure.

Le roman relate les aventures érotiques et sentimentales d'une jeune femme de la noblesse, Raoule de Vénérande, dont la quête de plaisir sexuel passe par le brouillage des identités de genre.

L'ouvrage, qui obtint un large succès de scandale, rendit son autrice, âgée de vingt ans, immédiatement célèbre.

« Ce qui est tout à fait délicat dans la perversité de ce livre, c'est qu'il a été écrit par une jeune fille de vingt ans. Le merveilleux chef-d'œuvre ! » commente Maurice Barrès.

Poursuivie devant le Tribunal Correctionnel de Bruxelles, Rachilde fut condamnée par contumace à une forte amende et à deux ans de prison.

Envoi autographe signé de l'autrice « A André de Nicolai, qui a le tort très grand à mon avis de ne pas mieux choisir ses lecteurs », avec l'ex-libris manuscrit de celui-ci à la date du 19 sept. 1930.

Poète à la carrière fulgurante, André de Nicolai (1910-1936) se suicida à l'âge 26 ans.

Bel exemplaire, très frais, à toutes marges, parfaitement conservé.

« **Ouvrage pionnier, précurseur de l'écologie moderne** »

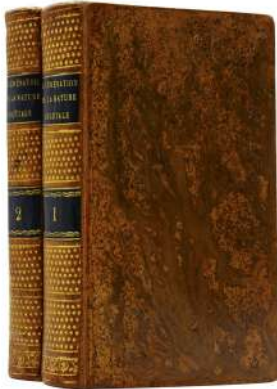
80 RAUCH (François-Antoine). Régénération de la nature végétale, ou Recherches sur les moyens de recréer, dans tous les climats, les anciennes températures et l'ordre primitif des saisons, par des plantations raisonnées, appuyées de quelques vues sur le ministère que la puissance végétale semble avoir à remplir dans l'harmonie des éléments.

Paris, de l'Imprimerie de P. Didot l'Ainé 1818.

2 volumes in-8 (200 x 120 mm), plein veau raciné de l'époque, dos lisses entièrement ornés d'un semé d'étoiles, filets et palettes dorés, pièce de titre et de tomason de veau vert sapin, tranches mouchetées rouge, xxxj, (5), 502 p. et 398 p. 1500 €

Seconde édition, entièrement refondue et augmentée. Une première version éditée en 1802 portait le titre de « Harmonie hydro-végétale et météorologique » (...).

Cet ouvrage, cité comme « pionnier, précurseur de l'écologie moderne », est sans doute le premier à traiter frontalement de cette question et d'envisager le changement climatique comme un phénomène global.



Non seulement le livre aborde les grandes questions - plus que jamais d'actualité - sur nos usages de la nature en livrant un diagnostic sans appel, mais il y propose des solutions.

Il dénonce la déforestation massive dans les différents continents et ses effets dévastateurs sur « les climatures, les inondations irrégulières, les tempêtes et les ouragans terrestres » et stigmatise « l'harmonie rompue des grands cycles de l'eau ».

Il offre l'exposé « des changements arrivés dans les températures de tous les départements de la France » et invite des agences spécialisées à examiner sur de courtes périodes « jusqu'à quel point les animaux et les oiseaux se sont raréfiés au cours des trente dernières années » dans une région donnée.

Comme réponse, il envisage un ralentissement volontaire du progrès, et pose le principe d'une agence internationale de l'environnement. S'adressant directement aux préfets de France et aux hommes d'État européens, il milite pour la reconstitution et la protection des espaces boisés, appelle à « la repopulation des ruisseaux et des fleuves » et à réglementer les sources d'énergie des manufactures.

Ingénieur civil formé aux Ponts et Chaussées François Antoine Rauch (1762-1837) ne s'est pas limité à une œuvre de théoricien, il a lancé les jalons d'une écologie active : en 1824, il tenta, par exemple, de fonder une « Société de fructification générale de la terre et des eaux ».

À l'issue d'une croisade de plus de trente années, ne trouvant ni écho ni soutien, il termina sa vie dans le dénuement. Son œuvre fait l'objet, depuis quelques années, d'une ample réévaluation et de nombreux travaux critiques.

Des tableaux devaient initialement illustrer l'ouvrage, mais l'auteur dut reculer devant la dépense. Il s'en explique dans sa préface (p. xvij) : « j'ai dû me borner avec regret à y suppléer par la description ». Petits accrocs de papier en marge de quelques feuillets.

Bel exemplaire, frais, très bien relié à l'époque.

81 RENOUVIER (Charles). Introduction à la philosophie analytique de l'histoire. Les idées. Les religions. Les Systèmes. (1 volume) - Philosophie analytique de l'histoire (4 volumes). Paris, Ernest Leroux, 1896-1897.

5 forts volumes in-4, pleine toile bleue moderne, pièces de titre de veau noir, couverture conservées. 750 €

Nouvelle édition profondément remaniée et augmentée par l'auteur, plus de trente ans après la première.

Ensemble en cinq volumes, bien complet du volume d'*Introduction à la philosophie analytique de l'histoire*

« Œuvre considérable qui contient non seulement toutes les idées de Renouvier en ce qui concerne l'histoire sociologique, la théorie du progrès, mais aussi les systèmes politiques du XIX^e siècle et les mœurs sociales » (R. Picard, *La philosophie sociale de Renouvier*, p. 23).



Parmi les grandes œuvres qui ont nourri la philosophie républicaine, celle de Charles Renouvier rentre singulièrement en résonance avec notre temps.

Alors vieillissant, gagné par le doute quant à la perfectibilité des sociétés humaines et la « réalisation de l'esprit d'optimisme du XVIII^e siècle », « Renouvier dresse, dans cette œuvre gigantesque, un panorama érudit des grandes philosophies et des grandes religions, dans lequel il donne libre cours à ses doutes, constatant que l'avancement prodigieux des sciences coexiste avec la régression des mœurs » (cf. M.-Cl. Blais, *Au principe de la République. Le cas Renouvier*, Paris, 2000.).

Très bon exemplaire, très frais.

82 CORSE - RENUCCI (Francesco Ottaviano).

Storia di Corsica, scritta da F.O. Renucci.

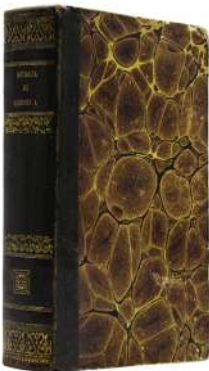
Bastia, Dala Tipographia Fabiani, 1833-1834.

2 tomes reliés en un volume (202 x 128 mm), demi-veau vert bronze de l'époque, dos lisse orné d'un décor romantique de palettes, roulettes, filets et fers spéciaux dorés, plats de papier caillouté, 400, xxx p. et 458, (1) f. d'errata, 4 portraits gravés h.-texte. 650 €

Édition originale illustrée de 4 planches de portraits gravées sur cuivre par Devegni : Sampiero, Paoli, Bonaparte et Saliceti

Essentiellement consacrée à la période 1729-1830, cette histoire objective et très documentée rencontra un large succès auprès du public corse et demeure une source souvent citée.

Né à Pero-Casevecchie (Haute-Corse), chef de file de l'intelligentsia corse pendant vingt-cinq ans, Francesco Ottaviano Renucci (1767-1842) étudia à Milan où il fréquenta un groupe d'intellectuels favorables aux Lumières et s'enthousiasma pour les idéaux de la Révolution française.



Ordonné prêtre, il fuit les tumultes de 1789 et s'installa à Gênes puis fut enrôlé en 1796 comme secrétaire du général Gentili au sein de l'expédition française chargée de reprendre le pouvoir en Corse après le départ des Anglais.

Il rentra alors définitivement dans son île natale, occupa d'importantes fonctions administratives, devint professeur au collège de Bastia et fonda, en 1800, la première bibliothèque publique corse.

Avant Mérimée, il a joué un rôle majeur dans la prise de conscience collective de la richesse patrimoniale de la Corse.

Francesco Ottaviano Renucci fit partie de cette génération tiraillée entre l'italianité naturelle et une francité obligée, entre son patriotisme corse, son adhésion sincère aux idéaux de la Révolution et son ralliement à la France de la Restauration.

Reliure légèrement frottée. Rousseurs éparses dans le texte. Petite tache sur les 5 derniers feuillets.

Bon exemplaire, relié à l'époque.

Facétie inspirée par la Terreur

83 RÉVOLUTION FRANÇAISE - Deucalion et Pyrrha. Deucalion et Pyrrha, ou Le monde repeuplé, poème très court, moitié pour rire, moitié pour pleurer, à l'usage de tout le monde, et, entre autres choses, assez véridiques ; Suivi de traductions, imitations et pièces fugitives échappées à ma jeunesse.

A Lanteropolis, Chez maître Abraham Parchemin, l'An XXV de mes lunettes [1799].

In-12 (172 x 117 mm), broché, couverture papier bleu, (4), 59, (1) p., (1) f. blanc. 300 €

Édition originale et unique de cette facétie inspirée par la Terreur, sur le modèle de François Villon en son temps, qui a fait l'objet d'une analyse dans Walter E. Rex, « The Attraction of the Contrary: Essays on the Literature of the French Enlightenment » (Cambridge U.P., 1987, p. 199 sq).



L'ouvrage est inspiré des « Métamorphoses » d'Ovide et du mythe de Deucalion et de sa femme Pyrrha, seuls survivants du déluge provoqué par les Dieux mécontents de l'humanité corrompue.

Selon Walter Rex, le texte aurait été composé sous le coup du traumatisme engendré par la Terreur sur la vie intime, sexuelle et sociale des individus ; on y retrouverait les prémices de thématiques du romantisme.

WorldCat ne recense que 4 exemplaires de cet ouvrage dans le monde dont un unique dans les bibliothèques françaises : celui de BnF.

Il est annoncé dans le « Journal général de la littérature de France » (II, p. 77) à la date de 1799.

Petite tache brune dans la marge inférieure.

Bon exemplaire, frais, imprimé sur papier fort, non rogné.

84 RÉVOLUTION FRANÇAISE - FÉMINISME - Interdiction des sociétés populaires de femmes. Décret de la Convention Nationale du 9^e jour du 2^e mois de l'an 2^e de la République Française [30 octobre 1793] une & indivisible Qui défend les Clubs & Sociétés populaires de Femmes. *Au Mans, de l'imprimerie de Monnoyer, 1793.*

In-4 (270 x 214 mm), broché, 4 p. : (2) p. imprimées et (2) p. blanches. 400 €

Édition originale provinciale (Le Mans) de ce décret historique.

Le 30 octobre 1793, la Convention montagnarde interdit les sociétés populaires de femmes, créées dans le souffle de liberté de 1789.

Quatre jours plus tard, le 3 novembre, Olympe de Gouges, l'une des pionnières de ces clubs bien qu'elle n'en rejoignit aucun, fut guillotinée.

A la suite de l'échec l'insurrection de Prairial, le 20 mai 1795, et de la participation des femmes au mouvement, une nouvelle série de mesures répressives furent prises leur interdisant, entre autres, l'entrée aux tribunes de la Convention, le droit de réunion et celui d'assister à toute assemblée politique.

Art. 1^{er} : « Les clubs & sociétés populaires de femmes, sous quelque dénomination que ce soit, sont défendus ».

Le document est certifié conforme et signé, à la plume, de la main du responsable politique du parlement de la Sarthe au Château-du-Loir.

Exemplaire entièrement non rogné, très frais, tel que paru.

85 RÉVOLUTION FRANÇAISE - FÊTE DE LA FÉDÉRATION.

Camp Fédératif de Paris. Du Mercredi 14 Juillet [1790]. (Prix, deux sols).

A Paris, De l'imprimerie du Patriote français, s.d. [1790].

In-8 (190 x 125 mm), broché, couverture papier d'attente, 8 p., bandeau illustré. 450 €

Édition originale du récit et compte rendu de la première commémoration du 14 juillet, non pas de la prise de la Bastille, symbole de la Révolution de 1789, mais de l'union nationale et la fête de la Fédération ce 14 juillet 1790, que la France célèbre chaque année depuis 1880.

Cérémonie sur le champ de mars, quarante rangs de gradins, dominés par le roi, à sa droite la tribune du président de l'Assemblée, au-dessus celle de la Reine, du Dauphin et de l'ensemble de la famille royale. Prestation des serments, dont ceux de La Fayette et du roi, achevée par un Te Deum et le défilé des délégations de provinces.

« La cérémonie du serment fédératif a eu lieu dans le plus grand appareil, & sans aucune espèce d'accident... » (p.1).

WorldCat ne recense que 4 exemplaires de cette brochure. Elle manque à la BnF et à l'ensemble de bibliothèques françaises en ligne (CCFr). (Manque à Martin & Walter).

Bon exemplaire.

86 RÉVOLUTION FRANÇAISE - FÊTE DE LA FÉDÉRATION, BAILLY (Jean Sylvain), TALLEYRAND (Charles Maurice de), LA FAYETTE (Marquis de).

Grande fédération de toutes les gardes nationales et troupes de ligne du Royaume, à Paris, le 14 et 15 juillet 1790.

Paris, De l'imprimerie de Meymac & Cordier, 1790.

In-8, broché, couverture papier gris d'attente, 20 p.

400 €

Recueil des principales pièces dans la préparation et l'organisation de Fête de la Fédération des 14 et 15 juillet 1790 : Proposition de la Commune de Paris et Discours de J.-S. Bailly, le Maire de Paris, à la tête des députés de Paris, le 7 juin 1790 ; c'est à lui que revient l'initiative d'organiser une Fête de la Fédération ; Adresse des Français du département de Paris ; Rapport de Talleyrand (alors Evêque d'Autun) sur la forme à donner à l'événement, sous forme de trois articles détaillés ; Discours de La Fayette, etc.

Plusieurs de ces documents reproduisent des extraits du « Journal de Paris » des 7, 8 et 10 juin 1790. (Martin & Walter, 7290. Tourneux, 1693).

Petites auréoles claires.

Bon exemplaire.

87 RÉVOLUTION FRANÇAISE - VILLE DE LYON - Liste générale des contre-révolutionnaires mis à mort à Commune-affranchie,

D'après les Jugements rendus par le Tribunal de justice populaire, la Commission militaire & la Commission révolutionnaire, depuis le 21 Vendémiaire au 17 Germinal de l'an 2^e de la République.

A Commune-Affranchie, Chez le citoyen Destefanis, Imprimeur (...), L'an IIe [1794].

In-8 (183 x 108 mm), cartonnage marbré bleuté (rel. moderne), 128 p., vignette de titre gravée sur bois au bonnet phrygien, entièrement non rogné.

1 000 €

Édition originale et unique de cette liste de 1840 victimes lyonnaises de la répression : nom, lieu de naissance, adresse, profession et responsabilités politiques éventuelles.

Cette liste est réputée comme l'une des plus exactes et des plus historiquement informées parmi celles qui furent publiées simultanément.

L'éditeur, Jean-Joseph Destefanis, était originaire du Piémont. Employé des Halles, ami de Louis-Joseph Charlier et proche des sans-culottes, il obtint sa charge d'imprimeur de la nouvelle administration lyonnaise en récompense de sa dénonciation de Charles-François Millanois. Celui-ci, qui avait commandé les insurgés lyonnais, fut aussitôt condamné à mort et fusillé (cf. A. Vingtrinier, *Histoire de l'imprimerie à Lyon*, p. 416).

En mai 1793, la municipalité jacobine de Lyon est renversée. Quelques jours plus tard, les Jacobins prennent le pouvoir à Paris et envoient les armées révolutionnaires à Lyon qui assiègent et pénètrent dans la ville. La répression est féroce : la ville est vouée à la destruction, massacres et exécutions de masse y sont perpétrés. Le 12 octobre 1793, on rebaptise Lyon : « Commune-affranchie » ou « Ville-affranchie ».



(Charlèty, *Bibliogr. de Lyon depuis 1789 à nos jours*, n°3295. Gonon, *Bibliogr. de Lyon pendant la Révolution*, p. 396. Martin & Walter, IV/2, 9051. Brunet, *Supplement*, I, 873 donne cette brochure comme « rare »). Petites annotations à l'encre. Quelques rousseurs et piqûres.

Exemplaire provenant de la bibliothèque d'un membre de la famille Montgolfier avec signature autographe ancienne sur le titre : « J. ? Montgolfier ».

Exemplaire entièrement non rogné, témoins conservés.

88 RÉVOLUTION FRANÇAISE À LYON (« Commune affranchie »).

Recueil de documents relatifs à la répression qui suivit le soulèvement de la ville de Lyon contre la Convention nationale (juin-novembre 1793).



1- Décrets (PLACARD). Commune-affranchie [i.e. Lyon], *De l'Imprimerie Nationale du Département du Rhône, aux halles de la Grenette, l'an 2 [1793]*. In-folio (520 x 390 mm).

Placard in-folio contenant, imprimés sur 3 colonnes, les trois décrets pris par la Convention nationale portant 1° « que la ville de Lyon sera détruite & son nom effacé du tableau des villes de la République » ; 2° relatif à l'administration & à la vente des biens des rebelles Lyonnais » ; et 3° portant que les conspirateurs de Bordeaux & de Lyon seront renvoyés aux Tribunaux révolutionnaires.

Le placard comporte à son verso, un recension de son contenu, manuscrite à l'époque.



2- Décrets relatifs à Ville-affranchie, avec tous les arrêtés des Représentans du peuple, qui ont été pris dans cette Commune depuis le 9 octobre. Ouvrage nécessaire à tous les fonctionnaires publics des Départemens de Rhône, de Loire et circonvoisins (...). *A Commune-affranchie, De l'Imprimerie républicaine des Représentans du peuple, An IIe de la République*. 8 p.

3- Recueil des Arrêtés Pris depuis le 9 octobre par les Représentans du Peuple, Envoyés à Commune-Affranchie (n° I). *A Commune Affranchie (...), An II^e*. 16 p.

4- Recueil des Arrêtés pris depuis le 2 Brumaire (...) [n° II à VII]. *A Commune Affranchie (...), An II^e*. 126 p., chaque partie sous page de titre particulière et pagination continue. 114 pièces sont recensées (complet).

5- Lettres des Représentans du Peuple envoyés dans la Commune-Affranchie pour y assurer le bonheur du Peuple avec le triomphe de la République (...). *A Commune-Affranchie, (20 Brumaire et 25 Pluviôse l'an II)*. 2 parties de 8 p. et 6 p. 1794.

Ensemble relié en un volume in-8 (184 x 120 mm), cartonnage papier marbré de réemploi, pièce de titre de maroquin vert, tranches rouges (rel. moderne). 1 200 €

Première et unique édition de ce recueil de textes législatifs, lettres et instructions diverses concernant la répression de l'insurrection de la ville de Lyon. Ensemble destiné, comme le titre l'indique, « à tous les fonctionnaires publics des Départemens de Rhône, de Loire, et circonvoisins ».

Le 12 octobre, la Convention publie un décret vengeur resté célèbre: « Lyon fit la guerre à la liberté, Lyon n'est plus » et stipule que « le nom de Lyon sera effacé du tableau des villes de la République et portera désormais le nom de *Ville-affranchie* ».

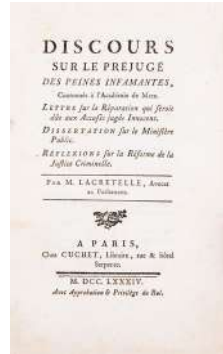
Après la chute de Robespierre et un nouveau cycle de violences, la ville retrouve son nom d'origine, le 12 octobre 1794.

(Charlèty, *Bibliographie de Lyon depuis 1789*, n° 3281 pour une partie seulement).

Très bon exemplaire, bien conservé, bien relié.

RÉVOLUTION FRANÇAISE - BABEUF (Gracchus), cf. n° 2 et 3. **BURLAMAQUI**. Droit naturel augmenté de la Déclaration des Droits de l'Homme, cf. n° 13. **CLOOTS** (Anacharsis). Ni Marat, ni Roland, cf. n° 18. **CONDORCET**. Plan de Constitution pour la République, cf. n° 19. **GRÉGOIRE** (Abbé), cf. n° 40 à 43. **LA PÉROUSE - DELATTRE**. Rapport sur la recherche à faire de M. de La Pérouse, fait à l'Assemblée Nationale, cf. n° 53. **LAVOISIER**, Plainte de Mme Lavoisier et famille des Fermiers-généraux, cf. n° 55. **LECLERC**, Essai sur la propagation de la musique en France (...) et ses rapports avec le gouvernement, cf. n° 56. **MARAT (Jean-Paul)**, cf. n° 63 à 67. **NECKER**. De la Révolution Française, cf. n° 72. **SAINT-JUST**. Esprit de la révolution et de la constitution de la France, cf. n° 97.

Le premier essai politique du jeune Robespierre



89 ROBESPIERRE (Maximilien), LACRETELLE (Pierre-Louis) - RECUEIL.

1- ROBESPIERRE (Maximilien). Discours couronné par la Société Royale des Arts et des Sciences de Metz, sur les Questions suivantes, proposées pour sujet du Prix de l'année 1784. 1° Quelle est l'origine de l'opinion qui étend sur tous les Individus d'une même famille, une partie de la honte attachée aux peines infamantes que subit un coupable ? 2° Cette opinion est-elle plus nuisible qu'utile ? 3° Et dans le cas où l'on se décideroit pour l'affirmative, quels seraient les moyens de parer aux inconvénients, qui en résultent ? Par M. de Robespierre, Avoc. en Parlement.

A Amsterdam et se trouve à Paris, chez J.G. Merigot (...), 1785. 60 p. [Précédé de]

2- LACRETELLE (Pierre-Louis). Discours sur le préjugé des peines infamantes, Couronnés à l'Académie de Metz. Lettre sur la Réparation qui seroit dûe aux Accusés jugés Innocens. Dissertation sur le Ministère Public. Réflexions sur la Réforme de la Justice Criminelle. Paris, Cuchet, 1784. (4), xl, 371 p.,(4) p.

2 ouvrages reliés en un volume in-8 (195 x 124 mm), plein veau marbré de l'époque, dos lisse orné de compartiments fleuronés et cloisonnés, pièces de titre de maroquin bordeaux, triples filets d'encadrement sur les plats, roulette sur les coupes, tranches jaspées. 3 500 €

1- Édition originale, rare. Le premier essai politique de Robespierre, alors jeune avocat âgé de 26 ans, qu'il composa en réponse à un concours ouvert par la Société royale littéraire de Metz en 1784, et pour lequel il obtint une médaille d'or ainsi qu'un prix de 400 livres.

En homme des Lumières disciple de Montesquieu et de Beccaria, sur un mode modéré, mais dans le style lyrique enflammé qui sera sa marque, Robespierre critique l'arbitraire de la justice de son temps et soumet un plan de réforme de la justice pénale.

Il propose de bannir le déshonneur imposé aux familles des condamnés, plaide pour la suppression de la confiscation de leurs biens, pour l'égalité devant le châtement et pour que les bâtarde puissent accéder à la condition de citoyen à part entière. (Martin & Walter, 29526/1).

2- Édition originale de cet essai composé par le juriste et académicien Pierre-Louis Lacretelle (1751-1824). Présenté au même concours que Robespierre, il partagea, avec celui-ci le premier prix, même si le jury préféra l'essai de Lacretelle, dont on vanta « la hauteur de ses considérations philosophiques et morales, la sagacité de son esprit, la justesse de ses idées et l'humanité de ses sentiments ».

En 1823, en publiant ses « Œuvres complètes », Lacretelle revint sur cette rencontre avec Robespierre : « Rien, dans ce début, ne promettait le personnage qu'on a vu sept ans après. On pourrait croire qu'il s'ignorait encore lui-même. Il faut avoir vu toute une révolution pour savoir à quel point elle peut transformer un homme, ou plutôt développer en lui des poisons cachés et encore sans fermentation ».

Infimes accrocs à un mors.

Très bel exemplaire, très frais, grand de marges, très bien relié à l'époque.

« Un évangile révolutionnaire »

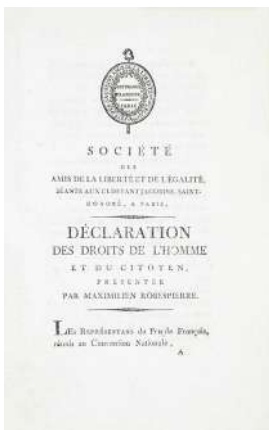
90 **ROBESPIERRE (Maximilien). Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, présentée par Maximilien Robespierre.** Société des Amis de la Liberté et de l'Égalité, séante aux ci-devant Jacobins (...).

[Paris], De l'Imprimerie Patriotique et Républicaine, s.d. [1793].

In-8 (210 x 135 mm), broché sous couture d'origine, 12 p., protégé sous chemise doublé de papier vélin velouté à dos de chagrin rouge et étui modernes. 3 500 €

Rarissime édition originale de ce discours historique « qui acquerra une portée légendaire » (M. Gauchet, *Robespierre*, p. 125).

Vignette de titre à l'emblème de la Société des Jacobins gravé sur bois et « Société des amis de la liberté et de l'égalité... » en avant-titre.



« Le 17 avril 1793, la Convention aborda la discussion du projet de Constitution. Robespierre prit la parole, dans la séance du 24, pour présenter [ce] projet de *Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen*. La première partie de ce discours a, pour l'étude des idées sociales de Robespierre, une importance capitale.

S'attachant à définir et à préciser le droit de propriété, il exposa, pour la première fois devant une assemblée politique, les doctrines dont allaient s'inspirer, quelques années plus tard, Babeuf et son groupe, et, dans le cours du XIX^e siècle, toutes les écoles socialistes.

De même, la *Déclaration des Droits* présentée par Robespierre fut considérée comme la **charte de la démocratie et le programme d'une transformation sociale** (...). Elle devint, pour le peuple, une sorte d'évangile révolutionnaire » (Ch. Vellay (éd.), *Robespierre, Discours et rapports*, p. 245-246).

Robespierre insistait sur la nécessité d'atténuer les inégalités sociales (article XII), affirmait un droit au travail (article XII) et proposait même un droit à l'insurrection (article XXVII).

(Martin & Walter, IV, 29526-69).

Bel exemplaire, entièrement non rogné, imprimé sur papier bleuté, très frais, parfaitement conservé, protégé sous étui et chemise.

91 **ROBESPIERRE (Maximilien).** Discours à l'Assemblée Nationale Sur la pétition du peuple Avignonnais [du 18 novembre 1790].

Paris, Imprimerie Nationale, 1790.

In-8, broché sous couture, papier marbré de réemploi, (1) f. bl., 19 p.

700 €



Édition originale. Sur la question du rattachement d'Avignon à la France, le premier des grands discours qui allaient jalonner la carrière de Robespierre.

« Ce n'est pas sur l'étendue du territoire avignonnais que se mesure l'importance de cette affaire, mais sur la hauteur des principes qui garantissent les Droits des Hommes et des Nations. La cause d'Avignon est celle de l'Univers; elle est celle de la liberté ».

« La voix de Maximilien allait pour la première fois faire émerger une idée nouvelle dont l'universalité est aujourd'hui reconnue : le droit des peuples à l'autodétermination » (sur Robespierre et l'affaire d'Avignon, cf. Daniel Somogyi, in AMRID, n° 32, déc. 2004).

(Martin & Walter, 29526-21).

Bel exemplaire, frais, très bien conservé.

Première tentative d'édition collective des œuvres de Rousseau

92 ROUSSEAU (Jean-Jacques) - RECUEIL

1- [ROUSSEAU]. Discours qui a remporté le prix à l'Académie de Dijon, en l'année 1750. Sur cette question proposée par la même Académie : Si le rétablissement des Sciences & des Arts a contribué à épurer les mœurs. Par un citoyen de Genève. *Genève, Barillot [sic], s.d. [1750]*. 63 p. (verso blanc) titre compris, planche frontispice gravée.

2- [STANISLAS I^{er} (roi de Pologne) et MENOUX (Joseph de)]. Réponse au Discours qui a remporté le Prix de l'Académie de Dijon. Sur cette question : Si le Rétablissement des Sciences & des Arts a contribué à épurer les Mœurs. Par un citoyen de Genève. *S.l. [i.e. Paris, Pissot], 1751*. 34 p. titre compris, (1) f. blanc.

3- ROUSSEAU. Observations de Jean-Jacques Rousseau, de Genève. Sur la réponse qui a été faite à son Discours. *S.l. [Paris, Pissot], 1751*. 62 p., (1) f. blanc.

4- [BORDE (Charles)] et ROUSSEAU (J.-J.). Discours sur les avantages des Sciences et des Arts, Prononcé dans l'Assemblée publique de l'Académie des Sciences & Belles-Lettres de Lyon, le 22 juin 1751 [Par Ch. de Borde]. Avec la réponse de Jean J. Rousseau, citoyen de Genève. *Genève, Barillot & fils, 1752*. (2), 130 p.

5- [BORDE (Charles)]. Second discours sur les avantages des Sciences & des Arts. *Avignon, François Girard et Lyon, Aimé Delaroche, 1753*. 126 p., (1) f. blanc.

6- ROUSSEAU. Narcisse ou l'amant de lui-même. Comédie (...). *S.l. [i.e. Paris, Pissot] 1753*. xxxij, 64 p. titre compris (petite réparation de papier sans perte p. vii).

Ensemble de 6 pièces reliées en un volume in-8 (195 x 122 mm), plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs orné de compartiments fleurdonnés et cloisonnés, pièce de titre de veau orange, roulette sur les coupes, tranches rouges. 4 500 €

Recueil factice, peut-être unique, réunion à l'époque des premières œuvres de Rousseau, premières éditions comme réimpressions, qui serait une première tentative du libraire parisien Pissot (1753) pour offrir une édition collective des écrits du « citoyen de Genève ».

Par la suite, dès 1756, Pissot fit paraître un recueil désigné comme tel (« Œuvres diverses de Mr. Jean Jaques [sic] Rousseau citoyen de Genève, Chez Pissot, quai de Conti ») légèrement différent dans sa composition que celui-ci, sous page de titre générale, accompagné d'une table des pièces (cf. Bibliothèque de Genève, OCLC, 718016431 et Dufour, n° 366 sans détail).

1- Troisième édition en 63 pages, parue l'année de l'originale, à sa suite du « livre qui rendit Rousseau célèbre »; son succès foudroyant propulsa le Citoyen de Genève sur l'avant-scène de la République des Lettres. Elle est illustrée de la même planche frontispice que celle du premier tirage, gravée par Ch. Baquoy : « Satyre, tu ne le connais pas ».



Selon Rousseau (*Confessions*, livre VIII), Diderot remit « gratuitement » le manuscrit à son libraire parisien Pissot pour impression. L'ouvrage a paru sous la fausse adresse de Barrillot à Genève peut-être à la demande de Rousseau qui souhaitait l'acquiescer avec le titre de « Citoyen de Genève » qu'il se donnait ici pour la première fois (cf. Sénélier, p. 57-58).

Gagnebin (O.C. éd. de la Pléiade) souligne que ce tirage qui corrige un certain nombre de fautes typographiques est meilleur que les précédents.

(Dufour, n° 14. Gagnebin, I, n° 3, p. 1855-1856).

2- Édition originale. Vignette de titre, lettrine et bandeau (signé : « N » = Nioul) gravés sur bois.

(Conlon, *Ouvrages relatifs à J.J. Rousseau*, n° 2).

3- Édition originale de la réponse de Rousseau à la brochure de Stanislas Leszczynski (cf. ci-dessus).

Bien complet du feuillet blanc final. (Dufour, n° 23).

4- Édition originale de cette réfutation en règle du discours de Rousseau présentée par Charles Borde devant l'Académie de Lyon. La « réponse » de Rousseau figure, sous faux-titre particulier, à partir de la page 61. (Conlon, n° 5. Dufour, n° 24).

5- Édition originale. Borde revient à la charge, dans ce « second discours » lu à l'Académie de Lyon les 1er et 31 août 1752. « Le Lyonnais avait compris que le Discours de Rousseau ne relevait pas du paradoxe, mais d'un système concerté dont on commençait à entrevoir l'ampleur » (R. Trousson, *J.J. Rousseau jugé par ses contemporains*, p. 29). (Conlon, n° 10).

6- Deuxième édition, quasi identique à la rarissime originale (cf. Gagnebin). Rousseau composa cette comédie à l'âge de 18 ans et la fit jouer en décembre 1752 par les comédiens du Roi, sans succès. Il accompagne le texte de la pièce d'une importante nouvelle préface dans laquelle il relate les conditions de sa rédaction et revient sur sa thèse concernant l'influence des Sciences et des Arts sur les mœurs, pour compléter, préciser et se justifier devant la critique. Rousseau avait toujours manifesté un intérêt particulier pour cette pièce, « sorte de miroir du moi profond de son auteur ». (Dufour, n° 53. Gagnebin, II, B, p. 1979).

Minime trace de restauration à la reliure.

Photos des pages de titre sur demande.

Bel exemplaire, grand de marges, très frais, bien relié à l'époque.

Rarissime édition originale en premier tirage du « Premier Discours »

93 ROUSSEAU (Jean-Jacques).

1- Discours qui a remporté le prix à l'Académie de Dijon, en l'année 1750. Sur cette question proposée par la même Académie : Si le rétablissement des Sciences & des Arts a contribué à épurer les mœurs. Par un citoyen de Genève.

Genève, Barillot, s.d. [1750]. (1) f. de titre, (3) p. de préface, 66 p., planche frontispice gravée. [Précédé de:]

2- Discours sur l'origine et les fondemens de l'inégalité parmi les hommes.

Amsterdam, Marc-Michel Rey, 1755. lxx, (2), 262, (2) p. d'errata et « avis pour le relieur », vignette de titre, planche gravée en frontispice.

2 ouvrages reliés en un volume in-8 (190 x 120 mm), plein veau marbré de l'époque, dos lisse orné de compartiments fleurdés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, filet à froid en encadrement des plats, coupes et coiffes filetées d'or, tranches rouges.

7 000 €

Précieuse réunion à l'époque, des deux ouvrages majeurs de J.-J. Rousseau, les fondements de sa philosophie politique.



1- Rarissime édition originale de premier tirage imprimé à petit nombre d'exemplaires, identifiable à son fleuron de titre, tirage probablement réservé à l'usage des membres du jury et des proches de l'auteur, en tous points conforme à la description donnée B. Gagnebin (O. C., édition de La Pléiade).

Planche frontispice gravée par Ch. Baquoy : « Satyre, tu ne le connais pas ».

« **Le livre qui rendit Rousseau célèbre** » ; son succès foudroyant propulsa le Citoyen de Genève sur l'avant-scène de la République des Lettres.

En répondant par la négative à la question mise au concours par l'Académie de Dijon, il prend le contre-pied de ses contemporains pour dénoncer un ordre social fondé sur le luxe et les inégalités, corrompu et bafouant les véritables valeurs. Et de démontrer que les progrès indéniables des sciences et des arts ne se sont pas accompagnés d'un progrès moral.

La descendance de cet essai sera immense.

« Une force insoupçonnée et sincèrement rebelle apparaît dans ce *Premier Discours*, une pensée novatrice qui sonne juste. Et la lumière que Rousseau jette sur l'homme et sur le lien social va contribuer à remettre en cause une certaine idée du progrès » (Jacques Berchtold).

L'ouvrage a été imprimé à Paris, sous la fausse adresse de Genève, par les soins de Diderot pour le compte du libraire Pissot.

(Dufour, n° 13. Gagnebin, III, p. 1854-1855)

2- Édition originale de premier tirage comportant les 3 cartons (p. LXVII, 111 et 139) et la correction de l'éditeur à la plume p. 11 (accent aigu sur « conformé »).

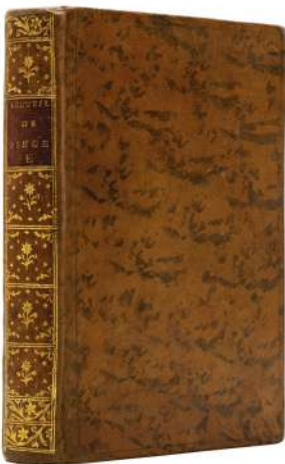
Frontispice : « Il retourne chez ses Égaulx » dessiné par Eisen, gravé par Sornique, fleuron-vignette de titre par Simon Fokke et fleuron en tête de la dédicace aux armes de la République de Genève, également signé par Fokke.

« Œuvre source, à partir de laquelle on peut faire commencer toute la réflexion moderne sur la nature de la société » (J. Starobinski).

(Dufour, n° 55. Gagnebin, III, p. 1862. Tchermierzine-Scheler, V, 532 a).

Piqûres et taches aux 4 premiers feuillets du deuxième « discours ».

Bel exemplaire, très bien relié, grand de marges.



94 ROUSSEAU (Jean-Jacques).

1- Lettres de deux amans, Habitans d'une petite ville au pied des Alpes. Julie, ou La Nouvelle Héloïse [faux-titres]. *Amsterdam, Marc-Michel Rey [Paris, Robin], 1761.*

2- Recueil d'Estampes pour la Nouvelle Héloïse avec les Sujets des mêmes Estampes, tels qu'ils ont été donnés par l'éditeur. *Paris, Duchesne, 1761.*

6 volumes in-12 (164 x 94 mm), plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs ornés de compartiments fleurons et cloisonnés, pièces de titre et de tomaison de maroquin havane, roulette dorée sur les coupes, tranches rouges, (12), 407 p. ; (4), 319 p. ; (4), 255 p. ; (4), 331 p. ; (4), 308 p. et (4), 293 p. et pour le *Recueil d'Estampes pour la Nouvelle Héloïse* : 47 p. titre compris et 12 planches gravées hors texte. 1 000 €

Première édition de la *Nouvelle Héloïse* à être mise en vente, dite « édition Robin ».

Le libraire parisien Robin, qui obtint de Malesherbes le droit exclusif d'impression en France à condition de se soumettre à la censure, parvint à mettre cette édition sur le marché avant l'édition hollandaise.

Sur les conditions détaillées de publication et de distribution des premières éditions de cet ouvrage, cf. D. Mornet (Édition critique, t.1) et Jo-Ann E. McEachern, I, p. 13 sq.

Exemplaire enrichi du « Recueil d'estampes pour la Nouvelle Héloïse » publié chez Duchesne en cette même année 1761 à l'initiative de Rousseau lui-même.



Le « Recueil » figure sous page de titre particulière, en 47 pages, en fin du sixième volume et les 12 planches numérotées de 1 à 12, également en première édition, sont insérées à leur place dans le texte. Elles ont été exécutées d'après Gravelot, par Aliamet, Choffard, Flipart, Lemire, Lempereur, de Longueil, L'Ouvrier et Saint-Aubin.

Rousseau, qui avait choisi personnellement les passages à illustrer, avait d'abord souhaité que ces estampes figurent dans l'édition originale. Il se résolut à les faire paraître séparément en leur adjoignant un texte introductif et de longues descriptions, en réclamant pour chacune d'entre elles, ajouts et corrections.

(Pour la *Nouvelle Héloïse* : McEachern, 2, Gagnebin, 6, Dufour, 90. Pour le *Recueil d'estampes pour la Nouvelle Héloïse* : McEachern, R1, Gagnebin, 5, Dufour, 89).

Épidermures, mors et coins frottés, coiffes usées, rousseurs éparses.

Exemplaire bien complet, relié à l'époque.

95 ROUSSEAU (Jean-Jacques). Emile, ou de l'éducation.

Amsterdam, Jean Néaulme [i.e. Avignon], 1762.

4 volumes in-12 (161 x 98 mm), plein veau fauve marbré de l'époque, dos lisses ornés de compartiments fleurons et cloisonnés, filets d'encadrement au noir sur les plats, pièces de titre et de tomaison de veau, tranches mouchetées, (2), ix, (1), xxiv, 359 p. ; (2), 336 p. ; (2), 255 (i.e. 265) p. et xxiv, (2), 350 p. 850 €

Intéressante édition publiée l'année de l'originale, « vraisemblablement à Avignon » selon Gagnebin et R.-A. Leigh.

Selon McEachern, il s'agirait d'une contrefaçon faite avec le consentement du premier éditeur de l'ouvrage Duchesne, sur les épreuves et les planches communiquées par celui-ci.

Elle comporte la mention « Avec Privilège de Nosseigneurs les Etats de Hollande & de Westfrise » au titre sous la date. Chaque page de titre possède un fleuron propre.

Elle est illustrée des mêmes figures que la première édition de Paris, soit 5 planches signées imprimées sur papier fort, chacune à sa place dans le texte, gravées par Longueil, Louis le Grand et Pasquier d'après les dessins de Charles Eisen.

La table des matières des deux premiers volumes figure à sa place en fin du second tome (p. 285-336).



Celle des deux derniers volumes a été reliée parmi les feuillets préliminaires du premier tome (xiv pages).

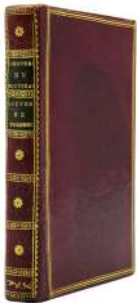
(Gagnebin, n° 15, p. 1869. McEachern, n° 10, p. 138-142. Leigh, 3284. Manque à Dufour).

Cette édition est rare. Elle semble manquer au catalogue de la BnF. McEachern n'a eu accès qu'à un unique exemplaire.

Quelques taches éparses et légères brunissures. Petits accrocs à quelques coins.

Petit cachet ex-libris ancien armorié.

Bon exemplaire, bien relié à l'époque.

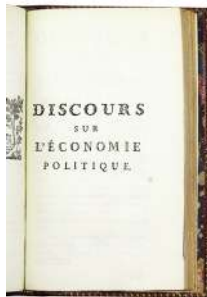


96 ROUSSEAU (Jean-Jacques). *Considérations sur le gouvernement de Pologne et sur sa réformation projetée.* [Suivi de: Discours sur l'économie politique].

Londres [i.e. Paris, Cazin], 1782.

In-16 (121 x 72 mm), plein maroquin rouge de l'époque, dos lisse orné de compartiments fleuronés et cloisonnés, 2 pièces de titre de maroquin vert, triple filet d'encadrement sur les plats, roulette sur les coupes et les chasses, tranches dorées, (4), 274 p. 500 €

Première édition séparée. Les *Considérations* sont suivies du *Discours sur l'économie politique* (p. 191-272) sous faux-titre particulier.



En 1770, le comte polonais Michel Wielhorski, émissaire de la Confédération de Bar, demanda un projet de constitution à Rousseau. Deux ans plus tard, celui-ci lui transmit le manuscrit de cet ouvrage, le dernier essai spéculatif de Rousseau, qui ne fut imprimé qu'en 1782.

« Dans le *Discours sur l'économie politique*, Rousseau forme deux éléments essentiels de sa pensée politique : la notion de volonté générale et la distinction entre souveraineté et gouvernement. D'abord publiée en 1755 comme article de l'Encyclopédie, cette œuvre a longtemps été considérée comme marquée par l'influence de Diderot » (B. Bernardi).

(Gagnebin, III, 1890. Corroënne, Cazin, LIVa).

Bel exemplaire, bien relié en maroquin à l'époque, imprimé sur beau papier azuré.

Le premier texte théorique de Saint-Just alors âgé de 24 ans

97 SAINT-JUST (Louis-Antoine).

Esprit de la révolution et de la constitution de la France. Par Louis-Léon de Saint-Just. Electeur du département de l'Aisne pour le canton de Blérancourt, district de Chauni.

Paris, Chez Bewin, Libraire, rue de Rohan, n°18, 1791.

In-8 (192 x 124 mm), plein veau marbré de l'époque, dos lisse orné d'un riche décor doré de grecques en place des nerfs et compartiments aux petits fers, chaînettes d'encadrement sur les plats, roulette sur les coupes, tranches citron, viij, 174 p. 5 000 €

Édition originale, très rare, tirée à petit nombre d'exemplaires du premier grand texte théorique de Saint-Just, alors âgé de 24 ans.

Il y analyse le travail législatif et constitutionnel des premiers mois de la Révolution et soumet, sous une forme encore modérée, les fondements de sa philosophie politique et des idées constitutionnelles qu'il mettra en action dès 1792.



L'ouvrage a pour épigraphe une citation de Montesquieu.

« Saint-Just conçoit l'évolution des hommes comme un long processus de décadence d'un état naturel heureux qui sombre sous l'effet d'une dénaturation progressive. En partant de l'état alarmant de la société française, il [désigne] l'horizon vers lequel il faut tendre. Il relève ce qui a provoqué la chute : une substitution fatale de principes politiques (domination, violence, le contrat social comme coercition inacceptable, incompatible avec les principes dictés par la nature) aux principes sociaux (liberté, harmonie entre les individus).

C'est un travail de purification qui doit être entrepris et c'est à partir de ce moule ancestral qu'il faudra modeler l'homme nouveau » (cf. M. Maeso, « La création du citoyen révolutionnaire et le rôle des institutions dans les œuvres de Saint-Just », *Rév. Fr.*, 6 | 2014).

D'un esprit clair et froid, supérieurement intelligent, fanatiquement tendu vers son but, Saint-Just fut selon Michel Vovelle, « l'un de ceux qui poussent le plus loin la réflexion sociale de la Montagne ».

On trouve, page 120, dans un chapitre consacré à critiquer la violence des lois pénales et à dénoncer « l'infamie » de la torture, cette phrase prophétique : « les lois qui règnent par les bourreaux périssent par le sang et l'infamie »

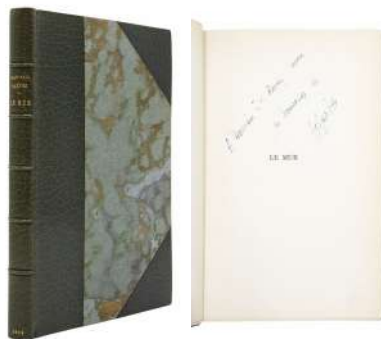
Saint-Just tenta de devenir député en 1791 à la Législative, mais échoua en raison de son trop jeune âge. La publication de ce livre lui ouvrira les portes de la Convention comme député de l'Aisne, le 5 septembre 1792.

(Martin & Walter, 30687).

Contient, relié en tête : GUÉROULT (P.- Cl.-B.). *Constitutions des Spartiates, des Athéniens et des Romains*. Paris, Née de La Rochelle, 1792. (Et à la suite): [Anonyme]. *Les Droits et les devoirs d'un peuple libre, ou le Triomphe de la Liberté française*. S.l. [Paris], Pain, s.d. [1791].

Quelques habiles traces de restauration à la reliure.

Bel exemplaire, frais, grand de marges, bien relié à l'époque.



98 SARTRE (Jean-Paul). Le Mur.

Paris, Gallimard, 1939.

In-12 (185 x 118 mm), demi-marquain vert bronze de l'époque à grands coins, dos janséniste à 5 nerfs, titre doré, date dorée en pied, tête dorée, couvertures et dos conservés (reliure signée Semet et Plumelle), 220 et (4) p. 2 800 €

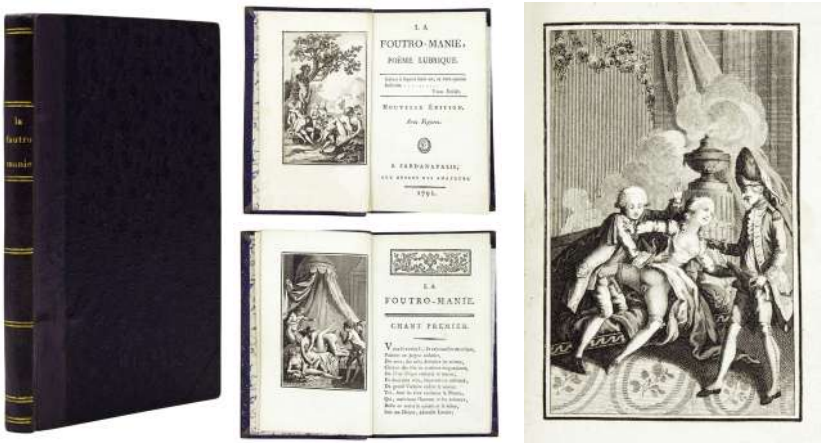
Édition originale, comportant l'achevé d'imprimer (F. Chantenay) du 26 janvier 1939, un des exemplaires de service de presse marqué « S.P. » réservés à l'auteur, enrichi d'un envoi autographe signé de l'auteur à « Monsieur J.H. Rosny Jeune en hommage de J.P. Sartre ».

Personnalité littéraire de la période, J.-H. Rosny jeune (pseudonyme de Séraphin Justin François Boex) (1859-1948) a été nommé par Edmond de Goncourt dès 1903 au jury du premier Prix Goncourt.

Sartre avait été, du temps de ses études, un lecteur des ouvrages de vulgarisation scientifiques des frères Rosny.

Unique recueil de cinq nouvelles publié par Sartre, quelques mois après *La nausée*, l'ouvrage est dédié à Olga Kosakiewicz et fut très bien accueilli par la critique, dont Camus.

Bel exemplaire, bien conservé, très bien relié par Semet et Plumelle.



99 CURIOSA – [SÉNAC DE MEILHAN (Gabriel)].

La Foutro-manie, Poème lubrique. Nouvelle édition. Avec Figures.

Sardanapalis, Aux Depens des Amateurs, 1791.

In-12 (135 x 83 mm), demi-veau violine, dos lisse orné de filets dorés, titre doré, plats de percaline noire estampée à froid d'un semé de fleurs, tranches mouchetées (relié vers 1840), 83 p., frontispice et 6 planches libres gravées hors texte. 2 800 €

Jolie édition de l'un des plus célèbres livres érotiques du XVIII^e siècle, bien complet de son illustration : un frontispice et 6 figures, toutes très libres, dessinées par Borel et finement gravées par Elluin. Protégées sous serpents, elles sont ici dans un beau tirage bien contrasté.

« **Les figures sont d'une beauté et d'une finesse remarquables** » (Cohen).

Toutes les éditions anciennes sont rares, comme Gay le souligne dans sa bibliographie : « La police du temps a fait tous ses efforts pour saisir et détruire ce livre ; aussi les exemplaires en sont-ils rares. De plus, un arrêt de condamnation a été prononcé contre lui par la cour royale de Paris en 1815. »

En 1779, on pouvait lire dans *L'Espion anglais* : « Je ne vous fais mention, Milord, de cet ouvrage infâme, que parce que vous voulez ne rien ignorer de ce qui attire l'attention de cette capitale. Il y occasionne un bruit si considérable que j'ai eu envie de le lire. Il est fort rare. M. Le Noir a les ordres les plus précis du gouvernement d'en empêcher la distribution. »

Aucun exemplaire de cette édition n'est recensé dans le monde (WorldCat).

Elle manque dans l'ensemble des bibliothèques privées et bibliographies spécialisées.

Dutel (A-438) la cite, sans l'avoir vu, d'après l'exemplaire figurant dans le « Catalogue du cabinet secret du prince G*** » [Galitzin]. *Bruxelles, 1887.*

Bel exemplaire, frais, bien conservé, les planches dans un beau tirage, bien contrasté.

Édition originale des quatre volumes sans mention d'édition

100 TOCQUEVILLE (Alexis de).

De la Démocratie en Amérique.

Paris, Charles Gosselin, 1835-1840.

4 volumes in-8 (205 x 124 mm), demi-veau violine, dos lisses ornés d'un jeu de triples filets dorés, titre et tomaisons dorés, plats de papier « coulée romantique » (reliure de l'époque pour les 2 premiers tomes, pastiche pour les 2 derniers), (4), xxiv, 367 p.; (4), 459 p.; (4), v, (3), 333 p. et (4), 363 p., carte en couleur dépliant en fin du deuxième volume. 25 000 €



Édition originale des quatre volumes de cet ouvrage fondateur, exemplaire de première émission, sans mention d'édition aux titres.

Les deux premiers volumes parurent en janvier 1835, les deux suivants en 1840.

Elle est ornée d'une grande carte gravée et coloriée de l'Amérique.

L'éditeur, Charles Gosselin, ne crut guère au succès du livre et choisit par prudence de le publier à petit nombre d'exemplaires (environ cinq cents). La réception en fut pourtant fulgurante.

(*En français dans le texte*, 1990, n° 253. Howes, T 278-279. Melonio & Nolla, II, 334. Sabin, 96060-61).

Les deux premiers volumes (1 & 2) en reliure d'époque, les deux derniers (3 & 4) en reliure parfaitement exécutée à l'imitation.

Des brunissures, plus soutenues aux deux premiers volumes.

Très bon exemplaire, très bien relié.

Échange de New York contre le Suriname

101 TRAITÉ DE BREDA - 31 juillet 1667. Articles du traité [sic] de paix et de commerce entre le Roy d'Angleterre et les Estats-Generaux des Provinces-Unies. Conclu à Breda le 31 juillet 1667. [*Suivi de*] Traité de paix entre le Roy de Suede et les Etats Generaux des Provinces-Unies. Conclu à la Haye, l'an 1667.

Paris, Par les Imprimeurs & Libraires ordinaires du Roy, 1667.

In-4 (230 x 173 mm), broché, couverture de papier d'attente (rel. postérieure), 35 p. et [-36], 45, (1) p. de privilège, 2 pages de titre comprises dans la pagination. 400 €

Édition originale in-4° de librairie en premier tirage du traité historique signé à Bréda le 31 juillet 1667. Elle a été publiée par les « imprimeurs & libraires ordinaires du Roy », avec privilège et vignettes de titre aux armes royales.

Les deux parties possèdent une page de titre particulière, sous pagination continue. Le traité de Bréda, signé par l'Angleterre, la République des Provinces-Unies, la France et le Danemark, mettait un terme à la Deuxième Guerre anglo-néerlandaise (1665-1667), alors que les armées de Louis XIV commençaient à envahir les Pays-Bas espagnols.

Les Néerlandais abandonnèrent aux Anglais la Nouvelle Amsterdam (New York) contre les fabriques de sucre du Suriname et l'île de Run dans les Moluques, monopole de la noix muscade (!).

Par ailleurs, l'Angleterre rendait l'Acadie à la France en échange d'Antigua, de Montserrat et de la partie anglaise de Saint-Christophe.

(Dionne, *Inventaire chronologique... Québec et Nouvelle France*, II, n° 177 et 223. Sabin, n° 96526). Auréoles claires, quelques piqûres éparses. Bon exemplaire.

102 [VAUVENARGUES (Luc de CLAPIERS, marquis de)].

Introduction à la connaissance de l'esprit humain, suivie de Réflexions et de Maximes.
Paris, Antoine-Claude Briasson, 1746.

In-12 (161 x 92 mm), plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs orné de compartiments richement fleuronés et cloisonnés, roulette sur les coupes, tranches rouges, (4), (16), 384 p., (1) f. d'errata. 1 800 €



Édition originale, complète de son feuillet d'errata qui ne figure qu'à un petit nombre d'exemplaires.

Le premier ouvrage de Vauvenargues, le seul qu'il ait pu achever avant sa mort prématurée.

Dès la seconde édition, l'auteur devait retirer deux cents réflexions et maximes de son recueil.

« Vauvenargues est bien un moraliste, mais plus généreux qu'austère : le jeune homme qu'il est resté garde sa confiance à l'homme et à la vie, et cède, à sa manière, au grand espoir qui anime ses contemporains. Aussi, la note qu'il fait entendre à l'aube des Lumières n'est-elle pas une dissonance, car c'est en fait sur le bonheur, cette idée neuve, qu'il entreprend, lui aussi, son enquête » (Andrée Hof).

(*En Français dans le texte*, n° 149. Rochebilière, n° 815. Tchemezine-Scheler, V, 956).

Provenance : Vincent Michel Maynon seigneur de Farcheville (1716-1805) avec son ex-libris gravé armorié. Président des enquêtes au Parlement de Paris, conseiller du Roi en ses conseils, puis président honoraire du parlement de Paris, il avait constitué une importante collection d'art et de livres.

Bel exemplaire, très bien relié à l'époque.

103 VERLAINE (Paul). Jadis et Naguère. Poésies.

Paris, Léon Vanier, 1884.

In-12 (180 x 115 mm), demi-veau auburn moucheté de l'époque, dos à 6 nerfs décoratifs, 3 en tête, 3 en pied rehaussés de filets dorés, auteur et titre doré au centre, tête dorée, 159 p., (1) p. d'achevé d'imprimer. 850 €

Édition originale de ce recueil de 42 pièces, tirée à 500 exemplaires sur vélin crème, imprimée par Léo Trézenik.



Il contient, entre autres, le célèbre poème « Crimen amoris » ainsi que « Art poétique » publié ici pour la première fois, qui contribuera à faire de Verlaine un des maîtres du mouvement symboliste.

L'auteur proclame, dès les premiers vers de « l'Art poétique », le manifeste de la nouvelle esthétique :

« De la musique avant toute chose / Et pour cela préfère l'impair / Plus vague et plus soluble dans l'air / Sans rien en lui qui pèse ou qui pose ».

« Ce volume original couvre près de deux décennies d'activité et éclaire à bien des égards ses recueils précédents, qu'il complète et dépasse (...). *Jadis et naguère* offre des thèmes et des formes jusque-là réservés qui appellent désormais une reconnaissance: la franchise s'impose, la poésie et la langue se libèrent » (Olivier Bivort).

(Carteret II, 422. Van Bever & Monda, *Bibliographie de P. Verlaine*, p. 27-28. Vicaire VII, 993).

Très bon exemplaire, frais, relié à l'époque, grand de marges .



104 VIVIEN (Renée). Du Vert au violet.

Paris, Alphonse Lemerre, 1903.

In-12 (181 x 120 mm), plein maroquin vert bronze, dos janséniste à quatre nerfs, titre et auteur dorés, daté en pied, contreplats doublés de maroquin violet et bordés d'un filet doré, doubles gardes de satin moiré olive et de papier marbré, tranches dorées sur témoins, couvertures et dos conservés (reliure signée de Marius Michel). (6), 148 p., (1) f. d'achevé d'imprimer, exemplaire sur papier fort. 1 800 €

Édition originale, exemplaire sur papier fort (il n'a pas eu de grand papier), enrichi d'un envoi autographe signé de l'auctrice.

« Le féminisme de Renée Vivien, s'il est radical, s'accompagne d'une revendication d'homosexualité qui sera aussi pour elle une manière d'être la plus provocatrice, la plus subversive pour faire tomber les préjugés bien-pensants de son temps (...) Dans *Du Vert au Violet* elle glorifie Sapho et un grand nombre des poèmes sont consacrés à d'autres figures légendaires : Lilith, Viviane, Latone, Sélanna... qui visent moins à fournir des paraboles à la poétesse qu'à reprendre possession d'une mémoire exclusivement féminine, et qui manifestent ainsi un travail de reconquête littéraire. Invoquées comme des muses ou des modèles, tous ces personnages sont appelés à féconder les élans féminins. La plume de Renée Vivien est d'abord un instrument de conquête de son émancipation et de sa liberté de femme écrivain » (Victor Flori, 2009).

Envoi autographe signé de l'auctrice à Albert Lantoine (1859-1949), poète, essayiste et historien de la franc-maçonnerie : « Au poète / A. Lantoine / avec les compliments / de l'auteur/ Renée Vivien ».

Ex-libris gravé du relieur Henri Marius Michel.

(C. Bac, *Renée Vivien: Inventaire raisonné*, 2003, p. 87, signale qu'il n'a pas de grands papiers).

Très bel exemplaire, imprimé sur papier fort, l'exemplaire personnel de Marius Michel, « l'un des plus importants créateurs de reliures de la période ».

105 VIVIEN (Renée). Une femme m'apparut...

Paris, Alphonse Lemerre, 1904.

In-12 (185 x 116 mm), maroquin vieux-rose, dos à cinq nerfs, auteur et titre dorés, couverture et dos conservés, contreplats bordés de maroquin encadré d'un pointillé doré, gardes de papier à motifs géométriques argent et violine, couverture illustrée conservée (reliure de René Kieffer), (2) f. de faux-titre et titre, (1) f. de dédicace sur papier opaline, iv, 270 p., (1) f. d'achevé d'imprimer, 2 planches gravées dont une en frontispice, partitions musicales dans le texte. 2 800 €

Édition originale, rare, de cette « autofiction », récit de la passion tumultueuse et destructrice qu'entretint Renée Vivien avec Natalie Clifford Barney.



Quelques mois après la parution de cette première édition et à la suite de leur réconciliation durant l'été 1904, Renée Vivien publia une nouvelle version adaptée aux circonstances, « si totalement remanié que c'en est presque un nouveau livre » en dit le biographe de Renée Vivien J.-P. Goujon (*Tes blessures sont plus douces que leurs caresses*, Deforges, 1986).

Couverture bleutée et 2 hors texte par Levy-Dhurmer. La dédicace hors texte est imprimée en bordeaux dans un encadrement de violettes sur papier bleuté : « A mon amie H.L.C.B. », la « salvatrice » (Hélène Louise Caroline de Zuylen, née de Rothschild, qui lui apportera quelque temps réconfort et équilibre émotionnel).

Chaque chapitre de cette première édition est précédé d'un extrait de partition musicale (Grieg, Wagner, Chopin...), donnant des indications sur la « bande sonore » du roman.

Les deux anciennes amies cesseront définitivement de se fréquenter en 1907.

Plongée dans une profonde dépression, Renée Vivien tenta de se suicider lors d'un séjour à Londres en 1908, tentative à laquelle elle ne survécut que quelques mois pour mourir le 18 novembre 1909, âgée de seulement de 32 ans, terrassée par l'alcool, l'anorexie et la névrose.

« Dans un monde qui ne voulait pas d'elles, ces femmes retournèrent la violence de la société contre elles-mêmes ».

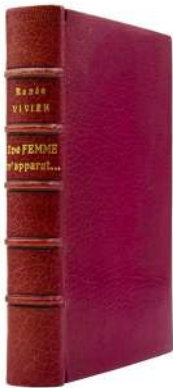
(J.-P. Goujon, R. Vivien, bibliographie, « Bull. du Bibliophile », 1983, III, n° 18, qui précise « il n'y a pas eu de grand papier ». Bac, *Renée Vivien : Inventaire raisonné*, 2003, p. 95).

WorldCat ne recense que 5 exemplaires de cette édition dans le monde.

Quelques piqûres à la couverture.

Ex-libris gravé du bibliophile Paul Aram Bazirguian.

Bel exemplaire non rogné, très bien relié par René Kieffer avec son étiquette gravée.



L'introduction du newtonianisme en France

106 VOLTAIRE.

Eléments de la philosophie de Neuton, mis à la portée de tout le monde.

Amsterdam, Etienne Ledet & Compagnie, 1738.

In-8, plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs orné d'un décor de compartiments fleuronés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, filet d'encadrement à froid sur les plats, coupes et coiffes filetétes, tranches rouges, (1) f., 399 p., (1) p. d'errata, planche allégorique gravée, portrait de Voltaire, 7 planches dont une dépliant, nombreuses figures in texte. 1 500 €

Édition originale de cet ouvrage qui marque l'introduction du newtonianisme en France.

L'illustration comporte un portrait de Voltaire et une planche allégorique (Mme Du Châtelet tient un miroir qui éclaire le visage de Newton) gravé par J. Folkema d'après Dubourg, une vignette de titre par Duflos, 27 vignettes et 22 culs-de-lampe gravés par L. F. Dubourg, J. Folkema, G. Kendet, F. M. La Cave, B. Picart et J. van Sclay, 61 figures in texte, 7 planches gravées dont une dépliant.





« On ne comprendra ce texte qu'en le replaçant dans le combat que Voltaire mène dès son retour d'Angleterre contre le cartésianisme encore dominant en France (...). Il s'agit de gagner l'opinion au newtonianisme et de jouer contre le grand cartésien Fontenelle de ses propres armes.

Aidé par Madame du Châtelet qui connaissait mieux que lui le corpus newtonien, Voltaire entreprit de rendre la philosophie de Newton aussi intelligible qu'elle peut être pour ceux *qui ne sont pas géomètres* » (*Inventaire Voltaire*, 1965, p. 465).

Voltaire apporta des modifications à cet ouvrage au fil des rééditions.

(Babson, *Newton*, n° 120. Bengesco, II, 1570. *Voltaire à la BN*, 3744. Cohen, 1037 et Suppl., 556).

Coins légèrement émoussés, petite galerie de vers aux 3 premiers feuillets (1,5 cm) se prolongeant par un infime trou.

Ex-libris gravé armorié « De la bibliothèque de M. de Gourgue » (XVIII^e siècle).

Très bon exemplaire.

107 VOLTAIRE.

Dictionnaire philosophique portatif. Nouvelle édition, revue, corrigée, et augmentée d'un supplément.



Berlin, P. *Guillaume Nusans* [i.e. en France], 1765.

2 tomes et 3 parties reliés en un volume in-12, veau porphyre de l'époque, dos à nerfs orné de compartiments fleuronés et cloisonnés, pièce de titre de veau ocre, roulette sur les coupes, (4), 159 p.; (4), 136 p., et 31 p. de « Supplément ». 700 €

Édition publiée un an après l'originale. L'adresse est fictive, l'ouvrage a été publié en France d'après le matériel typographique et le papier.

Les deux premières parties reproduisent le texte de la première édition.

Le « Supplément » figure en fin, sous pagination et signatures séparées.

Il contient sept articles et une section, dont « Liberté de penser », « Persécution », « Philosophe », « Sens commun », « Tolérance, seconde partie ».

(Bengesco, I, n° 1400. *Voltaire à la B.N.*, n° 3582. A. Brown, « Dictionnaire philosophique », in Voltaire, *Œuvres*, 1968, v. 35, p. 231-265).

Ex-libris gravé armorié de Hyacinthe Théodore Baron (1707-1787) médecin militaire et bibliophile renommé.

Très bon exemplaire, très bien relié à l'époque.

108 [VOLTAIRE].

Collection des Lettres sur les miracles. Ecrites à Genève, et à Neufchatel, par Mr. le Proposant Théro, Monsieur Covelle, Monsieur Néeudham, Mr. Beaudinet, & Mr. de Montmolin, &c.

Neufchatel [i.e. Amsterdam, Marc-Michel Rey], 1767.

Petit in-8 (157 x 100 mm), maroquin olive de l'époque, dos lisse orné d'un décor de compartiments fleuronés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, triples filets d'encadrement sur les plats garnis d'un fleuron d'angle, roulette dorée sur les coupes et les coiffes, gardes de papier dominoté doré et gaufré, (2) f. de faux-titre et titre, 258 pp., (1) f. blanc. 1 000 €



Nouvelle édition publiée par Marc-Michel Rey, complète des vingt *Lettres sur les miracles* de Voltaire, des trois réponses de Needham annotées par Voltaire et la *Dissertation sur les miracles*, par Monsieur Jean Jaques [sic] Rousseau, avec les notes de Voltaire et de Robinet.

Le recueil est à la fois une charge contre le christianisme, une attaque contre Needham, nouvel adversaire anti-philosophique de Voltaire, contre Jean-Jacques Rousseau et une querelle politique qui remet en question les relations entre les autorités ecclésiastiques et le gouvernement civil, dans le contexte de la Suisse de l'époque.

Le recueil, qui sera par la suite connu sous le titre de *Questions sur les miracles*, fit scandale et fut interdit.

(Bengesco, II, n°1714. *Voltaire à la BN*, 4031. Sénélier, 1.043).

Très bel exemplaire, relié en maroquin olive à l'époque, condition rare pour cet ouvrage.



109 [VOLTAIRE]. Le diner du comte de Boulainvilliers. Par Mr. St. Hiacinte [i.e. Voltaire].

S.l., 1728 [i.e. Genève, Cramer, 1768].

Petit in-8 (160 x 100 mm), broché, couverture papier moderne, (2) f. de faux-titre et titre, 60 p. 400 €

Édition originale selon Bengesco, imprimée à Genève chez Cramer en petits caractères, l'édition décrite par Grimm dans sa lettre du 1^{er} janvier 1768.

Les interlocuteurs du « Dîner » sont le comte de Boulainvilliers en spinoziste, l'abbé Couet en janséniste et Nicolas Fréret en athée.

Les « Pensées détachées de M. l'abbé de Saint-Pierre » (p. 54 à la fin) sont également de Voltaire.

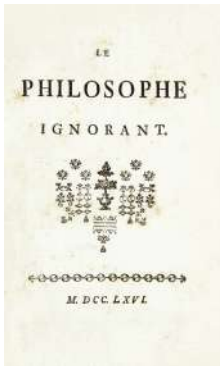
(Beuchot, n° 216 et 217. Bengesco n° 1750, p. 214. Querard, *Bibliographie voltairienne*, n°24. *Voltaire à la BN*, n° 4141).

Quelques rousseurs et piqûres.

La quintessence de la pensée de Voltaire à la fin de sa vie

110 VOLTAIRE. Le Philosophe ignorant. *S.l. [Berlin ?], 1766.*

In-12 (160 x 102 mm), broché, couverture moderne, (2) f. titre et table, 107 p. 400 €



Édition d'origine allemande à la date de l'originale, dont le texte est identique à celui de la première

Sous ce titre provocateur, c'est « la quintessence de la pensée de Voltaire à la fin de sa vie ».

« Voltaire est âgé de 72 ans en 1766 lorsque paraît cette malicieuse invitation à un voyage autour de la philosophie. Raillant Descartes, Spinoza et Leibniz (...), louant les analyses de Bayle et de Locke, Voltaire critique avant tout l'esprit de système des philosophes.

Contrairement à eux, le *philosophe ignorant* ne dissimule pas ses contradictions : on peut être à la fois déiste et sceptique ; on peut soutenir que les principes de la morale, comme toutes les idées, s'acquièrent par les sens, et néanmoins affirmer qu'il existe une morale universelle et naturelle. Car le *philosophe ignorant* ne cesse de rechercher la vérité. Tel est l'autoportrait que nous livre ici Voltaire » (V. Le Ru, éd. Vrin). (Bengesco, n°1731. *Voltaire à la BN*, n° 4079). Piqûres éparées.

Bon exemplaire.



111 WAGNER (Richard). Quatre poèmes d'opéras. Traduits en prose française. Précédée d'une « Lettre sur la musique » par Richard Wagner. Le Vaisseau fantôme. Tannhaeuser. Lohengrin. Tristan et Iseult.

Paris, Librairie Nouvelle et A. Bourdilliat et Cie, 1861.

In-12, demi-marquain acajou à grands coins, dos à 5 nerfs, titre doré, couverture conservée (rel. de l'époque), (4), lxxiii, 317 p. 500 €

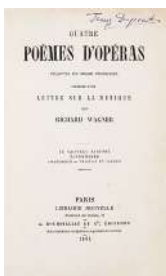
Édition originale française, des livrets du Vaisseau fantôme, de Tannhäuser, de Lohengrin et de Tristan et Isolde ainsi que de « Lettre sur la musique », ensemble traduit en 1860 par Paul Challemel-Lacour, que Wagner avait rencontré en Suisse, et qui fut longtemps, en France, l'unique accès aux écrits théoriques de Wagner.

Cette « Lettre sur la musique » (73 pages) est datée de Paris le 15 septembre 1860 et est adressée à l'historien d'art Frédéric Villot.

Wagner, qui la rédigea le lendemain de l'accueil désastreux réservé par la critique française aux représentations d'extraits de ses opéras, tente de préparer les esprits à la création française de "Tannhäuser".

Dans ce texte à la fois manifeste et autobiographie, il expose sa conception du Drame musical et affirme son opposition aux règles et à la destination de l'opéra traditionnel. C'est le premier ouvrage de Wagner traduit en français.

(Cf. Grove, XX, p. 139. Silège, *Bibliogr. wagnérienne française*, 1902; p. 10.). Papier légèrement bruni. La couverture conservée comporte des réparations. Très bon exemplaire, entièrement non rogné, bien relié.

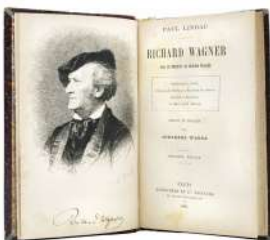
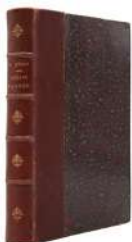


112 WAGNER - LINDAU (Paul). Richard Wagner Tannhäuser, à Paris. L'anneau du Nibelung, à Bayreuth et à Berlin. Parsifal, à Bayreuth. La mort de R. Wagner. Traduit en français par Johannès Weber. Avec le portrait de Richard Wagner.

Paris, Hinrichsen et Cie, 1885.

In-12, demi-chagrin rouge, dos à nerfs orné d'un fleuron doré répété entre-nerfs (reliure de l'époque), xvi, 239, (1) p., portrait frontispice gravé de Richard Wagner. 400 €

Première édition française, comportant une mention fictive de « deuxième édition ». Portrait gravé de Wagner en frontispice.



Précieux recueil de lettres et d'articles consacrés à Richard Wagner et à la réception critique des premières représentations de ses opéras en Europe (Paris, Berlin, Bayreuth).

L'ouvrage est traduit sur la huitième édition allemande, avec une nouvelle préface de l'auteur, par le journaliste musical au « Temps », Johannès Weber, l'un des plus influents de la période.

« Avertissement du traducteur » et préface de l'auteur, Paul Lindau, dans laquelle celui-ci se défend contre les violentes attaques de tous bords dont son ouvrage avait fait l'objet.

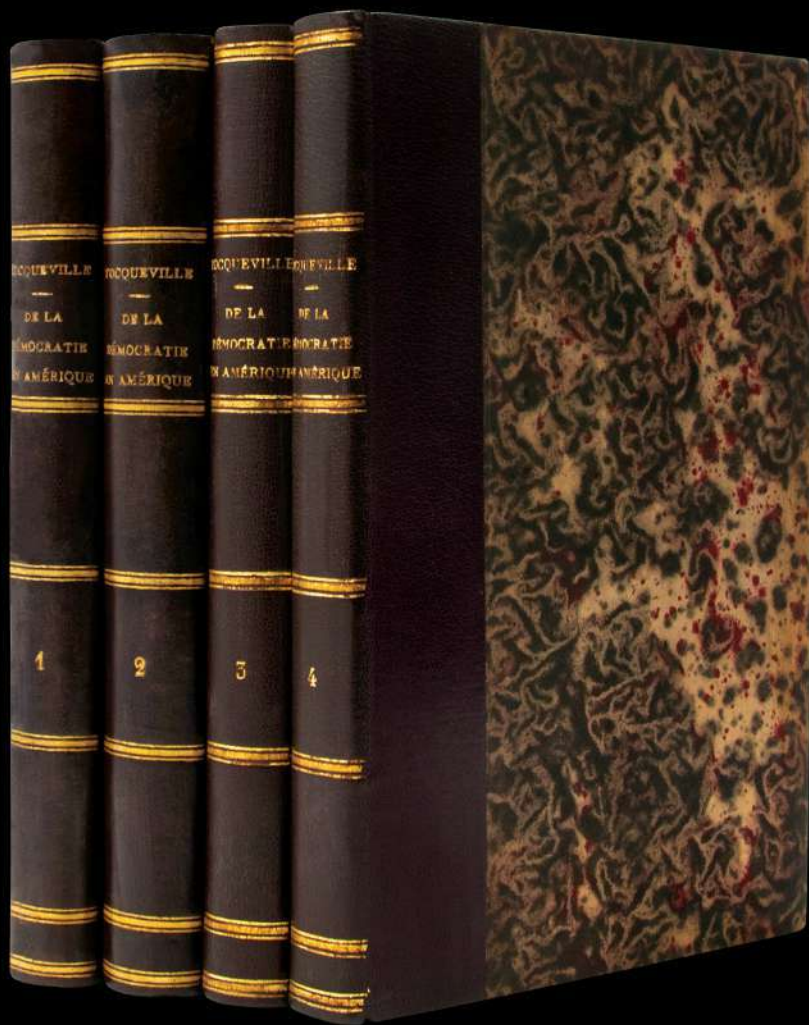
Le dernier chapitre est consacré à la mort de Wagner.

Dos frotté. Texte légèrement bruni.

Cette première édition à la date de 1885 manque à Silège, *Bibliographie wagnérienne française*.

Bon exemplaire.

WAGNER - BAUDELAIRE (Charles). Richard Wagner et Tannhäuser à Paris. Paris, E. Dentu [impr. L. Tinterlin et Cie], 1861, cf. n° 4.



n° 100. TOCQUEVILLE (Alexis de)
De la Démocratie en Amérique.
Édition originale des quatre volumes sans mention d'édition.

Librairie Hatchuel
58 rue Monge, 75005 Paris
Tél : 33 (0)1 47 07 40 60
Email : librairie@hatchuel.com
Site internet : www.hatchuel.com